

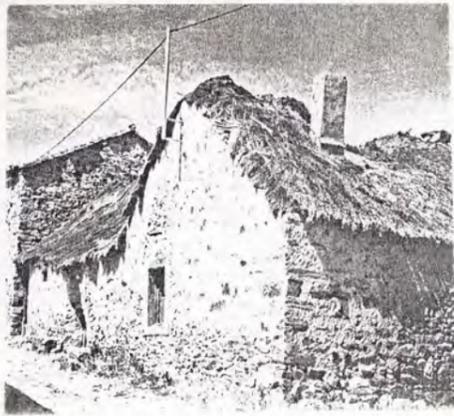
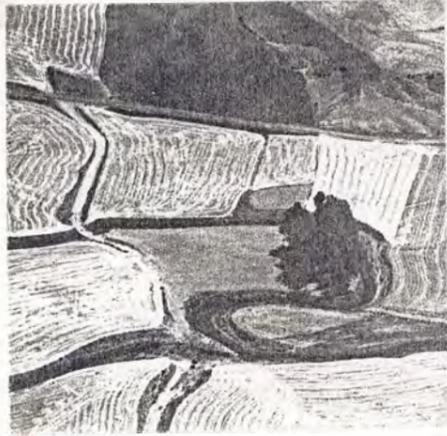
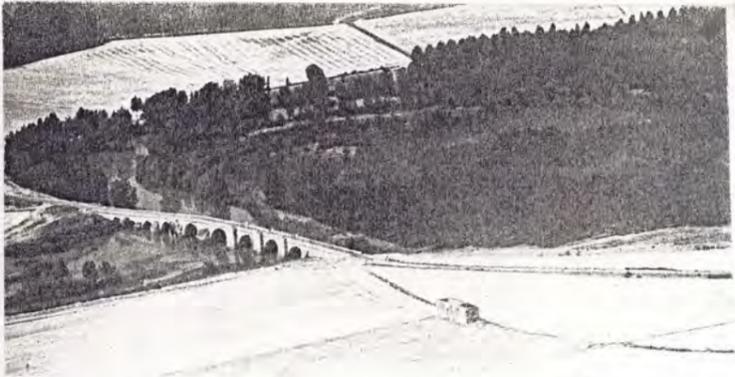
ARAGON



Signos convencionales

0 1 2 km

- | | | | |
|---|--|------|---------------------------|
| ● | Ermita, iglesia | — | Rio |
| ▼ | Casa fuerte, castillo, fuerte, torre | ●697 | Altitud en metros |
| ⊕ | Convento, hospital, monasterio, priorato | — | Itinerario de Santiago |
| ⌌ | Muralla | ⋯ | Itinerario alternativo |
| † | Crucero | ⋯ | Carretera |
| ★ | Molino | ⋯ | Camino |
| ⌌ | Fuente | ● | Obra en sitio |
| ⌌ | Puente | ⊕ | Obra en ruina o vestigios |
| □ | Despoblado | ⊕ | Obra desaparecida |



Réf. 303 N

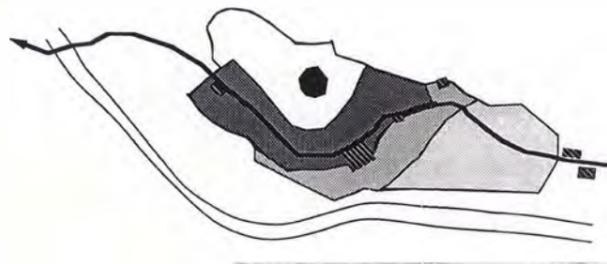


EL CAMINO DE SANTIAGO

ITINERARIO y NUCLEOS de POBLACION

LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

ITINERAIRE et LIEUX HABITES



Ministerio de Obras Públicas
y Transportes



HOPITAL ET MONASTERE DE SANTA CRISTINA DU SOMPORT (Ainsa, HU)

Site archéologique

L'hôpital de Santa Cristina du Somport apparaît, déjà fondé, dans un texte de 1078 signalant la visite du roi Sancho Ramirez d'Aragon¹. Il s'élevait sur le versant sud-est des Pyrénées, au pied du col du Somport. Au XII^e siècle, Aimery Picaud écrit que *l'hospice de Sainte-Christine sur le Somport représente l'une des trois colonnes nécessaires entre toutes au soutien des pauvres*². Ces hospices (les deux autres sont ceux de Jérusalem et du mont-Joux dans les Alpes) ont été installés à des emplacements où ils étaient nécessaires; ce sont des lieux sacrés, des maisons de Dieu pour le réconfort des saints pèlerins.... Par la suite, au début du XIII^e siècle, l'Ordre de Santa Cristina ayant été créé, le nom de monastère est substitué à celui d'hôpital. Les premiers privilèges, octroyés en 1100 par Pierre I, sont confirmés et accrus, en 1115, par Alphonse I, puis au XIII^e siècle, par Pierre II. Aux XII^e et XIII^e siècles, l'hôpital possède des propriétés dans l'Aragon, le Béarn³ (hôpitaux d'Aubertin, de Gabas, de Lembeye, Mifaget, et Saint-Christau) et la Navarre. Amorcée à la fin du XIV^e siècle, la décadence du monastère se poursuit au cours du XIV^e siècle⁴ et s'achève, au XVII^e siècle, par la ruine définitive.

Le pont de Santa Cristina, mentionné en 1586, sous le nom de pont d'Escarne, franchissait l'Aragon 300 mètres en aval du pont actuel. A proximité, s'élevaient sur la rive droite la maison du prieur de Santa Cristina, et sur la rive opposée, la chapelle de Santa Barbara, déjà en mauvais état au XVII^e siècle⁵; il n'en reste aucune trace au sol.



1. Santa Cristina. Site archéologique, base des colonnes et pavage de la chapelle. J.P. 1989.

2. Santa Cristina. Vue extérieure de l'abside de la chapelle. J.P. 1989.

- ¹ UBIETO ARTETA A., 1984. - Pobres y marginados ..., pp. 18-19.
² VIELLIARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin* ..., p. 11.
³ DURAN GUDIOL A., 1986. - *El hospital de Somport* ..., pp. 16-17.
⁴ ARCO DEL R., 1914. - *El monasterio*..., pp. 101-119.
⁵ LALANA F., 1765-1772. - *Historia del monasterio*..., p. 4.

EI CAMINO DE SANTIAGO

ITINERARIO y NUCLEOS de POBLACION

LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

ITINERAIRE et LIEUX HABITES

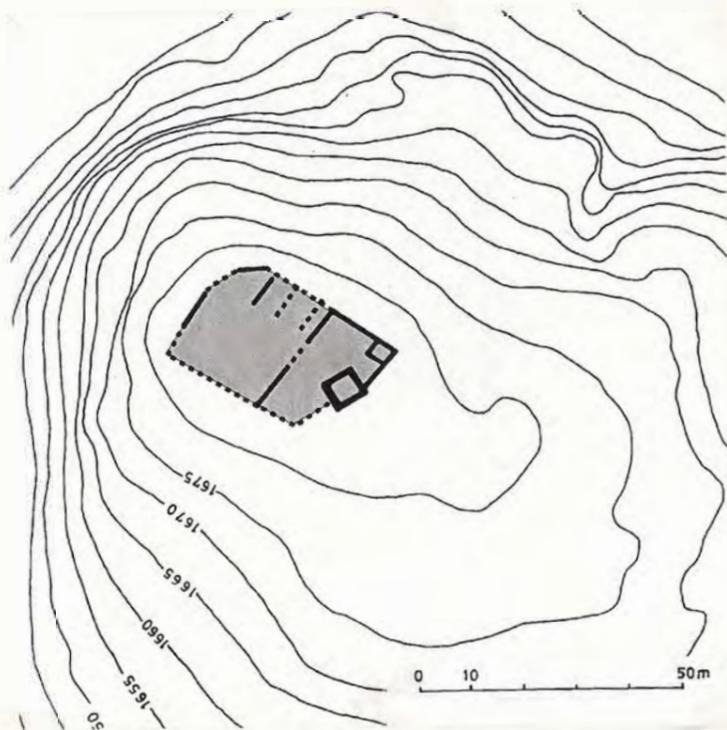
Autor
JEAN PASSINI

**Ministerio de Obras Públicas
y Transportes**

1992

M 603 M
1992





CHATEAU DE CANDANCHU (Ainsa, HU)
Ruine

Le château de Candanchú a, sans doute, été érigé au début du XIII^e siècle, au sommet d'une colline, qui domine la haute vallée de l'Aragon. A la fin du XIII^e siècle, on y perçoit un droit de péage⁶. Du château, acheté par le roi d'Aragon en 1293, inoccupé au milieu du XV^e siècle et ruiné au début du XVII^e siècle⁷, ne subsiste que la base de l'enceinte et de la tour quadrangulaire. Au sud du château, un pont, dont il ne reste que les arrachements sur les culées, franchissait l'Aragon.

3. Château de Candanchú. Plan, état actuel.

4. Château de Candanchú. Site dominant la haute vallée de l'Aragon. I.P. 1988.



⁶ UBIETO ARTETA A., 1984. - H.A. - Los pueblos..., t. 1, p. 343.

⁷ LAVANA J.B., 1610. - Itinerario de..., p. 35.

EI CAMINO DE SANTIAGO

ITINERARIO Y NUCLEOS DE POBLACION

EL CAMINO DE SANTIAGO EN ESPAÑA
ITINERARIO PRINCIPAL Y NUCLEOS DE POBLACION
EN LA
EDAD MEDIA

Ref: ZX3



FORT COLL DE LADRONES (Canfranc, HU)
Ruine

Le fort de Coll de Ladrones cité, en 1592, dans les projets de défense de la vallée de Canfranc établis par Spannocchi⁸, maître d'oeuvre de la citadelle de Jaca s'élève sur une colline dominant la vallée de Canfranc. Abandonné de 1845 à 1850⁹, réédifié entre 1884 et 1889¹⁰, le nouveau fort conserve, au nord et à l'est, l'enceinte du fort ancien.

PONT DE SAN ANTON (Canfranc, HU)

Le pont de San Antón, construit en bois¹¹, est cité par Madoz en 1849. Il franchissait l'Aragon, à l'entrée de l'ancien village de Los Arañones. A proximité, s'élevait la chapelle de San Antón¹² disparue, en 1888, lors de la construction de la route au

fort de Coll de Ladrones. Les culées de l'ancien pont sont visibles contre l'actuel pont de Coll de Ladrones.

CANFRANC ESTACION (Canfranc, HU)

Le village moderne se met en place, entre 1911 et 1917, à proximité de l'ancien village de Los Arañones, lors de la construction de la voie ferrée Jaca-Canfranc.

TORRETA DE ESPELUNCA (Canfranc, HU)

A mi-chemin entre Canfranc-Estación et Canfranc-village s'élève la *torreta* d'Espelunca, mentionnée dès le XVI^e siècle. C'est alors une tour-porche qui, en 1757¹³, contrôle le passage de la route. Édifiée en 1878, la tour actuelle, s'élève probablement à côté de la tour-porche.



5

5. Torre de Espelunca. J.P. 1983.

⁸ CISSET M., 1971. - *El castillo de San Pedro de Jaca*, Jaca, 286 p.

⁹ MADOZ., 1849. - *Dic. Geog. Huesca...*, p. 335.

¹⁰ GUTTART APARICIO C., 1988. - *Castillos de Aragón III...*, p. 135.

¹¹ MADOZ., 1849. - *Diccionario... Huesca*, citado, p. 239.

¹² LARRUGA F., 1793. - *Relación ó descripción...*, p. 25.

¹³ Archivo. Servicios histórico-militar-España, Madrid, 1757. - Doc. A-4-34.

EI CAMINO DE SANTIAGO EN ESPAÑA
ITINERARIO PRINCIPAL Y NUCLEOS DE POBLACION
EN LA
EDAD MEDIA

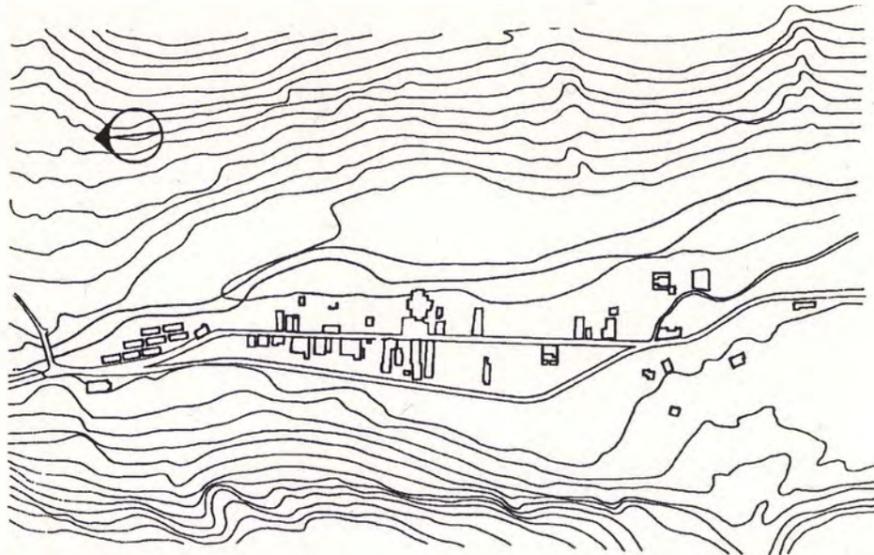
Jean PASSINI

1991

ES: 513



5



0 100m 6

6. Canfranc-Village. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a moulin ; b château ; c édifices religieux ; d village planifié, fin du XIII^e siècle ; e réseau de rues ; f chemin de Saint-Jacques.

7. Canfranc-Village. La maison forte, XIV^e siècle. J.P. 1988.



7

CANFRANC VILLAGE (Canfranc, HU)

Entre 1035 et 1063, le roi Ramiro I donne à la cathédrale de Jaca les bénéfices du péage que paient à *Campo franco* les voyageurs qui traversent les cols pyrénéens. Le lieu de Canfranc est donc habité dès la première moitié du XI^e siècle. Dans le dernier quart du XI^e siècle, il existe à Canfranc une auberge *ad servicium pauperum vel peregrinorum* que mentionne un document du monastère de Santa Cristina¹⁴, daté de 1095. Un siècle plus tard, Alphonse le Batailleur donne au monastère un palais, un moulin et un four qu'il possède à Canfranc. Enfin, en 1170, le roi Alphonse II d'Aragon concède aux habitants de Canfranc des privilèges, que ses successeurs¹⁵ renouvellent et amplifient, dans le but d'augmenter la population et de défendre la frontière.

A l'intérieur du village, inclus dans un rectangle de 290 x 90 mètres, on observe encore la trame de la planification médié-

¹⁴ VAZQUEZ DE PARGA L.y otros, 1949. - *Las peregrinaciones...*, pp. 421-422.

¹⁵ BOYA Y SAURA L. 1933. - *El archivo...*, pp. 25-48.



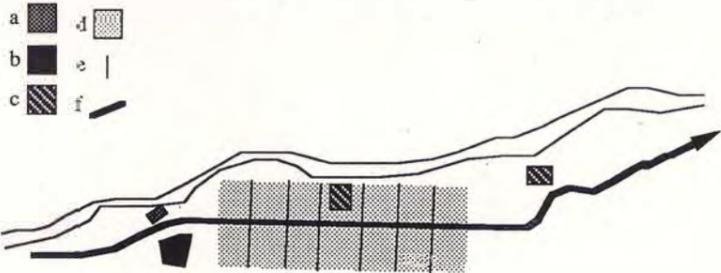
Ce livre prolonge d'une part l'étude des villes médiévales du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, de Pampelune à Burgos, menée de 1979 à 1983, d'autre part des études d'identification et de cartographie de l'ancien chemin de Saint-Jacques, conduites de 1985 à 1987, à la demande de l'Instituto del Territorio y Urbanismo du Ministerio de Obras Públicas y Transportes. Il s'enrichit de l'Inventaire du patrimoine bâti du chemin de Saint-Jacques dans son tronçon aragonais, effectué à la demande de la Diputación de Aragón.

Mes remerciements s'adressent à Messieurs François Chevalier et Didier Ozanam, directeurs successifs de la Casa de Velazquez, qui nous ont accueilli avec bienveillance dans la maison dont ils avaient la charge. Monsieur Didier Ozanam a encouragé et facilité nos travaux sur le chemin de Saint-Jacques. Nous remercions également André Humbert avec lequel nous avons survolé le chemin de Saint-Jacques et pris de nombreuses photographies des villes petites et moyennes.

Notre dette est grande vis-à-vis des nombreuses institutions qui nous ont permis de consulter les cartes, les cadastres et les documents ainsi qu'à l'égard des ayuntamiento qui nous ont accueilli avec gentillesse.

Nous remercions aussi les architectes et les chercheurs Manuel Gallego, José Luis Garcia Grinda, José Miguel León, D. José Félix Méndez de Juan, José Ramón Menéndez de Luarda, Ramón Sáinz de los Terreros Goñi y Javier Vellés, l'Ing. D. Arturo Soria y Puig avec lesquels nous avons eu le plaisir de travailler et de découvrir le chemin de Saint-Jacques.

Ceux qui nous ont accompagné sur le terrain et nous ont fourni de précieuses informations sont si nombreux que ne nous pouvons les nommer, nous leur adressons toute notre gratitude.



8



vale. Les maisons étaient à pignon. Du château, édifié au XVI^e siècle, à l'entrée du village sur un promontoire rocheux, et ruiné au XIX^e siècle, ne subsistent que la base de quelques murs. La maison forte construite au XIV^e siècle, est partiellement détruite. A la sortie du village, près du cimetière, on franchit l'Aragon sur le pont médiéval, mentionné dès la fin du XIII^e siècle.

PONT DE VILLANUA (Villanúa, HU)

A la sortie des gorges rocheuses qui ferment la vallée de Canfranc, le pont de Villanúa franchit l'Aragon, 200 mètres avant l'entrée du village du même nom. Il est signalé dans la seconde moitié du XII^e siècle. Reconstitué en 1866, il a été remanié en 1963.



9

8. Canfranc-Village. Ruine du couvent de la Trinidad. J.P. 1988.

9. Canfranc-Village. Pont médiéval. J.P. 1988.

INDICE GENERAL

INTRODUCCION

ARAGON

NAVARRA

RIOJA

CASTILLA Y LEON

GALICIA

ABREVIATURAS

BIBLIOGRAFIA

INDICE TOPONIMICO Y ANTROPONIMICO

I

1

21

61

73

141

171

173

187

EX-3



ARUEJ (Villanúa, HU)

Village déserté

L'église San Vicente d'Aruej, mentionnée au XIII^e siècle comme centre d'une paroisse, occupe un site de mi-pente. Elle a, sans doute, été construite au milieu du XII^e siècle. Partiellement détruite par un incendie au milieu du XVIII^e siècle, désaffectée à partir de 1860, elle a été restaurée au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. A l'ouest de l'église, s'élève une maison-forte, érigée sans doute, au cours de la seconde moitié du XV^e siècle.

10. Aruej Porte de l'église Saint-Vincent. J.P. 1989.



INTRODUCTION

Peu après son invention, vers l'an 813 en un lieu de la Galice récemment abandonnée par les Arabes, le tombeau de Saint-Jacques devient le centre d'une église puis d'une ville et le but d'un pèlerinage. Nous manquons de documents concernant les pèlerins du IX^e et de la première moitié du X^e siècles. Par contre, quelques documents en attestent l'existence dans la seconde moitié du X^e siècle¹, sans toutefois mentionner leur itinéraire. Les pèlerins francs utilisant, sans nul doute, les voies romaines principales qui traversaient les Pyrénées aux cols du Palo ou d'Ibañeta, atteignaient Pamplona et poursuivaient leur chemin dans les montagnes d'Alava, au moins dans la première moitié du X^e siècle.

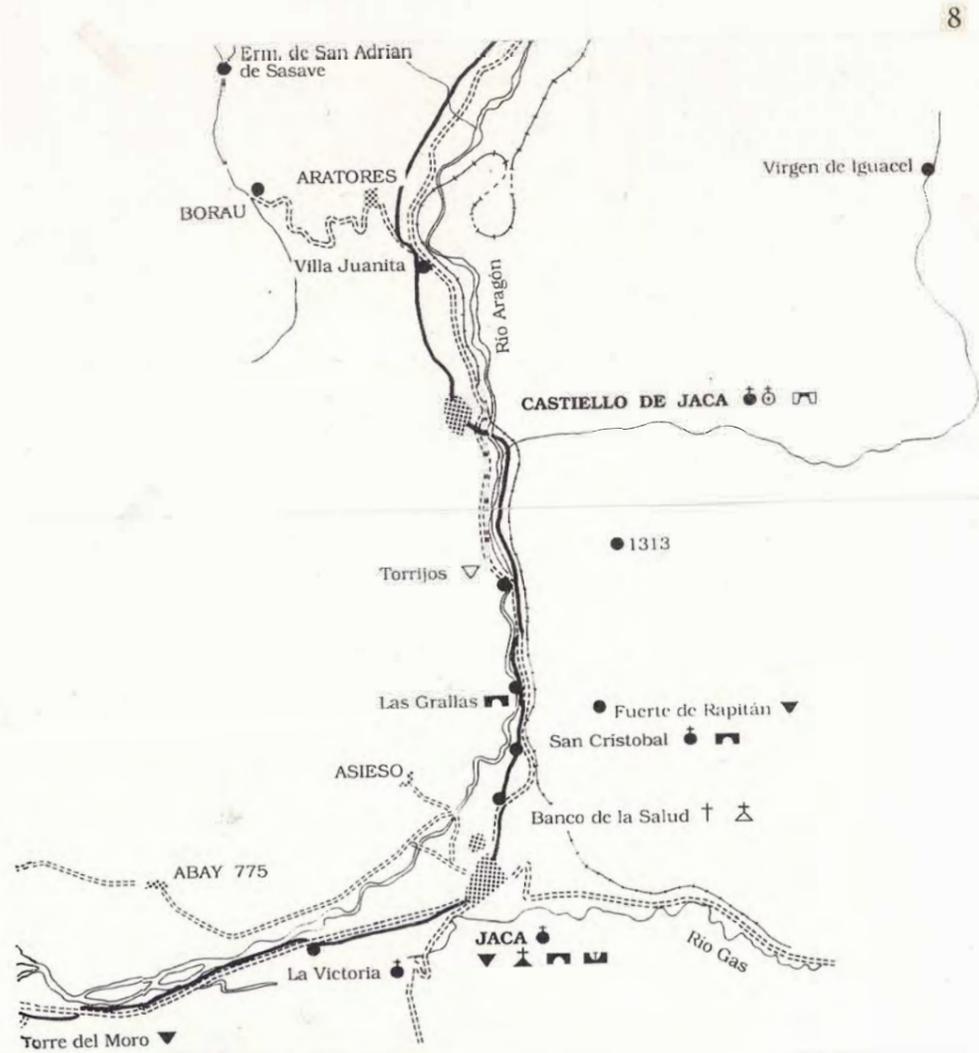
Tandis que la reconquête chrétienne progresse vers le sud et l'est, l'itinéraire des pèlerins se déplace aussi, ainsi dès la seconde moitié du X^e siècle les pèlerins utilisent la voie du front de reconquête reliant Nájera à Burgos. A la fin du X^e siècle, le pèlerinage marque un fléchissement lié aux incursions d'Al-Mansur dont l'une détruit l'église de Santiago et les autres ravagent les territoires situés plus à l'est et les petites vallées pyrénéennes. Les Chrétiens reconstruisent rapidement Santiago et, dès le début du XI^e siècle, les pèlerins affluent de nouveau. Le pèlerinage prend de l'ampleur au cours du XI^e siècle, favorisé par le réseau hospitalier que mettent en place les moines de Cluny.

Pèlerins et marchands, qui se dirigent vers Santiago, représentent un potentiel humain susceptible de repeupler des aires encore vides et de stabiliser les royaumes chrétiens constitués sur des terres récemment reprises aux Arabes. Cet aspect confère au pèlerinage devenu, au XI^e siècle, un phénomène majeur dans le nord de l'Espagne, un caractère économique et politique.

A la suite de Sancho el Mayor, roi de Navarre qui, en 1030, rend obligatoire la traversée de Nájera, les rois de Castille et d'Aragon portent aux pèlerins et à leur itinéraire, une grande sollicitude. Ils modifient localement le tracé de l'itinéraire des pèlerins en le faisant passer dans la capitale de leur royaume. De plus, ils favorisent la création de ponts aux passages difficiles et la fondation de nombreuses villes.

¹ Lacarra J.M. Un document du monastère d'Albelda signale que l'évêque du Puy s'est arrêté au monastère, en l'an 951, en se rendant en Galice.

Bonassie P., 1990. - La Catalogne au tournant de l'an mil. Albin Michel, pp. 161-163. Douze testaments de pèlerins catalans ont été recensés dans la période de 950 à 1050.

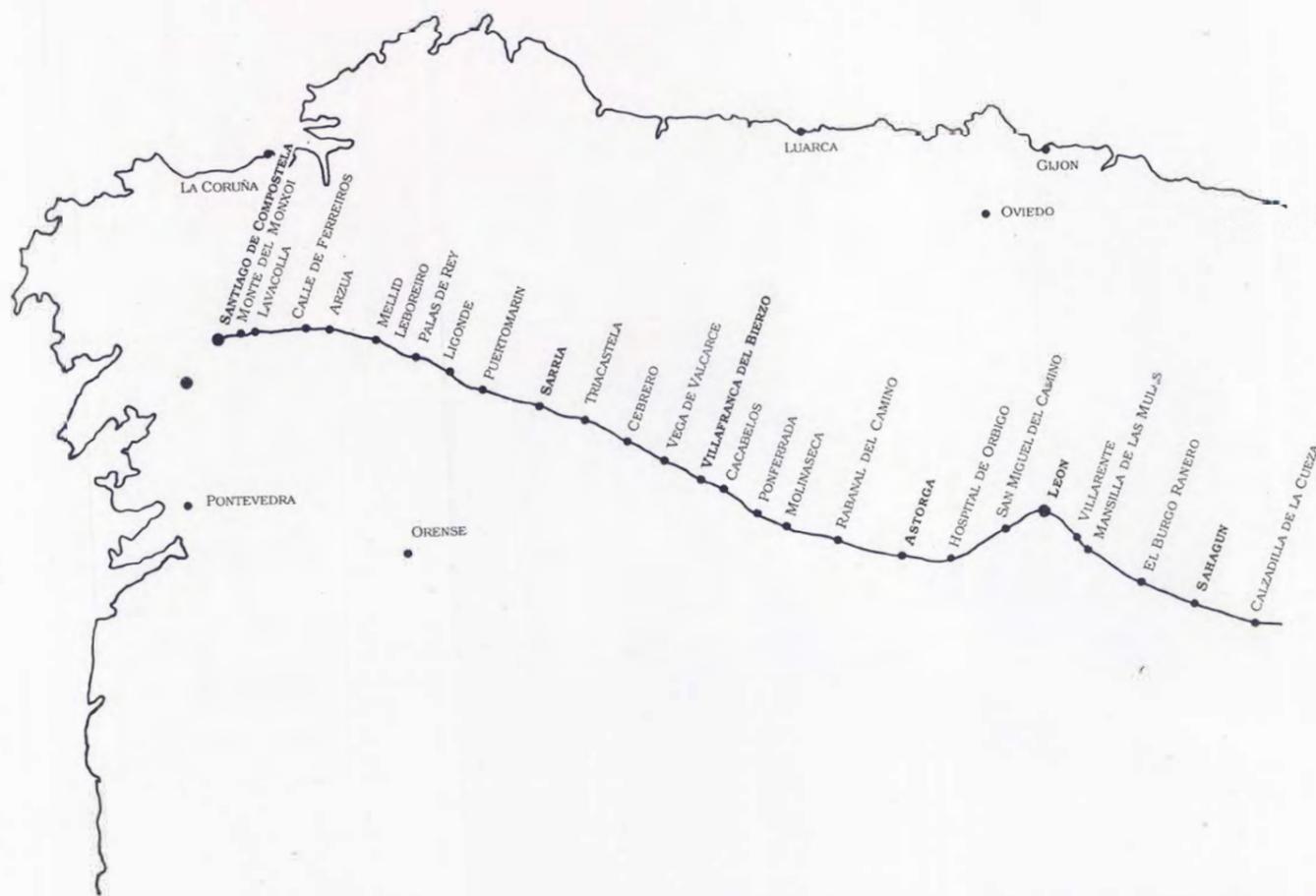


11. Castiello de Jaca. Rue de l'église. J.P. 1983.

CASTIELLO DE JACA (Castiello de Jaca, HU)

Le village de Castiello occupe un site de mi-pente. Il est cité pour la première fois en 1203¹⁶. Propriété seigneuriale durant le Moyen âge, acheté au XIV^e siècle par le roi d'Aragon, Castiello de Jaca appartient, au XVI^e siècle, aux chanoines de Jaca. Empruntant le chemin de Saint-Jacques, le pèlerin entre dans le village, laisse à gauche l'église San Miguel Archangel, passe au pied du quartier San Martín et descend au pont de Castiello, en longeant le ravin du Badiello. Sur la rive droite du Badiello s'étagent les quartiers haut et bas du village. Le pont de Castiello, qui franchissait l'Aragon, a été détruit de nombreuses fois par les crues torrentielles du fleuve. Reconstitué en bois jusqu'au XIX^e siècle, en pierre ensuite, il a été démoli lors de la mise en place de la voie ferrée de Jaca à Canfranc. Quelques piles subsistent à proximité de la route.

16 UBIETO ARTETA A., 1985. - *H.A. Los pueblos...*, t. 1, p. 388.



B&L: SX3



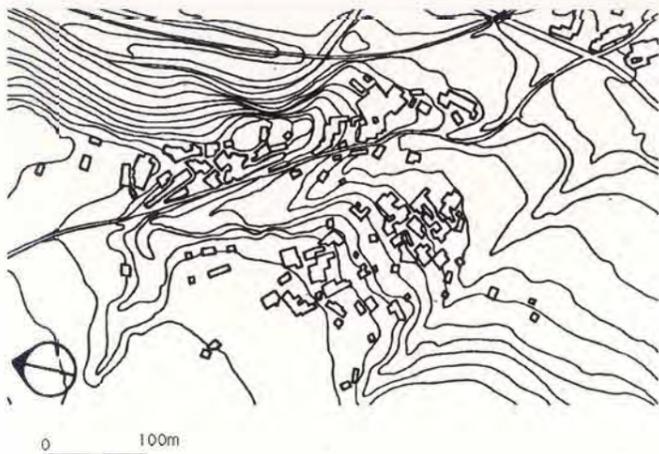
Ces travaux d'aménagement, souvent pris en charge par des religieux, se poursuivront durant le XII^e siècle. Ils confèrent à l'itinéraire principal du chemin de Saint-Jacques de Compostelle un rôle déterminant dans l'organisation du territoire entre le début du XI^e et la fin du XIII^e siècle.

Dès la fin du XI^e siècle, le chemin apparaît parfaitement défini, du col du Somport à la Galice, tel que le décrit vers 1138, le moine français Aimery Picaud, dans le Guide du pèlerin de Saint-Jacques². L'itinéraire principal des pèlerins apparaît rythmé par des villes-étapes distantes de vingt-cinq à trente kilomètres, entre lesquelles, les lieux habités : hôpitaux, maisons, monastères ou ermitages sont espacés de 4 ou de 2 km.

² VIEILLARD J., 1978. - Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle, Paris, 162 p.

12. Castiello de Jaca. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a château (disparu); b église du XII^e siècle ; c village fermé, fin XII^e siècle ; d chemin de Saint-Jacques .



TORRIJOS (Castiello de Jaca, HU)

Tour disparue

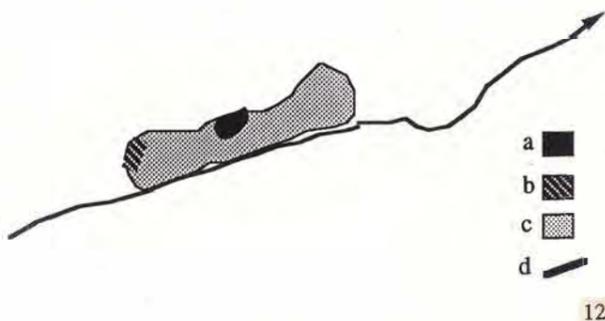
Une tour de surveillance, d'origine inconnue, s'élevait au sommet d'un rocher surplombant la vallée de l'Aragon. Elle a été détruite au cours de la dernière décennie par l'exploitation de la carrière située en contrebas¹⁷.

PONT DE LAS GRALLAS (Jaca, HU)

Le pont de Las Grallas franchit l'Aragon, entre la vallée d'Aruej et la canal de Berdun. Détruit par une crue de l'Aragon, il est reconstruit au XVI^e siècle.

CHAPELLE ET PONT DE SAN CRISTOBAL (Jaca, HU)

La chapelle de San Cristobal, construite en 1796 par Francisco Villanúa, teinturier de Jaca, s'adjoint à un édifice déjà existant, et domine un moulin à foulon bâti sur les bords de l'Aragon. Détruite par les troupes napoléoniennes, elle est reconstruite au XIX^e siècle. Le chemin de Saint-Jacques longe la façade de la chapelle avant de franchir le Rapitan par un pont médiéval.



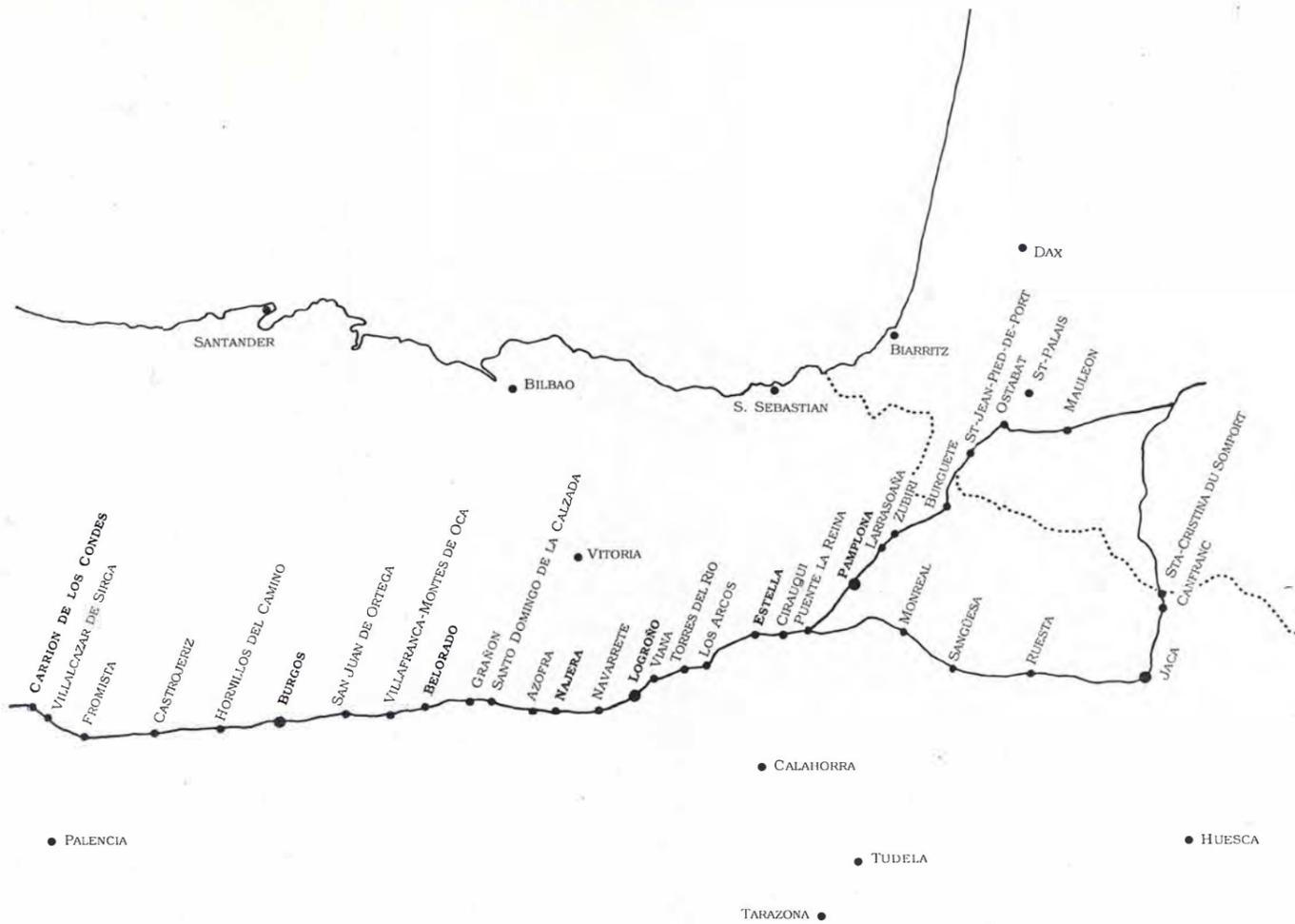
12

13. San Cristobal. Le chemin de Saint-Jacques longe la chapelle San Cristobal puis franchit le río Rapitán sur le pont médiéval. J.P. 1983.



13

¹⁷ Pre-inventario artistico, Madrid, sin publicar. - ficha, 1985.



Ce livre traite de cet itinéraire dont il offre une cartographie historique précise³. En outre, il se propose de répertorier un grand nombre de lieux habités au moyen âge le long de chemin principal de Saint-Jacques de Compostelle. Plans et de schémas soulignent le rôle structurant, joué par le *camino francés* dans les villes petites et moyennes ainsi que dans les petits villages. A l'heure où les grands remembrements tendent à effacer les micro-reliefs, le parcellaire et les lieux-dits, l'illustration photographique personnelle, choisie en vue de compléter le texte et l'illustration graphique, permet au lecteur de reconstituer la dimension historique du territoire que traverse le pèlerin.

³ PASSINI J., 1987.- El Camino de Santiago, Instituto del Territorio y Urbanismo, MOPU-Casa de Velázquez, Madrid. 356 p.

BANCO DE LA SALUD (Jaca, HU)

De l'église San Estebán et de la maison des malades qui s'élevaient, au XII^e siècle, au lieu-dit Banco de la Salud¹⁸, il ne reste pas la moindre trace sur le sol.

JACA (HU)

La ville de Jaca s'est mise en place sur une terrasse fluvio-glaciaire, dans l'interfluve de l'Aragon et du río Gas. En 1035 Ramiro I installe à Jaca, où existait déjà un *castrum*¹⁹, la capitale du petit royaume d'Aragon. L'évêché s'y fixe à son tour en 1063. Le *fuero*, que le roi Sancho Ramirez octroie à Jaca entre les années 1063 et 1077, lui confère le statut de ville. L'édification de la cathédrale et du cloître, le peuplement en quartiers bien délimités se poursuivent pendant la deuxième moitié du XI^e siècle. Jaca perd, en 1096, son statut de capitale du royaume d'Aragon au profit de Huesca, récemment reconquise par les Chrétiens. Malgré le souci constant des rois de favoriser son peuplement, la ville²⁰ n'atteindra jamais une densité de population très élevée. A la fin du XI^e siècle, on y compte deux bourgs : le *Burgo San Nicolas* et le *Burgo Novo*. Le premier s'entoure de murailles, au cours de la première moitié du XII^e siècle tandis que le *Burgo Novo* reste à l'extérieur. En 1596, le *Burgo nuevo* compte vingt maisons et une église. Il est totalement détruit lors de l'édification de la Citadelle²¹. Outre la cathédrale, Jaca comptait, au Moyen âge, quatre églises romanes: San Ginés, San Nicolas, San Jaime et San Saturnino, ainsi que deux hôpitaux, qui s'unissent au XVI^e siècle pour former l'unique hôpital de l'Espiritu Santo et de San Juan Bautista. De part son implantation sur les voies de circulation venant de France, l'histoire de la ville de Jaca est liée à celle du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.



14. Jaca. Le porche de la cathédrale. J.P. 1988.

¹⁸ CARRASCO ALMAZOR J., 1983. - La vida hospitalaria ..., p. 13 : "allí se estaba situado un hospital de enfermos (salud) que se llamó indistintamente, según J.F. AZNARES, de San Estaban, San Marcos, San Andrés, Casa y Corona de los enfermos, de los leprosos, etc."

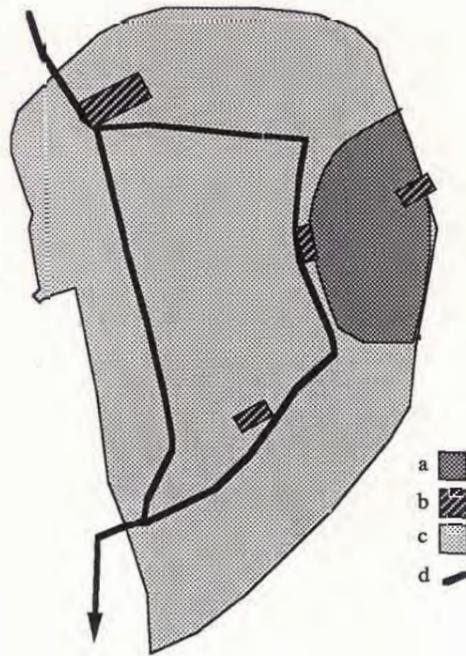
¹⁹ UBIETO ARTETA A., 1988. - Cartulario de San Juan de la Peña, vol. 2, doc. n° 50: entre 1020 et 1030 le *castrum* de Jaca est mentionné dans une vente.

²⁰ PASSINI J., 1989. - La structure urbaine de Jaca aux XI^e et XII^e siècles, *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. XXIV, 71-97.

²¹ OSSET M., 1971. - El castillo de San Pedro de Jaca, Jaca, 286p.,



0 100m



a
b
c
d

15

15. Jaca. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a *castrum*, Xe siècle; b édifices religieux; c ville fortifiée du XIII^e siècle; d chemin de Saint-Jacques.

16. Jaca. Vue aérienne. J.P. et A.H., C.V. 1987.



16

L'hôpital de Santa Cristina du Somport y possédait, au Moyen âge, de nombreux édifices et plus tard, la confrérie de Santa Cristina se réunit près de l'église de Santiago.

Au-delà de la sortie de la ville, s'élève l'église de Nuestra Señora de Mecerones, dite de la Victoria, vraisemblablement édifiée au XI^e siècle. Les religieux de l'Ordre des Carmélites déchaussées l'occupent jusqu'en 1614. Détruite au cours des guerres napoléoniennes, elle est reconstruite en 1816.

ESCULABOLSAS, HOPITAL DE ANNOL
(Santa. Cruz de la Serós, HU)
Hôpital disparu

Sur la *cuesta* de l'hôpital, à proximité de la ferme d'Esculabolsas (aujourd'hui hôtel-restaurant) s'élevait, au Moyen âge, l'hôpital d'Annol dont l'origine n'est pas connue. Il appartient, au XII^e siècle, ²² au monastère de San Juan de la Peña.

²² LAPEÑA PAUL A.J., 1984. - San Juan de la Peña y la posesión..., p. 163.

17. Santa Cilia de Jaca. Ancien prieuré de Santa Cecilia. J.P. 1988.



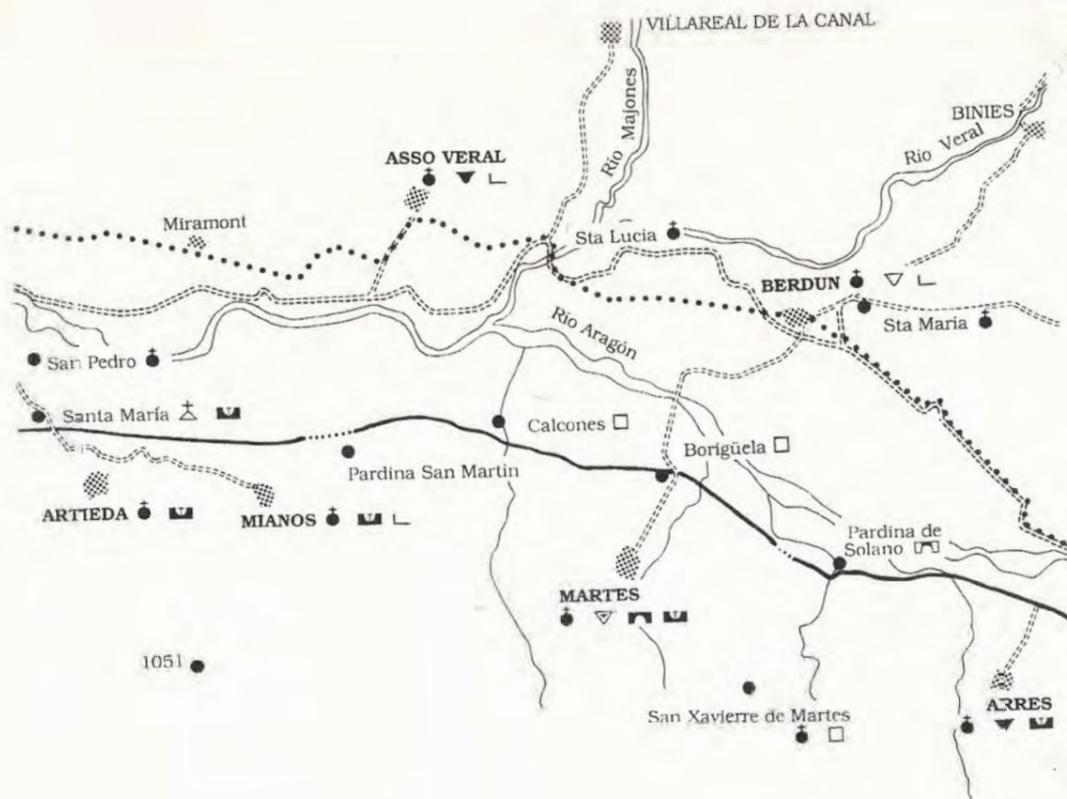
SANTA CILIA DE JACA (Santa. Cilia de Jaca, HU)

Le village de Santa Cilia de Jaca se met en place à une date inconnue, dans une aire ouverte, sur la rive gauche de l' Aragón. Le roi Sancho Garcés II cède, en 989, le hameau de Santa Cilia au monastère San Juan¹⁹. Le monastère autonome de Santa Cilia, qui existe au début du XI^e siècle, est incorporé à l'abbaye de San Juan de la Peña, après la réforme bénédictine de 1071²³. Plus tard, au début du XIII^e siècle, un prieuré est

signalé à Santa Cilia. Indépendants du XIII^e au XV^e siècle, l'église et le village dépendent, à nouveau, du monastère de San Juan de la Peña entre le XVI^e siècle et le milieu du XIX^e. Santa Cilia se présente comme un village médiéval planifié inscrit dans un rectangle de 100 x 160 mètres. Sans doute d'origine médiévale, le pont, qui franchit l'Aragon, se rattache à l'ensemble ecclésiastique de Santa Cilia. Souvent détruit par des crues torrentielles, il est actuellement hors d'usage.

¹⁹ UBIETO ARTETA A., 1962. - *Cart. de San Juan de la Peña...*, doc. 26., 989.

²³ DURAN GUDIOL A., 1961. - *Geografía histórica...*, pp. 9-10.



PUENTE LA REINA DE JACA (Puente la Reina de Jaca, HU)

L'actuelle agglomération de Puente la Reina se situe probablement à proximité du village déserté d'Astorito, mentionné en 1058 dans le *Cartulario de Santa Cruz de la Séros* 24 et cité, au début du XII^e siècle, dans le *Guide du pèlerin* 25 sous le nom d'Osturit.

SAMITIER (Puente la Reina de Jaca, HU)
Village déserté

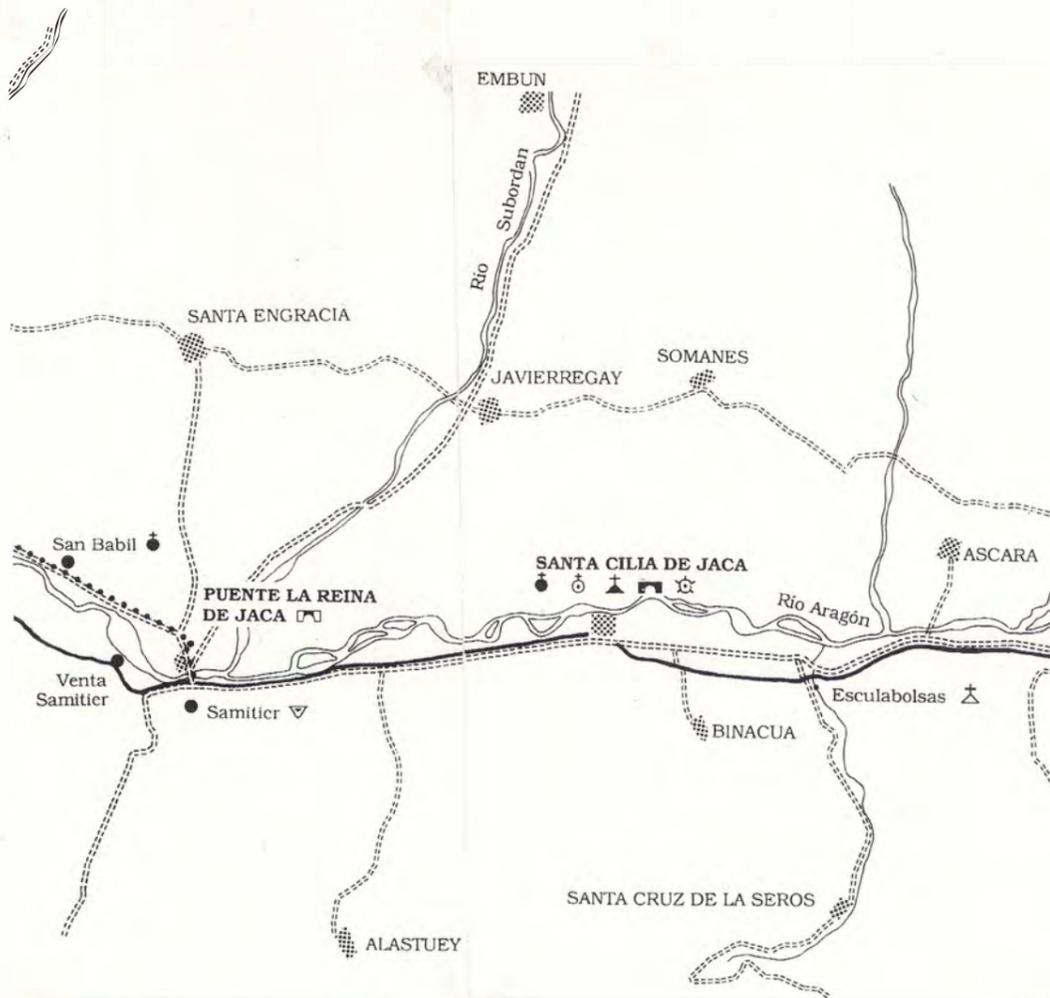
Le lieu-dit Samitier se situe au nord de Bailo, sur un relief de la rive gauche de l'Aragon, face au pont actuel de Puente la Reina de Jaca. De nombreux auteurs ont vu dans ce toponyme la contraction de San Emeterio et San Celedonio. Le château de *Sancti Emeteri*, propriété de Sancho el Mayor, cité en 1035 26, n'est pas mentionné

ultérieurement. Par contre, la paroisse de Samitier figure dans les documents des XII, XIV et XVI^e siècles. Au XVIII^e siècle, Samitier ou San Emeterio est indiqué parmi les villages abandonnés entre Arres et Santa Cilia. Au milieu du XIX^e siècle, l'enclos de Samitier appartient aux bénédictines de Jaca. Sous la chênaie actuelle, nous avons mis en évidence une surface de quinze sur quarante mètres pouvant correspondre à l'emplacement du château de Samitier. L'hypothèse d'un village, aujourd'hui disparu, occupant la pente sud du relief ne pourra être vérifiée que par des fouilles archéologiques.

24 URIETO ARTETA A., 1972. - *Toponimia aragonesa...*, p. 43.

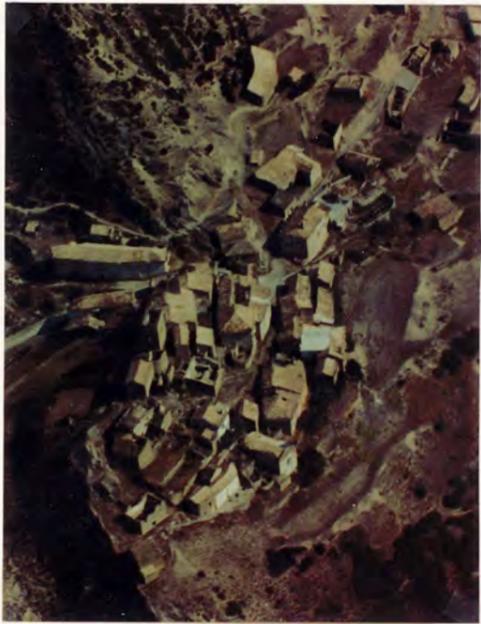
25 VIELLIARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, p. 6.

26 URIETO ARTETA A., 1960. - *San Juan...*, vol. 1, doc. 66 : Sancho el Mayor donne à son fils Ramiro I, les terres situées entre Vadoluengo et Mai tero à l'exception de Los re, Samitier, Roesta et Petilla de Aragón.



Réf. 303 N

DORÉ

**ARRES (Bailo, HU)**

Le village de Vicente d'Arres, situé au pied du village actuel, est mentionné dès 850. Il appartient, jusqu'en 1096, au monastère de San Juan de la Peña qui le cède ensuite au roi d'Aragon. Au XII^e siècle, près de ce village aujourd'hui disparu, s'élevait le monastère de Santa Columba²⁷ de Arres construit à proximité du chemin de Saint-Jacques. L'actuel village a, sans doute, été mis en place à la fin du XII^e siècle sur la face sud d'un piton rocheux. L'église de la Purissima Concepción et la tour de défense, construite entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle, sont érigées au sommet du piton face à Berdún. Les habitants d'Arres ont conservé en mémoire *San Vicent et Santa Cloma* (contraction de Santa Columba) qu'ils situent en contrebas, sur les terrasses de l'Aragon.

18. Arres. Vue aérienne. J.P. et A.H., C.V. 1987.

²⁷ MARTIN DUQUE . J., 1983. -Doc. medieval de Leire..., doc. 335.



19. Xavierre de Martes. L'ancien pont. J.P. 1987.

XAVIERRE DE MARTES (Berdún, HU)
Village déserté

Une propriété royale²⁸ cise à Xavierre de Martes figure en 971, dans une donation au monastère de San Pedro de Siresa. Le village change souvent de propriétaire au cours de l'histoire. Au milieu du XV^e siècle, il appartient au monastère de San Juan de la Peña. Dépeuplé à la fin du XVIII^e siècle, il est aujourd'hui en ruine. Seule subsiste la chapelle romane édifée sur un relief rocheux.

Le pont de pierre qui franchissait un ruisseau, à proximité de la Pardina de Solano, et se situait sur l'ancien chemin reliant San Vicente d'Arres et Martes, a été emporté par la crue de 1988.

BORIGÜELA (Berdún, HU)
Village déserté,

Au lieu-dit Borigüela, cité dès 989, s'élève aujourd'hui, en bordure du chemin de Saint-Jacques, une bergerie.

MARTES (Berdún, HU)

Cité dès 989²⁹ dans le Cartulaire de San Juan de la Peña, le petit village de Martes s'est développé au pied d'une colline boisée, sur la terrasse d'un affluent de l'Aragon. A partir de 1096, la *villa* appartient au monastère de San Juan de la Peña. Un texte de l'église de Jaca y mentionne, au XVI^e siècle, un château. Celui-ci s'élevait au sud-ouest du noyau urbain habité. Le village médiéval de forme ovale était fermé.

²⁸ UBIETO ARTETA A., 1985. - Los pueblos..., t. II, p. 660.

²⁹ UBIETO ARTETA A., 1962. - Cart. de San Juan ..., vol. 1, doc. 26.

20. Mianos. Un tronçon ombragé du chemin de Saint-Jacques. J.P. 1985.



Réf. 303

CALCONES (Berdún, HU)
Village déserté

Nous ignorons l'origine de la *villa* Calcones dont un document du XIII^e siècle mentionne l'existence et que la tradition orale situe sur un relief résiduel dans le ravin du même nom. Rappelons que la frontière entre les royaumes de Navarre et d'Aragon coïncidait au XI^e siècle avec le cours de la rivière Calcones.

MIANOS (Mianos, Z)

Le village actuel de Mianos a été édifié sur les pentes du relief résiduel, au pied duquel s'élevait au X^e siècle une *villa*, que le roi de Pamplona cède, entre 970-994, au monastère de San Juan de la Peña³⁰. La *villa* ayant été détruite au cours d'une incursion, en Aragón, du roi de Navarre, Alphonse II donne l'ordre de rebâtir le village sur le podium et octroie aux habitants, en 1170, les privilèges et les franchises de Jaca. Mianos dépendra du monastère de San Juan de la Peña jusqu'en 1831. De la propriété monastique, fermée par une enceinte, qui s'élevait sur la partie supérieure du podium, subsistent l'église et un palais en ruine.

ARTIEDA (Artieda, Z)

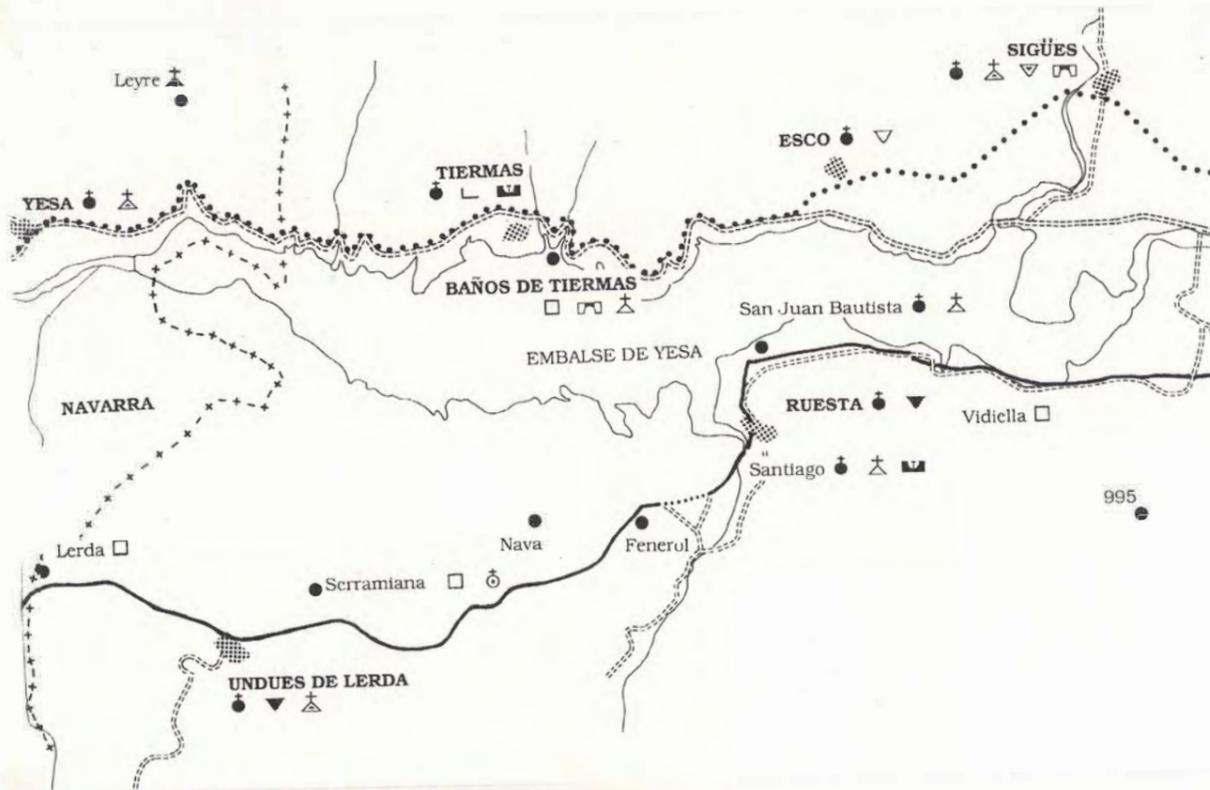
Le bourg d'Artieda, mis en place à une date inconnue au sommet d'une colline, payait la dîme au monastère de Leyre³¹ dès 918. Le château d'Artieda appartient au XII^e siècle à un noble³². L'église Santa María s'élève à l'entrée du noyau urbain ancien, de forme circulaire que les murs des maisons fermaient à l'extérieur. Du prieuré de Santa María de Artieda, que mentionnent les documents des XI^e et XII^e siècles³³, il ne reste, à proximité du chemin de Saint-Jacques, que la fontaine Santa María. Le prieuré a appartenu successivement aux monastères de Leyre et de Santa Cristina du Somport.

³⁰ UBIETO ARTETA A., 1962. -Cart. de San Juan ..., vol. 1, doc. 29.

³¹ MARTIN DUQUE . J., 1983. -Doc. medieval..., doc. 6.

³² LAPEÑA PAUL A. I. , communication orale.

³³ HIDALGO A.F., 1965. - A Santiago por..., 223-275.



Réf. 303 N



21. Ruesta. Ville abandonnée : une rue proche du château, J.P. 1988.

VIDIELLA (Artieda, Z)

Village déserté,

Vidiella est mentionné au milieu du XI^e siècle et au début du XII^e siècle dans les documents du monastère de Leyre³⁴.

CHAPELLE SAN JUAN BAUTISTA (Sigües, Z)

Du monastère navarrais de San Juan Bautista de Ruesta, édifié au X^e siècle sur la rive gauche de l'Aragon, il ne reste qu'une chapelle à plan rectangulaire et abside semi-circulaire. Le monastère, cité dès 928³⁵, a sans doute atteint son apogée dans la seconde moitié du XII^e siècle. Les peintures, réalisées dans la seconde moitié du XII^e siècle, ont été transportées au Musée diocésain de Jaca, lors de l'abandon de la chapelle, en 1965.

³⁴ MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. 49 et 232.

³⁵ DURAN GUDIOL A., 1975. - *De la marca...*, pp. 70-71.



22. Ruesta. Château et vue d'ensemble de la petite ville abandonnée sur la rive gauche du barrage de Yesa. J.P. 1986.

RUESTA (Sigües, Z)

Ville abandonnée au XX^e siècle

La petite ville de Ruesta se développe sur un éperon rocheux qui domine la vallée de l'Aragon. Les Arabes abandonnent, à la fin du X^e siècle, la forteresse construite sur la pointe de l'éperon. Les Navarrais s'en emparent et la reconstruisent entre 1016 et 1018. Quelques années plus tard, en 1154, le roi de Navarre cède Ruesta au roi d'Aragon. Désormais, la forteresse de Ruesta jouera un rôle décisif dans la défense de la Canal de Berdún. Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, l'infant Alphonse décide de fortifier la ville et le château. Ruesta a été abandonnée en 1965.

SANTIAGO DE RUESTA (Sigües, Z)

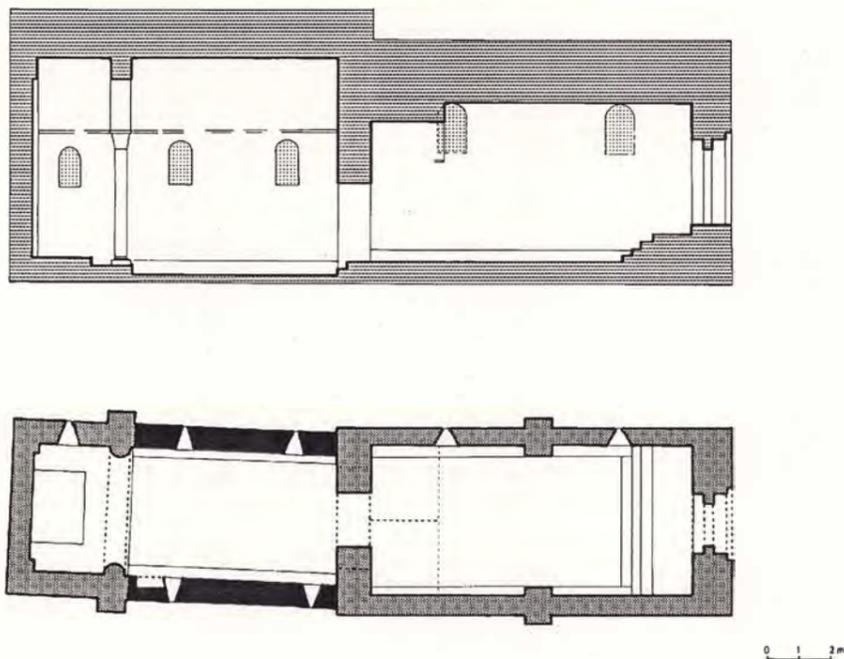
La chapelle de Santiago de Ruesta, qui s'élève le long du chemin de Saint-Jacques, sur la rive gauche du Regal, est citée, pour la première fois, dans le Cartulaire de San Juan de la Peña, à la fin du X^e siècle, sous le nom de *Sancti Iacobi de Arrosta*³⁶. Un siècle plus tard, en 1087, le roi Sancho Ramirez la donne à l'abbaye française de la Sauve-Majeure. L'abbaye de Santiago de Ruesta et son auberge sont mentionnées en 1098 dans un document de Leyre.

SERRAMIANA (Undués de Lerda, Z)

Village déserté

L'église San Estebán de Serramiana apparaît dans la documentation en 901, mais nous ignorons la date de fondation du village. L'église et le village appartiennent tous deux, à la fin du XII^e siècle, au monastère de Leyre. Détruit en 1201, le village, qui s'élevait à mi-pente face à Undués, n'a pas été reconstruit. Les bases de l'église et des tas de pierres marquent encore l'emplacement du village.

³⁶ UBIETO ARTETA A., 1962. -Cart. de San Juan..., vol. 1, doc. 28.



23. Santiago de Ruesta. Plan et coupe de la chapelle. J.P.

Ref. 303



UNDUES DE LERDA (Undués de Lerda, Z)

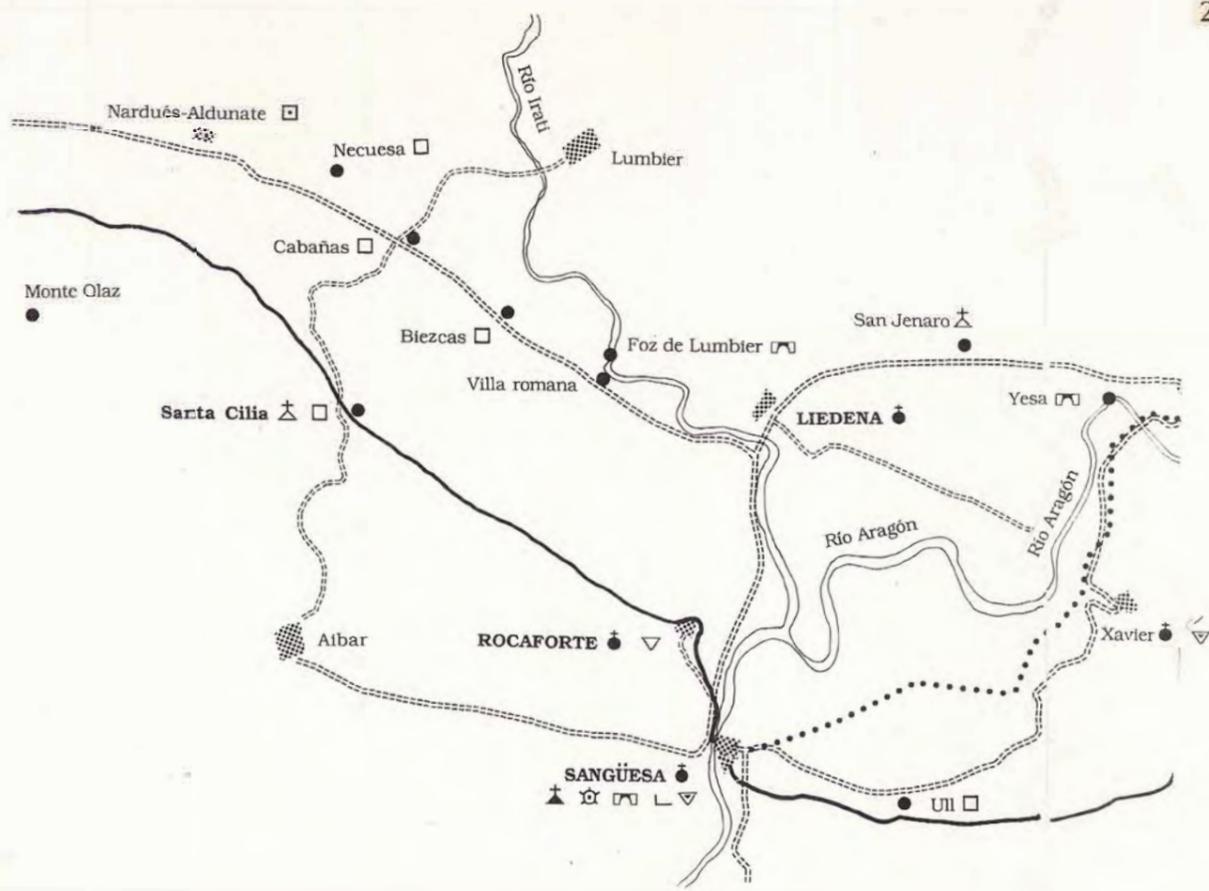
Le double nom d'Undués de Lerda apparaît seulement en 1646. Auparavant on connaissait, aux frontières de l'Aragon et de la Navarre, les villages d'Undués et de Lerda. La *villa* d'Undués est citée dans un document de 912. Par la suite, au XII^e siècle, l'église San Roman d'Undués appartient au monastère de Leyre. On ignore la date de la construction du château d'Undués dont l'existence est attestée par des documents du XIII^e siècle. Incendiés de nombreuses fois par les Navarrais, les villages d'Undués et de Lerda sont finalement détruits en 1263. Leurs habitants, refusant de peupler la ville de Tiermas, comme le demandait le roi d'Aragon, reconstruisent Undués et abandonnent Lerda. Le village d'Undués, qui s'étend sur le versant ouest d'une colline, comprenait un quartier haut, fermé, centré sur l'église et un quartier bas, édifié le long du chemin de Saint-Jacques. L'actuelle église de San Martín a été édifiée en 1592 par le tailleur de pierre, Miguel de Redondo.

LERDA (Undués de Lerda, Z)

Village déserté

L'histoire du petit village de Lerda est liée à celle d'Undués. Détruit en 1263, lors d'un ultime combat entre les Navarrais et les Aragonais, il n'a pas été reconstruit.

92,2



24. Yesa. Maison ancienne. J.P. 1985.

REF 303

NAVARRRE

YESA (Yesa, Sangüesa, NA).

Un particulier cède, en 842 la *villa* de Yesa au monastère de Leyre. Jusqu'au XIV^e siècle³⁷ le village de Yesa dépend du monastère de Leyre.

LIEDENA (Liedena, Sangüesa, NA).

La *villa* de Liedena apparaît pour la première fois en 918³⁸. Le monastère de Leyre se voit reconnaître en 1084 des droits sur ce village. L'hôpital de Liedena est mentionné à la fin du XII^e siècle dans un document de Leyre³⁹. Au pied de l'église Santa María de la Asunción, qui occupe le point haut du village, s'élevait la propriété ecclésiastique. Le bourg médiéval, qui s'étend sur le versant nord de la colline, semble avoir été limité par une enceinte. En contre-bas, le quartier de San Martín se met en place au XIX^e siècle.

NECUESA⁴⁰ (Lumbier, Sangüesa, NA).

Monastère déserté

Le monastère de Necuesa est cité pour la première fois dans un testament signé en 1068. A la fin du XI^e siècle, le prieuré de Santa María de Necuesa dépend du monastère de San Juan de la Peña, dépendance que le pape Alexandre III confirme en 1179. En 1280, le monastère de San Juan de la Peña le cède à l'évêché de Pamplona. En 1416 le roi s'approprie ce lieu. De ce monastère, qui s'élevait à proximité de Lumbier sur le chemin de Saint-Jacques, avant que ne soit fondée la ville Sangüesa, il ne reste aucune trace.

ULL (Sangüesa, Sangüesa, NA).

Village déserté

Ull est cité en 1052 dans la donation d'une maison, faite à l'évêché de Pamplona et au monastère de Leyre⁴¹, il ne fait aucun doute cependant que l'église et la *villa* sont antérieures à la première moitié du XI^e siècle. Au début du XII^e siècle, Alphonse le Batailleur donne les *terminos* de *Pynna* et d'*Ull* aux gens qui peuplent Sangüesa. Le château d'Ull *que era fuerte*, attaqué par les français en 1283 est partiellement détruit ainsi que la *villa*⁴². En 1301, les village d'Ull et de Fileria sont signalés comme *despoblados y destruidos*⁴³.



25

25. Ull. Site castral du village déserté. J.P. et A.H., C.V. 1987.

³⁷ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc n°1.

³⁸ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n°6

³⁹ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Opus cité*, doc. n°332.

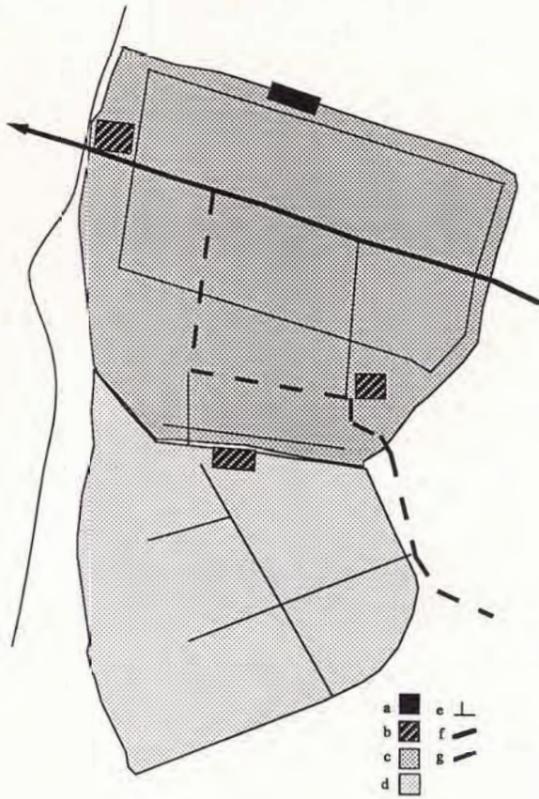
⁴⁰ ALTADILL J., 1916. - *Geografía general del País Vasco-Navarro* pp. 897-898.

LAPEÑA PAUL A. I., 1989. - *El monasterio de San Juan de la Peña...*, p. 333.

⁴¹ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n°47: "Una casa en villa de Uli donde habia reedificado una iglesia que fue consagrada por el citado obispo".

⁴² ZURITA J., 1970. - *A.C.A.*, pp. 127-129.

⁴³ ROMANO D., 1977. - *Ulle de Sangüesa + Fileria = La Real...*, pp. 435-438.



26. Sangüesa. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a château ; b édifices religieux ; c ville planifiée, XII^e siècle ; d ville fortifiée au XIV^e siècle ; e réseau de rues ; f chemin de Saint-Jacques ; g chemin secondaire.

27. Sangüesa. Calle San Miguel. J.P. 1989.





28. Sangüesa. Porche de l'église San Salvador. J.P. 1985.

SANGÜESA (Sangüesa, NA).

C'est en 1122 qu'Alphonse le Batailleur fonde, sur la rive gauche de l'Aragon la ville de Sangüesa (dite la neuve), et lui octroie un *fuero*, identique à celui de Jaca⁴⁴. Le pont de Santa María est construit la même année. La ville neuve s'organise de part et d'autre d'un axe rectiligne long de 330m qui s'arrête au pont de Santa María, édifié en 1122. A proximité du pont s'élève l'église Santa María la Real. L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, auquel le roi Alphonse Ier a donné son palais, exerce son influence sur Sangüesa jusqu'en 1351. Avant la fin du XII^e siècle, la ville de Sangüesa s'entoure d'une muraille qui protège les paroisses de Santa María et de Santiago. La

ville continue sa croissance à l'extérieur des murailles. Au XIII^e siècle, quatre ordres mendiants édifient leurs couvents hors les murs. Au milieu du XIV^e siècle, une nouvelle muraille s'appuyant sur l'ancienne, entoure les nouveaux quartiers. Détruite en 1787 par les crues de l'Aragon, Sangüesa sera reconstruite sur place, en dépit d'un projet de déplacement réalisé à la demande du ministre de Charles III. Les couvents de Santo Domingo et de la Merced disparaissent au XIX^e siècle. Un pont métallique remplace, en 1892, le pont médiéval. Depuis le milieu du XX^e siècle, la ville se transforme et s'accroît sans planification.

La ville de Sangüesa constitue, depuis le milieu du XII^e, une étape du chemin de Saint-Jacques.

⁴⁴ VILLABRIGA LOZANO V., 1962. - *Sangüesa, Ruta...*, texte 6, pp.141-146.



29. Rocaforte. Le site de Sangüesa la Vieja. J.P. et A.H., C.V. 1984.

30



29

30. Rocaforte. Le village, au pied du château disparu. J.P. 1989.

ROCAFORTE (Sangüesa, Sangüesa, NA).

Edifiée lors de la reconquête chrétienne, sur un pointement calcaire, la *villa Sangosa*, point de départ du bourg de Sangüesa la Vieja, est citée dès 1069⁴⁵. Elle est de nouveau mentionnée en 1134 dans la donation d'une maison⁴⁶ au monastère de Leyre. Le roi Sancho Ramirez lui octroie un *fuero* en 1076 mais elle se voit préférée dès 1122 Sangüesa la Nueva. Ce n'est qu'au XV^e siècle que la petite ville de Sangüesa la Vieja sera appelée Rocaforte. Son château sera démoli, au XVI^e siècle, à la suite de l'annexion de la Navarre par la Castille.

SANTA CILIA (Urraul Bajo, Sangüesa, NA).
Village déserté

Santa Cilia apparaît, dès 1038, dans une donation du roi García de Nájera⁴⁷. Trente ans plus tard mention est faite de l'église: *ad ecclesiam que vocatur Sancte*

*Cecilie*⁴⁸. Pierre I d'Aragon cède, en 1097, le monastère de Santa Cilia, près d'Aibar, au monastère de Santa Cruz de la Seros⁴⁹. On sait peu de chose du peuplement, qui s'est sans doute développé auprès de ce monastère, hormis l'existence dans la première moitié du XII^e siècle d'un palais⁵⁰. Au XV^e siècle, le village de Santa Cecilia appartient à un seigneur mais le monastère a disparu.

Quelques tas de pierres marquent encore, sur le versant sud du mont de Santa Cecilia, l'emplacement du village abandonné.

OLAZ (Ibargoiti, Sangüesa, NA).

Village déserté

La *villa* d'Olaz apparaît en 1055-1062 dans un document de Leyre⁵¹. et l'église de San Vicente de Olaz figure dans les documents du XII^e siècle. La *villa* d'Olaz est dépeuplée en 1457⁵² et son territoire, vendu à Lumbier en 1499. L'habitat est entièrement ruiné.

⁴⁵ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n° 85.

⁴⁶ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n°307: "*in burgo vetulo de Sancossa unam casam*".

⁴⁷ UBIETO ARTETA A., 1966. - *Cart. de San Juan de la Peña...*, t. 2, doc. n°72.

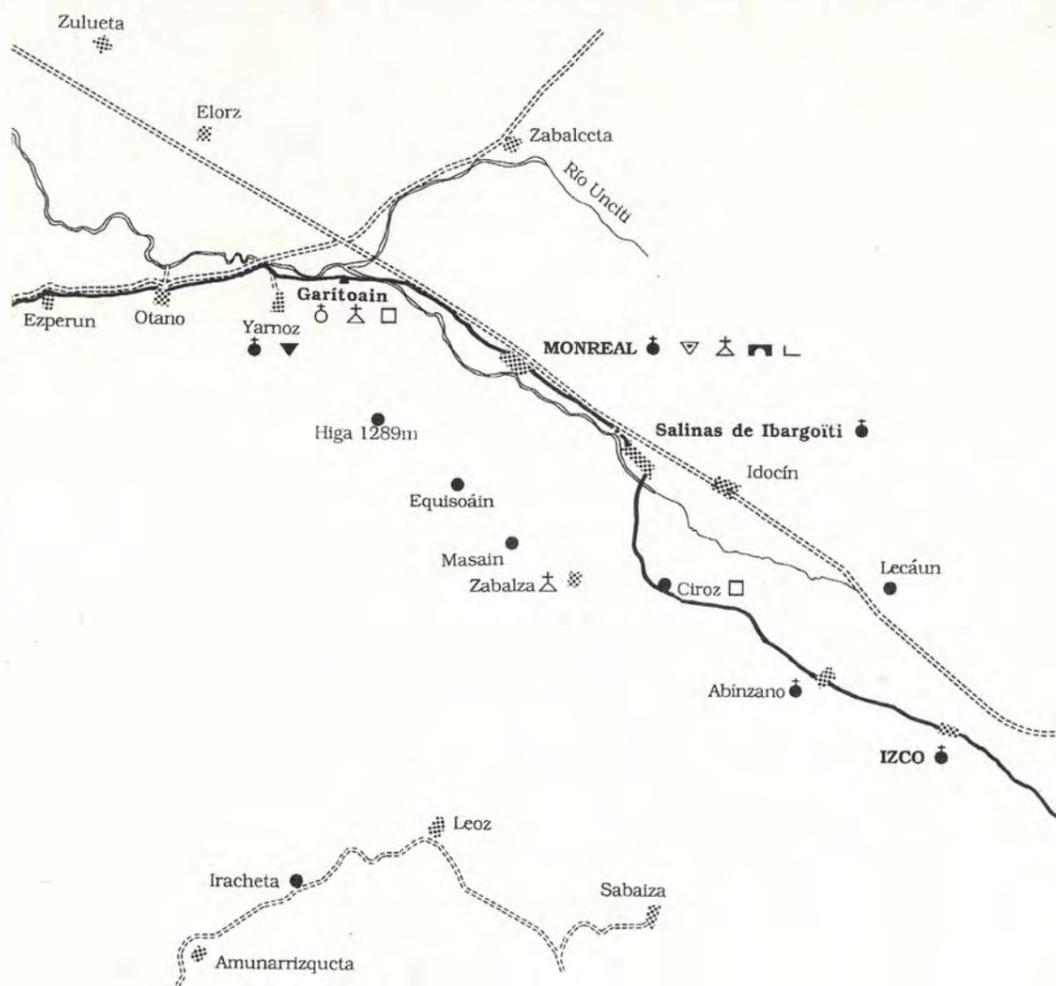
⁴⁸ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n° 83.

⁴⁹ UBIETO ARTETA A., 1966. - *Cart. de Santa Cruz de la Seros ...*, doc n°17.

⁵⁰ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n° 306.

⁵¹ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n° 67.

⁵² IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados navarros...*, p. 212.



Réf. 303 N

**IZCO** (Ibargoiti, Sangüesa, NA).

Izco est cité dans une vente, en 1056, sous le nom d' *Eizco*⁵³. La mise en place de ce petit village se situe donc à une époque antérieure. L'église San Martín, est édifiée pendant la première moitié du XIII^e siècle⁵⁴, sur le point haut du village.

ABINZANO (Ibargoiti, Sangüesa, NA).

Abinzano est cité en 1105-1109 dans un échange fait par l'abbé de Leyre⁵⁵. L'église San Pedro a été édifiée au début du XIII^e siècle.

CIROZ (Ibargoiti, Sangüesa, NA).

Village déserté

Ciroz est cité en 1094 dans une donation de terre à l'abbaye de Leyre⁵⁶. La *villa* de Giroz appartenait au XIII^e siècle à la commanderie d'Iracheta⁵⁷. L'habitat a totalement disparu.

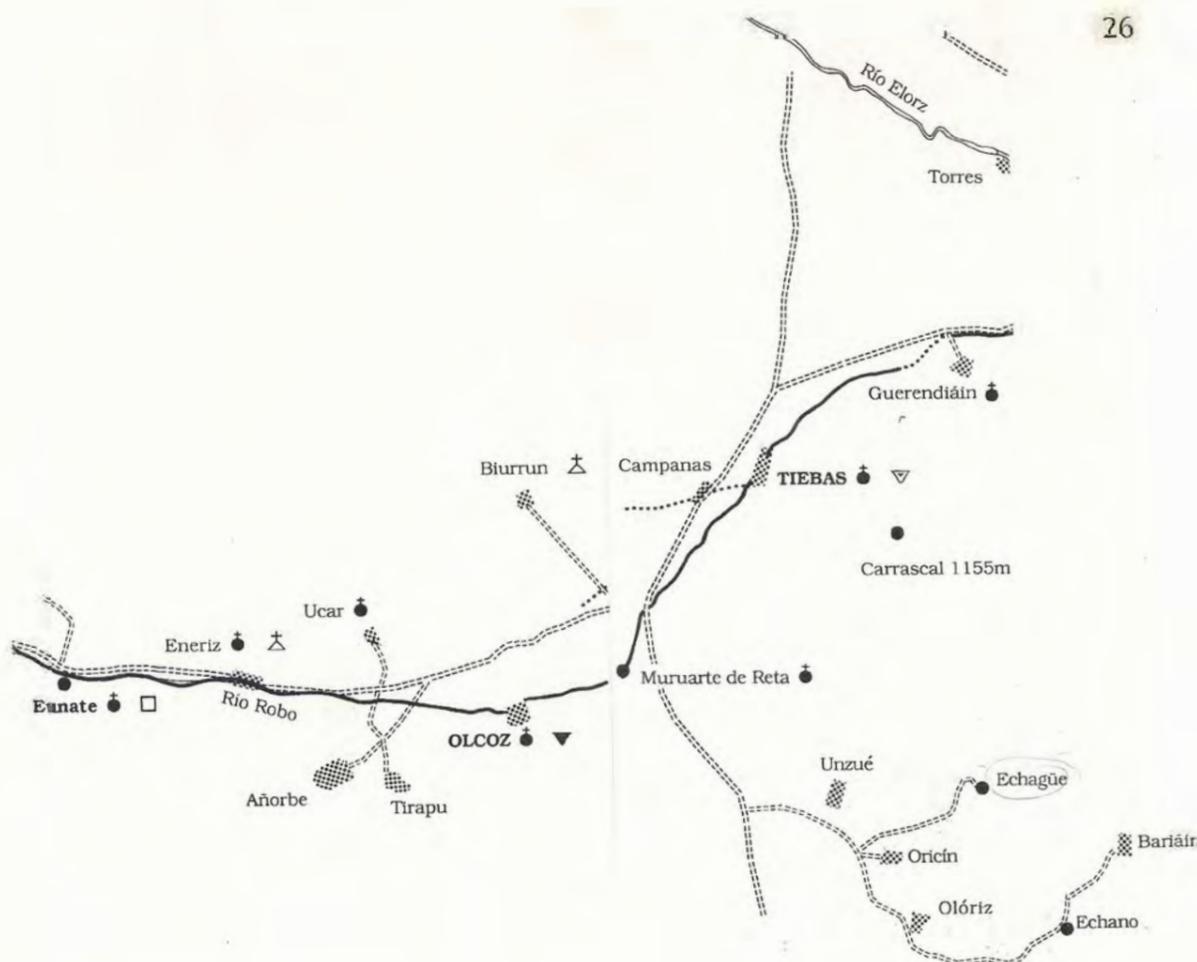
⁵³ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n° 51

⁵⁴ GARCIA GAINZA M. C., 1989. - *Catálogo monumental...*, Sangüesa..., pp. 505-507.

⁵⁵ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n° 229.

⁵⁶ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc.n° 144.

⁵⁷ IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados navarros...*, p. 313.



SALINAS DE IBARGOITI⁵⁸ (Sangüesa, NA).

La vallée d'Ibargoiti est mentionnée en 991⁵⁹. Le village de Salinas situé, au pied du mont Higa, s'est mis en place à une date inconnue. Il est cité en 1254 dans une donation à l'hôpital de Roncevaux⁶⁰. A l'extrémité du village, qui conserve quelques maisons des XV^e et XVI^e siècles⁶¹, s'élève l'église San Miguel, édifiée au XIV^e siècle. Les anciennes salines, mentionnées en 1426 dans une donation au monastère de La Oliva, ont été détruites en 1988.

MONREAL (Sangüesa, NA).

Cité dans un document de Leyre vers 1129-1133⁶², le village de Monréal est

mentionné, vers 1130, sur le chemin de Saint-Jacques, après Tiermas. En 1149, le roi García Ramirez concède, à la *villa* de Monreal, le *fuero* des *francos* d'Estella. Au cours de la seconde moitié du XII^e siècle, le roi Teobalde I édifie un château au sommet de la colline qui domine la ville, au sud. À la fin du XII^e siècle, le village de Monréal compte trois quartiers : la *juderia*, à l'est, le quartier des *francos* à l'ouest, le quartier des Navarrais, au centre autour de l'église San Martín. A la sortie de la petite ville, s'élevait l'église Santa María del Burgo, aujourd'hui en ruine. Dans la seconde moitié du XIV^e siècle⁶³, la ville s'entoure d'une muraille que la montée des eaux de l'Elorz détruisa partiellement en 1419.

⁵⁸ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire ...*, Doc n°304.

⁵⁹ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n° 10.

⁶⁰ IDOATE IRAGUI F., 1974. - *Catálogo de los Cartularios reales ...*, doc. n° 513.

⁶¹ GARCIA GAINZA M.C. 1989. - *Catálogo monumental...*, Sangüesa ..., pp.516-519.

⁶² MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc n°304.

⁶³ IDOATE IRAGUI F., 1967. - *Un registro de cancillería...*, doc. n°590.

GARITOAIN (Valle de Elorz, Sangüesa, NA).
village déserté

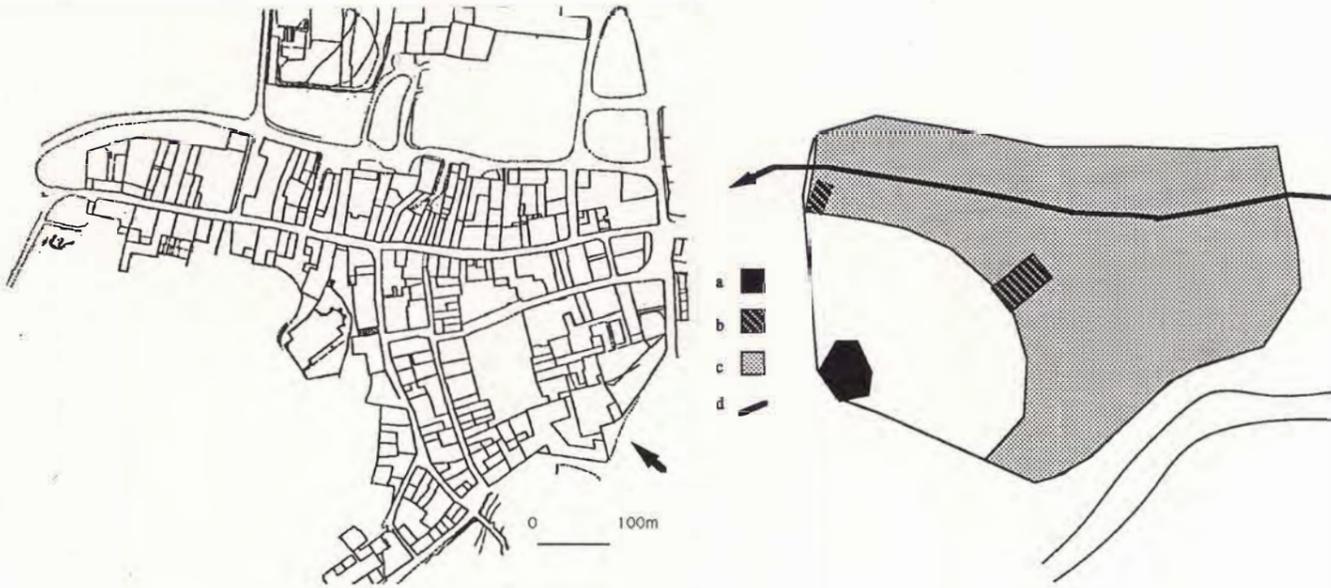
Garitoain est cité dès 1032. Son église d'abord donnée au monastère de Sainte-Foy-de Conques passe, en 1086, à l'évêché de Pamplona. En 1236, Teobalde I incite les habitants de Garitoain à peupler le château de Monréal⁶⁴. Malgré l'abandon du village, l'église Santiago de Garitoain figure encore en 1444 dans la documentation. Aujourd'hui, elle a complètement disparu et une grange s'élève à l'emplacement du village déserté.

YARNOZ (Valle de Elorz, Sangüesa, NA).

Yarnoz est cité pour la première fois en 1109⁶⁵ dans un document du monastère de Leyre. Au XIII^e siècle, l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem y possédait des biens. L'église paroissiale s'élève sur le point haut. A mi-pente, il reste une tour, édifée au XV^e siècle⁶⁶.

OTANO (Elorz, Sangüesa, NA).

L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem possédait des biens à Otano au XIII^e siècle⁶⁷. C'est un village-rue dont l'axe principale est constitué par le le chemin de Saint-Jacques.



31. Monreal. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a château, seconde moitié du XII^e siècle; b édifices religieux ; c ville du XIII^e siècle; d chemin de Saint-Jacques .

⁶⁴ IDOATE IRAGUI F., 1974. - *Catálogo de los Cartularios reales* ..., doc. n° 340.

⁶⁵ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval*..., doc n°225.

⁶⁶ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato*..., pp. 146-148.

⁶⁷ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato*..., p. 148.

TIEBAS (Sangüesa, NA).

L'origine de Tiebas est inconnue. C'est dans le château de Tiebas, édifié par le roi Teobalde I, que résidait la cour de Navarre avant 1263. A cette date, le roi Teobalde II désireux de créer à Tiebas un lieu prospère, décide de peupler Tiebas et, à cette fin, acquiert, par échange, les biens que le monastère de Roncevaux y possède. Un an plus tard, il concède aux habitants de Tiebas le *fuero* de la *Rúa* de San Martín de Estelía. Le roi Jean II donne au Prieur de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem le château de Tiebas, qui, a servi de prison en 1280⁶⁸.

VENTA DE CAMPANAS (Tiebas, Sangüesa, NA).

A la Venta de Campanas, il existe encore au milieu du XIX^e siècle, une basilique dédiée à San Nicolas de Bari, qui servait auparavant d'asile pour les pèlerins qui allaient à Santiago⁶⁹. Cet édifice a depuis disparu.

OLCOZ (Buirrun-Olcoz, Sangüesa, NA).

Le village d'Olcoz est mentionné en 1146 dans un document d'Irache. Une tour, abandonnée depuis le fin du XIV^e siècle, s'élève à l'ouest du village.

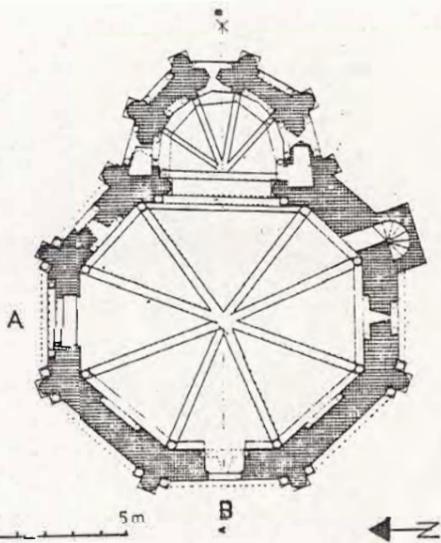
ENERIZ (Pamplona, NA)

Un document de Leyre mentionne ce petit village en 1084. La chapelle San Juan, qui existait encore au XVIII^e siècle, a disparu. Le toponyme persiste au lieu-dit *campo de San Juan*, situé contre le chemin de Saint-Jacques entre Eneriz et la chapelle de Eunate.

EUNATE (Muruzabál, Pamplona, NA)

Village déserté

Sans doute édifiée dans la seconde moitié du XII^e siècle, le long du chemin de Saint-Jacques, la petite église d'Eunate est aujourd'hui totalement isolée dans la campagne.



32



33

32. Eunate. Plan de la chapelle.

33. Eunate. La chapelle et le cloître. J.P. et A.H., C.V. 1986.

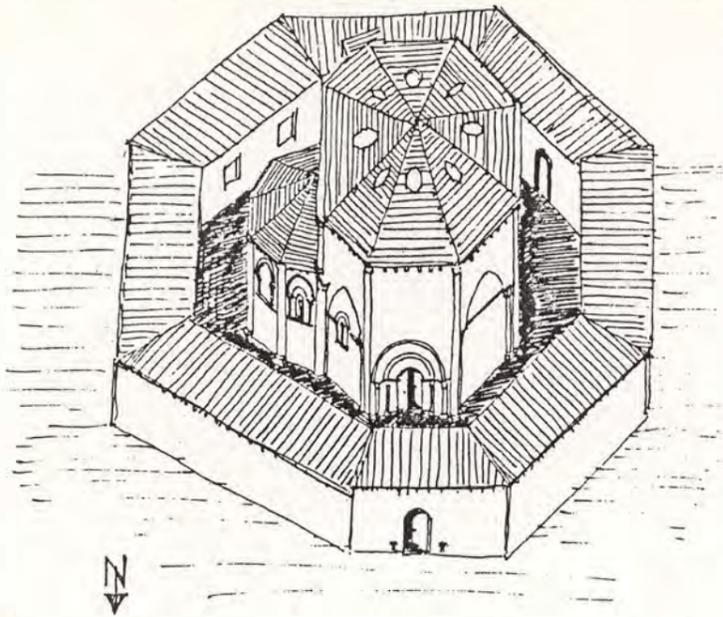
⁶⁸ ZABALO ZABALEGUI J., 1973. - *La administración del Reino ...*, p.47.

⁶⁹ MADRIZ P., 1849. - *Diccionario geográfico...*, p.169.

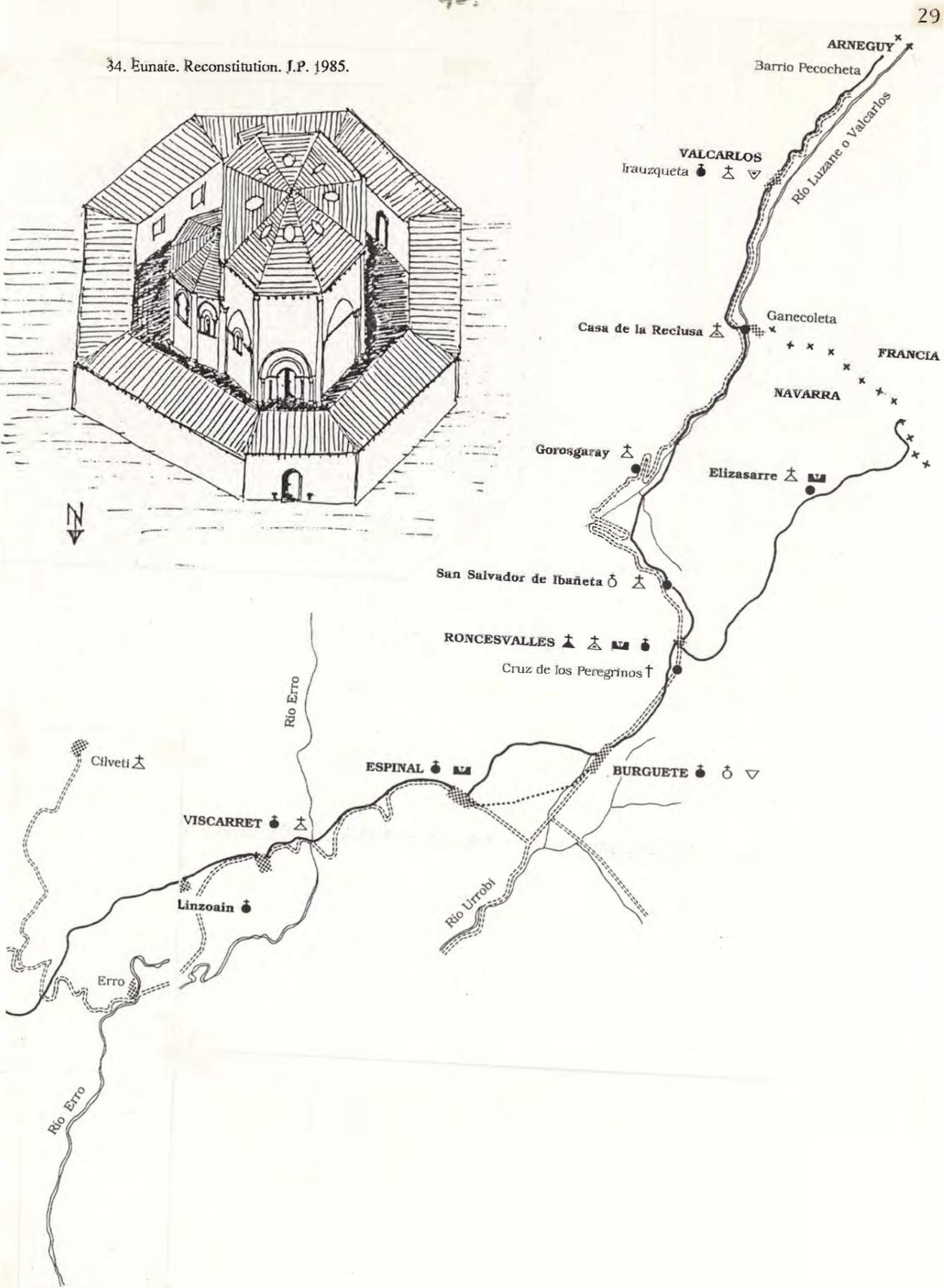
94,3

926!

34. Eunaie. Reconstitution. J.P. 1985.



Ref. 303





35. Valcarlos. Entre Gorosgaray et la chapelle d'Ibañeta, le pèlerin chemine dans les hêtraies de la vallée de Valcarlos. J.P. 1987.

Reclusa, qui surplombe le hameau de Ganecoleta, est signalée dans divers documents du XIV^e siècle. Un document de 1347⁷⁰ y mentionne la présence d'un ermite. En 1367, le roi Charles II, *considerando que la dita casa es muyt necessario et a servicio de peregrinos*⁷¹, lui attribue des privilèges.

GOROSGARAY (Valcarlos, Sangüesa NA)

L'hôpital de Gorosgaray, fondé en 1110, par le monastère de Leyre, pour assister les pèlerins, est vendu, en 1271, à l'hôpital de Roncevaux. A son emplacement s'élève aujourd'hui, en bordure de la route actuelle, entre la Casa de la Reclusa et Ibañeta, la grange de Gorosgaray.

CHAPELLE D'IBANETA (Roncevaux, Sangüesa NA)

Edifiée, vraisemblablement avant le XII^e siècle, au col de Cize, la chapelle San Salvador d'Ibañeta, connue sous le nom de chapelle de Charlemagne, dépend du monastère de Leyre pendant le XII^e siècle et une partie du XIII^e. Vendue en 1271, au monastère de Roncevaux, elle se maintient jusqu'au XIX^e siècle. Tombée en ruine dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle est reconstruite dans la seconde moitié du XX^e siècle.

RONCEVAUX (Roncevaux, Sangüesa. NA)

Fondé entre 1127 et 1132⁷², à l'extrémité de la plaine de Burguete, afin de venir en aide aux pèlerins dans une région soumise à des froids rigoureux, et infestée de loups, l'hôpital de Roncevaux atteint son apogée à la fin du XIII^e siècle. L'Ordre de Roncevaux, mentionné au cours du XIII^e siècle, dispose d'un important patrimoine en Espagne⁷³. Le chemin de Saint-Jacques, traverse l'ensemble monastique en son milieu. en passant successivement sous deux porches voûtés.

VALCARLOS (Valcarlos, Sangüesa, NA)

Dès le début du XII^e siècle, ce village appartient au monastère de Leyre qui, vers 1110, y fonde pour porter assistance aux pèlerins, l'hôpital d'Irauzqueta. Celui-ci est vendu en 1271 à l'hôpital de Roncevaux. L'hôpital, adossé à l'église, a totalement disparu.

CASA DE LA RECLUSA (Valcarlos, Sangüesa, NA)

A mi-chemin entre les hôpitaux d'Irauzqueta et de Gorosgaray, la Casa de la

⁷⁰ MARTINENA RUIZ J.J., 1979. - *Catalogo documental...*, doc. 213.

⁷¹ Arch. Gen. de Nav., Papel sueltos, leg. 56. carp. 1, cité par SATRUSTEGUI J.M., 1962. - *La puerta de España...*, p. 42.

⁷² SATRUSTEGUI J.M., 1962. - *La puerta de España...*, p. 25.

⁷³ SARAZA H., 1878. - *Roncesvalles...*, p. 83. L'Ordre de Roncevaux possède, en Espagne, des commanderies, des exploitations agricoles, des moulins et des hôpitaux au nombre desquels ceux de Larrasoña, d'Atarrabía (Villalba), de Lorca, Sangüesa, Cuevas (Viana) et Munilla (Logroño), élevés le long du chemin de Saint-Jacques.

OSTOLOZA Ma. I., 1978. - *Colec. dipl...*, pp. 27-42. A l'étranger, l'Ordre de Roncevaux est propriétaire, jusqu'au XVI^e siècle, de commanderies à Bologne (Italie), Samatan (au sud-ouest de Toulouse, France) ainsi qu'à Londres.

Réf. 303 N



36

36. Roncevaux. Le clocher de la chapelle et le porche nord du monastère. J.P. 1989.

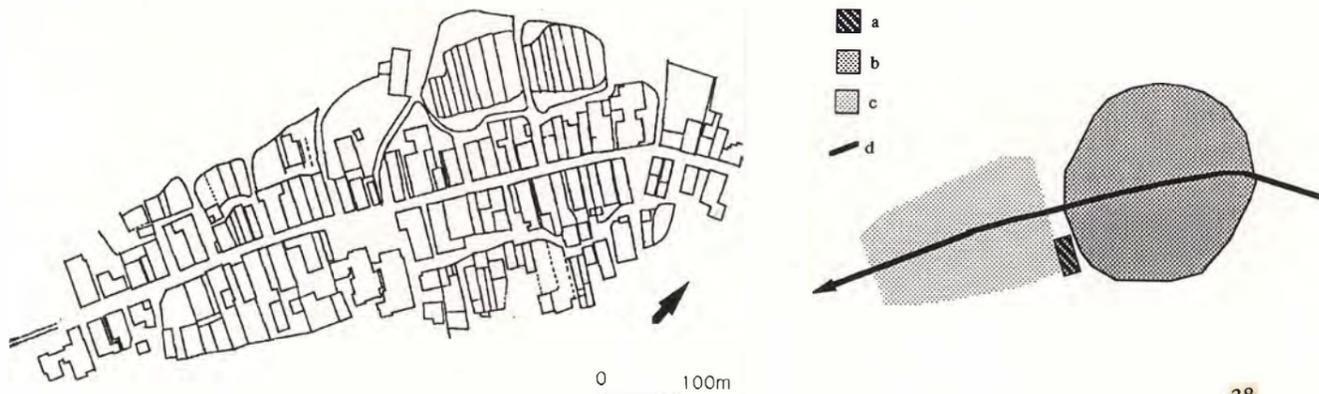
37. Roncevaux. Ensemble monastique édifié, entre 1127 et 1132, à l'extrémité de la plaine de Burguete. J.P. 1986.

DORET



37

38. Burguete. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a église ; b ensemble planifié, XII^e siècle ; c extension du village ; d chemin de Saint-Jacques.



38

BURGUETE (Burguete, Sangüesa NA).

Ce village, cité pour la première fois en 1189⁷⁴ dans un document du monastère de Roncevaux, est lié à la création de l'hôpital de Roncevaux et s'est longtemps appelé *villa de Roncesvalles* ou *burgo de Roncesvalles*⁷⁵.

L'église de Burguete est cédée, au début du XII^e siècle, au monastère de Sainte-Foix de Conques. A la fin du XII^e siècle, l'église et la presque totalité du village, appartiennent au monastère de Santa Cristina du Somport avant de passer en 1219⁷⁶ à l'hôpital de Roncevaux. Burguete a été planifié en deux étapes. Les maisons longues à pignons⁷⁷, se distribuent de chaque côté d'une unique rue qui, jusqu'en 1794, porte le nom de "chaussée des pèlerins"⁷⁸.



39. Burguete. Le village et la plaine de Burguete. J.P. 1984.

⁷⁴ OSTOLOZA Ma. I., 1978. - *Colec. dipl...*, doc. 13, año 1189 : "*molendinis meys, quod habeo in illo burgo de Ronçasuals...*"

⁷⁵ OSTOLOZA Ma. I., 1978. - *Colec. dipl...*, doc. n° 305-1288: "*del burgo asta la muga que esta en el camino françés arcanto de los prados del burgo*".

⁷⁶ AUÑAMENDI, 1970-1984. - *Enciclopedia...*, pp.600-605.

⁷⁷ IDOATE F., 1954. - *Rincones de la Historia de Navarra*, vol. III, Pamplona, p. 756-757., pp. 556-557. Le nombre de maisons du village, qui fluctue du XIV^e au XVII^e siècle, nous fournit une indication de l'importance du *burgo*. On compte 73 familles, en 1366 et 124 maisons en 1399; par contre, il ne reste que 18 familles, en 1428 tandis qu'en 1577, on recense 89 maisons habitées. Enfin, en 1645, on note 42 maisons et 200 personnes. Au début du XVI^e siècle, l'avancée sur pignon du toit de bardeau des maisons facilite la propagation du feu d'un côté à l'autre de la rue. Elle sera supprimée dans les maisons édifiées, à la suite de l'incendie de 1572, qui ravage l'église et cinquante-quatre des quatre-vingt maisons que compte alors le village.

⁷⁸ URTASUN VILLANUEVA B.y al., 1984. - *Burguete...*



40. Zubiri. Le pont médiéval. J.P. 1989.

Ref. 303



ESPINAL (Vallée de Erro, Sangüesa NA)

C'est à la demande du roi Teobalde II de Navarre que les habitants de la vallée d'Erro fondent, en 1269, le village d'Espinal afin que les pèlerins trouvent, entre Roncevaux et Viscarret, un autre village pour les abriter et les défendre contre les attaques fréquentes dans ces zones inhabitées⁷⁹. L'habitat d'Espinal est planifié.

VISCARRET (Vallée de Erro, Merindad de Sangüesa, NA).

Nous ne savons presque rien du village de Viscarret sinon qu'il existait déjà au début du XII^e siècle. Il est, en effet, mentionné dans le Guide du pèlerin⁸⁰ entre les ports de Cize et Larrasoafia.

ORÇAQUOA (Vallée de Erro, Sangüesa, NA)

Village non identifié.

Il ne reste rien du village d'Orçaquoa, cité entre 1366 et 1368 dans le *Libro de fuegos*⁸¹, et déserté en 1534.

Orçaquoa se situait vraisemblablement entre Viscarret et Linzoain mais nous n'avons pas pu l'identifier avec certitude.

LINZOAIN (Vallée de Erro, Sangüesa, NA)

L'origine de ce village, que les étrangers appelaient au XIII^e siècle Linzoain-Maubourguet, n'est pas connue. Edifié sur la rive droite de l'Erro, Linzoain montre deux ensembles distincts : un quartier haut, édifié au début du XIII^e siècle contre l'église de San Saturnino, et un quartier bas, construit le long de l'ancien chemin de Saint-Jacques.

ZUBIRI (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

Le monastère de Zubiri, établi dans la vallée d'Esteribar, est mentionné dans la première moitié du XI^e siècle dans un document de Leyre: en 1040, le roi Garcia de Nájera et la reine Estafania donnent au prieur de Leyre *monasteriolum quod dicitur Zubiria cum terris...*⁸². A la fin du XI^e siècle, la *villa* de Zubiri *sita junto a la puente*⁸³ est cédée à l'église de Pamplona par le roi

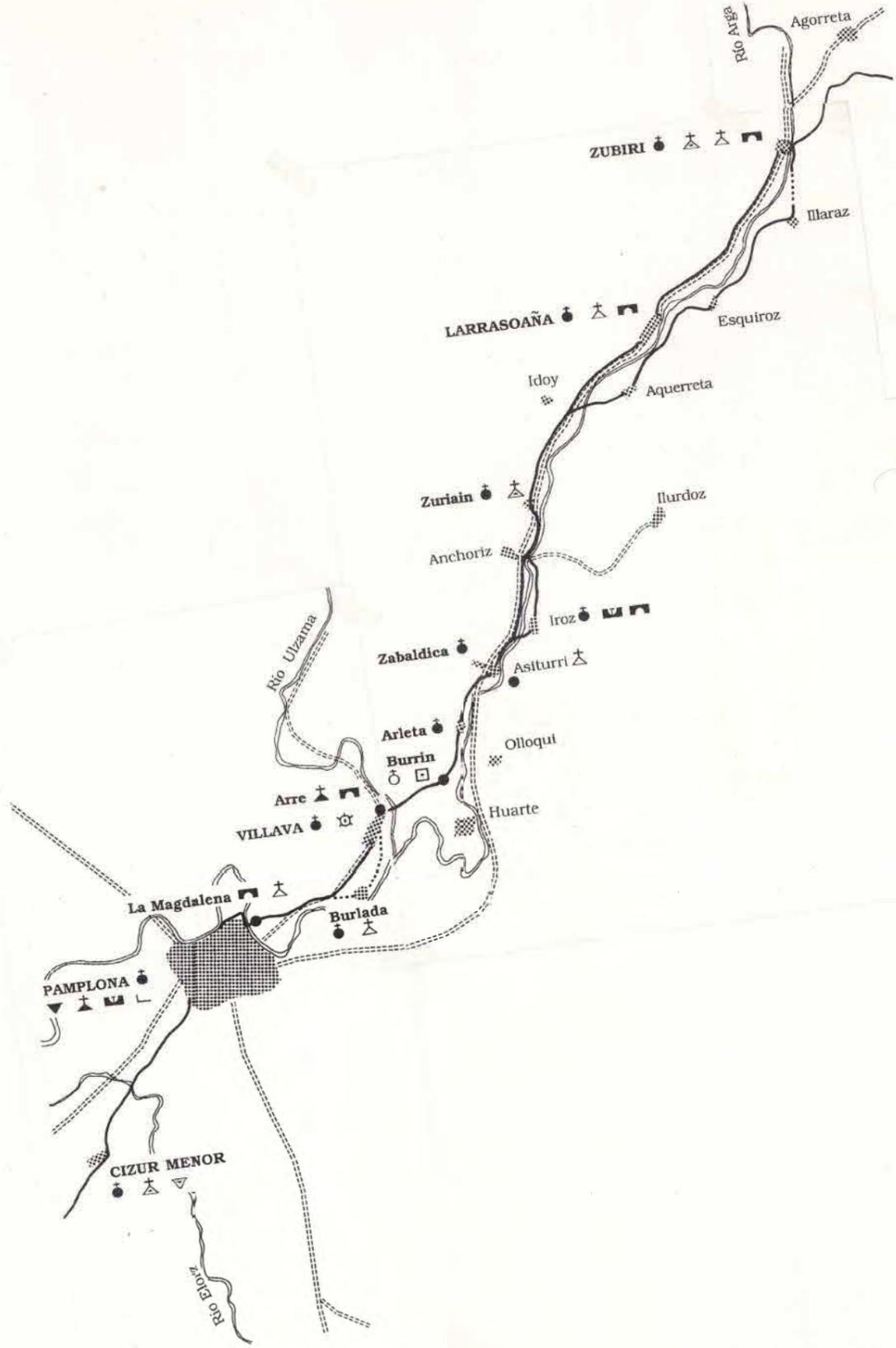
⁷⁹ FORTUN PEREZ DE CIRIZA L.J., 1982. - Col...., 2, pp.1029-1030.

⁸⁰ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, pp.5-7.

⁸¹ BERTHE M., 1979. - Les paysans du Royaume..., Dossier statistique, p.273.

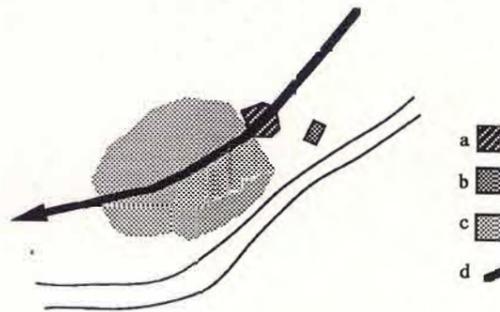
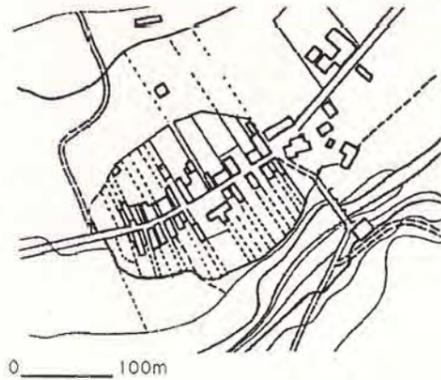
⁸² MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval...*, p.59.

⁸³ MORET J. , 1989. - *Anales del reino...*, t. 3, p. 257



DEL 303





41. Larrasoña. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a ensemble ecclésiastique médiéval; b moulin ; c village planifié, seconde moitié du XIII^e siècle; d chemin de Saint-Jacques.



42. Larrasoña. Maisons à pignon le long de la calle Mayor. J.P. 1989.

Pierre d'Aragon. Un itinéraire italien du XV^e siècle mentionne le pont de Zubiri sous le nom de *pont du paradis*. Au milieu du XVII^e siècle⁸⁴, les habitants de la vallée montaient la garde au poste mis en place, en 1608, au pont de Zubiri. Le village, de forme quadrangulaire s'étend sur la rive droite de l'Arga. Sur la rive opposée, à l'entrée du pont, s'élevait l'hôpital des lépreux, dit de la Magdalena.

LARRASOÑA (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

Le village de Larrasoña se situe au centre de la vallée d'Esteribar, sur la rive droite de l'Arga. Il s'est sans doute mis en place à proximité du monastère de San Agustín, qui est cédé, en 1049⁸⁵, au monastère de Leyre. Le village jouit, au début du XIII^e siècle, du statut de *buena villa*⁸⁶. Au XVI^e siècle l'église, qui commande, au nord, l'entrée du village et le pont, sont décrits *con claveria y una caballeriza pegante*. C'est un village-rue qui s'allonge de part et d'autre du chemin de Saint-Jacques. Deux portes, qui figurent encore sur les plans du XIX^e siècle⁸⁷, fermaient le village.

⁸⁴ IDOATE IRAGUI F., 1954. - *Rincones ...*, t. 2, p. 483

⁸⁵ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc medieval...*, pp.77-79.

⁸⁶ LEROY B., 1982. - *Les villes du royaume de Navarre...*, p. 26.

⁸⁷ Plan de Larrasoña, *Archivo Historico Militar* Madrid, siglo XIX.

LARRASOAIN EL VIEJO (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA)
village déserté non identifié

De ce village, déserté bien avant 1366 et dont le territoire est exploité par le village de Larrasoña, en 1584, il ne subsiste aucune trace. Il devait se situer entre Idoy et Zurian-

ZURIAIN (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

La *villa* de Zuriain apparaît dans un document de 1324. l'hôpital de Roncevaux qui achète les *pechas* de ce lieu⁸⁸. Dans la première moitié du XIX^e siècle, le village comptait 15 maisons⁸⁹. L'habitat est groupé en deux ensembles: le quartier haut, construit autour de l'église San Millan et d'une ancienne propriété ecclésiastique de Roncevaux, aujourd'hui ruinée, et le quartier bas, mis en place le long de l'ancien chemin de Saint-Jacques.

ASITURRI (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

Asiturri est cité pour la première fois, en 1049, dans la documentation de Leyre⁹⁰. On y mentionne, alors, un monastère de soeurs, peut-être celui-la même qui deviendra un ensemble monastique florissant au XII^e siècle⁹¹. Ce dernier dépend de l'abbaye Saint-Sever des Landes qui, en 1164, le cède à l'évêché de Pamplona. Asiturri devient *finca de recreo* en 1292 et reste propriété de l'évêché de Pamplona jusqu'à la désamortisation⁹². Il y reste, aujourd'hui, une *casa palacio*.



43. Zuriain. Etat actuel de la maison monastique. J.P. 1987.

⁸⁸ MARTINENA RUIZ J.J., 1979. - *Catálogo documental...*, doc. n° 142, p. 68 : "las pechas de Esteribar ...y Zuriain" sont vendues à l'hôpital de Roncesvalles.

⁸⁹ MADOZ P., 1845-1850. - *Diccionario geográfico...*, t.16, p.680.

⁹⁰ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc. medieval...*, doc n° 45, pp. 77-80.

⁹¹ GARRIZ AYANZ J., 1984. - *Despoblados...*, p.22

⁹² PEREZ OLLO F., 1983. - *Eremitas de Navarra...*, p.123.



44

ZABALDICA (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

L'église de Zabaldica apparaît dans les textes de la seconde moitié du XII^e siècle. L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem y possédait des biens⁹³ au XIII^e siècle. La mise en place du village se situe donc à une époque légèrement antérieure. Il s'agit d'un petit village formé de deux ensembles distincts : un quartier haut, édifié autour de l'église San Estebán et un quartier bas, développé le long du chemin de Saint-Jacques.

ARLETA (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA)

Village déserté

La date de fondation du village d'Arleta est inconnue. Déserté en 1366 il abrite un foyer entre la fin du XIV^e et le milieu du XVI^e siècle⁹⁴. La petite église d'Arleta, dédiée à Santa Marina, jouxte le chemin de Saint-Jacques.



45

45. Zabaldica. Les dernières maisons du quartier bas et le chemin de Saint-Jacques. J.P. 1987.

46. Arleta. La petite église de Santa Marina et le palais. J.P. 1987.

⁹³ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato...*, p. 149.

⁹⁴ BERTHE M., 1979. - *Les paysans du Royaume...*, Dossier stat., p. 271.



46. Arre. La chapelle et le monastère à l'extrémité du pont qui franchit l'Uzama. J.P. 1989.

Réf. 303 N



BURRIN (Vallée de Esteribar, Sangüesa, NA).

Village déserté

Cité au début du XIII^e siècle, ce village est cédé, en 1218, à un particulier par le roi Sancho⁹⁵ de Navarre. Le monastère de Roncevaux y possède des biens à la fin du XIII^e siècle. Dépeuplé en 1366⁹⁶, Burrin a disparu comme village⁹⁷ au début du XV^e siècle et son territoire dépend d'Olloqui au XVI^e siècle. L'église de Burrin, dédiée à Santiago, a disparu et il ne subsiste du village que quelques tas de pierres.

ARRE (Vallée de Ezcabarte, Pamplona, NA).

L'ensemble monastique de la Trinidad d'Arre, cité au XIII^e siècle, a probablement été fondé dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Il contrôle le pont, long de 55 mètres, qui franchit l'Uzama.

VILLAVA (Pamplona, NA).

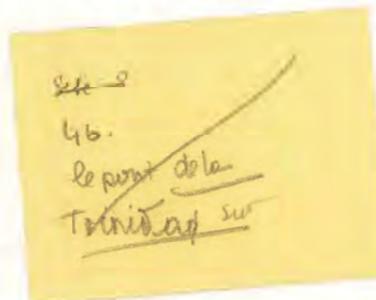
Villava apparaît en 1184, date à laquelle le roi Sancho VI le Sage encourage son peuplement en concédant à ses habitants le *fuero* des *francos* du *Burgo nuevo* de San Nicolás de Pamplona. La mise en place du village se situe donc à une époque légèrement antérieure. De la fin du XIII^e à la première moitié du XIX^e siècle les moines de Roncevaux y possèdent, entre la Calle Mayor et l'Uzama, l'importante Clavería d'Atarrabia. Au milieu du XIII^e siècle, le roi Teobalde II renouvelle et augmente le *fuero*. Par la suite, en 1462, Villava est déclarée *buena villa*⁹⁸. Les pèlerins franchissaient l'Uzama par le pont de la Trinidad, traversaient Villava et se dirigeaient ensuite vers Pamplona.

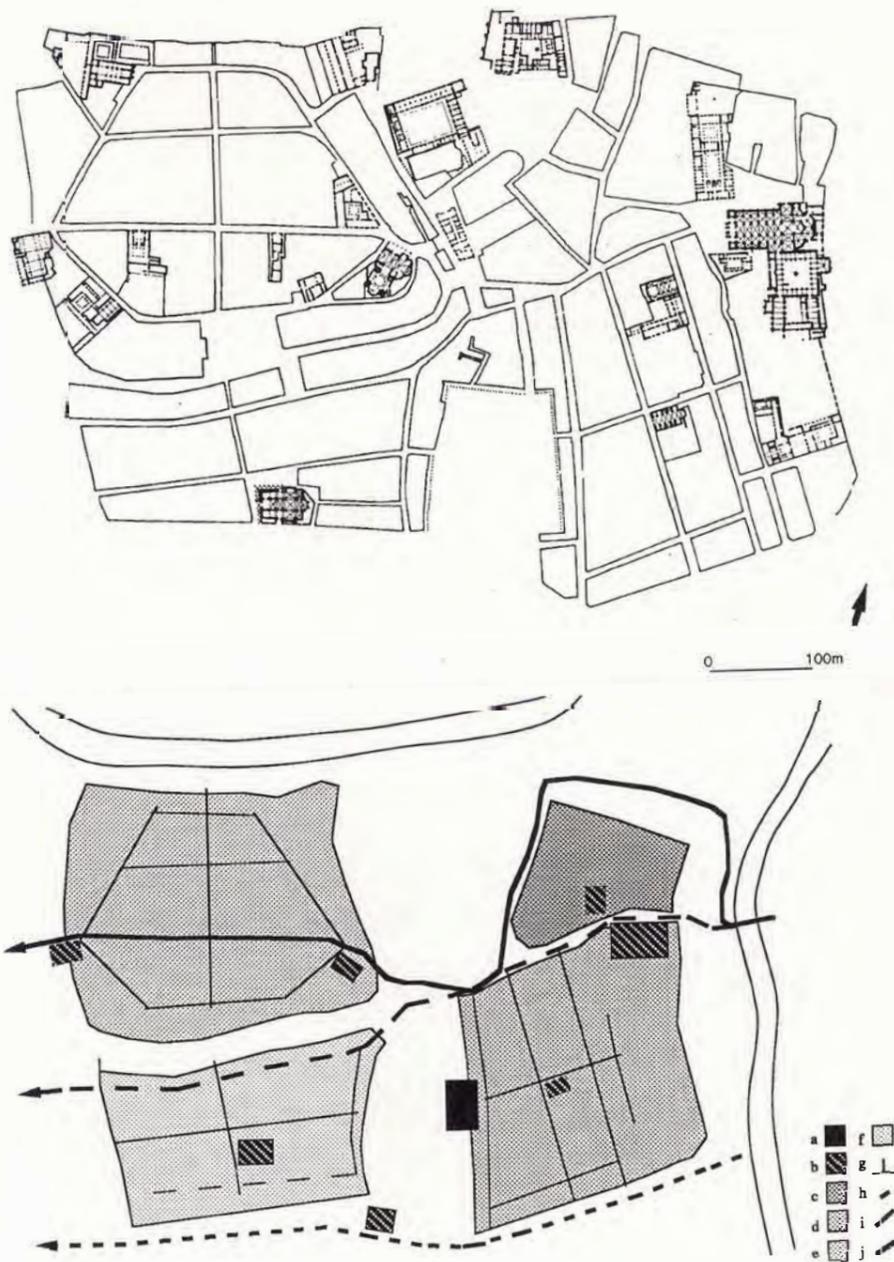
⁹⁵ YAGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Dicc. de Antigüedades...*, t.3, p.43.

⁹⁶ PEREZ OLLO F., 1983. - *Eremitas de Navarra...*, p.43.

⁹⁷ IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados navarros...*, n° 138-139.

⁹⁸ LEROY B., 1979. - *Seigneurs et bourgeois...*, p. 155.





47. Pamplona. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a château (disparu) ; b édifices religieux ; c burgo San Miguel ; d la Navarrería ; e burgo de San Cernin, fin du XI^e siècle ; f burgo San Nicolás, milieu du XII^e siècle ; g réseau de rues ; h chemin de Saint-Jacques primaire ; i chemin de Saint-Jacques secondaire ; j chemin de Saint-Jacques documenté.

BURLADA (Pamplona, NA).

C'est en 1187 que le roi de Pamplona cède, à la confrérie de Burlada, un terrain⁹⁹ pour la construction d'une maison d'accueil des pauvres et des pèlerins. La mise en place du village est donc antérieure à la seconde moitié du XII^e siècle. Les rois de Navarre eurent jusqu'en 1630, un palais à Burlada.

PAMPLONA (Pamplona, NA).

La ville de Pamplona s'élève sur une terrasse fluviale de la rive gauche du río Arga, au débouché de petites vallées pyrénéennes. Le site a été occupé, sans discontinuité, depuis les Romains. De la ville romaine de *Pompaelo*, les archéologues ont retrouvé le *cardo* et le *decumanus*, sous l'ancien quartier de la Navarrería¹⁰⁰. En 923, le roi de Pamplona uni au roi d'Asturie prend aux Arabes la forteresse de Nájera et établit sa capitale à Nájera. Pamplona, délaissée, est habitée par des agriculteurs groupés autour des églises de Santa Cecilia et Santa María. Sancho el Mayor favorise le repeuplement de Pamplona dès le début du XI^e siècle. Les *francos* s'installent dans une petite plaine à l'ouest de la Navarrería. En 1076, à la suite de la bataille d'Atapuerca, le roi de Navarre cède la Rioja au roi de Castille, ce qui entraîne le déplacement de la cour de Navarre, de Nájera à Pamplona. A la fin du XI^e siècle, Pamplona comprend deux quartiers : la Navarrería ou la *ciudad* et le *burgo* de San Cernín. Ce dernier se voit octroyer en 1129 par Alphonse le Batailleur le *fuero* de Jaca. Dans le dernier quart du XII^e siècle, le *burgo* de San Nicolas, appelé aussi La Población, se met en place sur une terre de l'évêché et reçoit un *fuero* avant 1184.

Quant au quartier ancien de la Navarrería, *ut illam partem Pampilonensis civitatis que Navarrería dicitur et depopulata erat ualde, facerent populari*, il se voit octroyer en 1189 le privilège d'être repeuplé. L'autorisation de construire des maisons dans l'espace libre entre Santa Cecilia et San Cernin, accordée par le roi aux habitants de la Navarrería sera à l'origine de nombreux conflits qui atteignent leur paroxysme en 1276 dans la destruction totale de la Navarrería et du *barrio de San Miguel*, dont l'origine est incertaine; Quarante ans plus tard la Navarrería se repeuple et en 1366 s'entoure de murailles.

CIZUR MENOR (Cizur, Pamplona, NA).

Dès la fin du XII^e siècle, ce lieu est le siège d'une commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui, au cours de la première moitié du XIII^e siècle¹⁰¹, édifie, sur le point haut d'une terrasse, face à Pamplona, un monastère qui est achevé au XIV^e siècle. La mise en place du village a lieu à une époque antérieure et se rattache à l'édification de l'église romane dédiée à San Emerito et San Celedonio. Du monastère, il ne subsiste que l'église San Juan. L'habitat est dispersé sur le versant sud de la terrasse. Un document de 1284¹⁰² mentionne que *la calzada del camino francés es contra Cizur*.

GUENDULAIN (Cizur, Pamplona, NA)

Village déserté

Le village de Guendulain est cité en 1128¹⁰³ dans une donation à l'église Santa María de Pamplona. A la fin du XV^e siècle, Van Harff le mentionne dans son itinéraire de Saint-Jacques, sous le nom d'Indulain. L'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem y possédait une église¹⁰⁴. Un hôpital de pèlerin y est signalé contre le

⁹⁹ AUÑAMENDI, 1970-1984. - *Enciclopedia...*, t. 2, p. 608

¹⁰⁰ MEZQUIRIZ DE CATALAN M.A., 1976. - Algunas aportaciones al urbanismo de Pompaelo. *Symposium de Ciudades Augusteas II*, Universidad de Zaragoza, pp. 189-193.

¹⁰¹ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato...*, p. 144.

ALTADILL J., 1936. - *Castillos medievales de Navarra*, t.2: p.32-35.

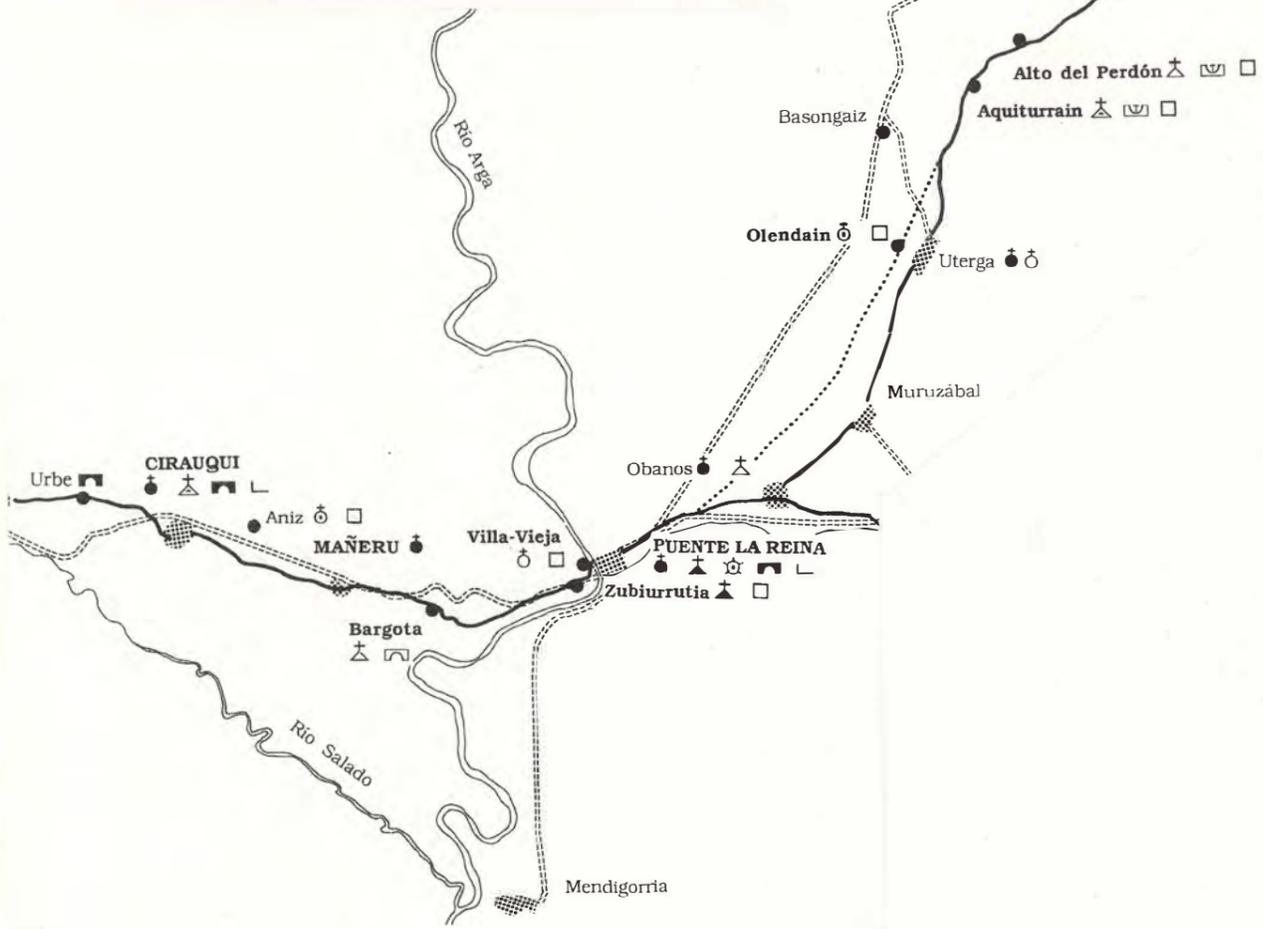
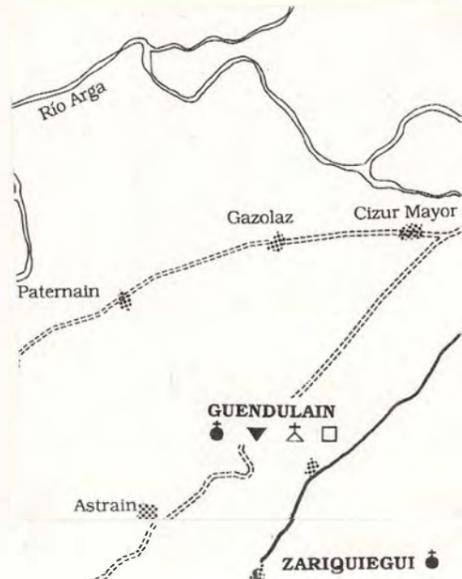
¹⁰² OSTOLAZA Ma. I., 1978. - *Col. Dipl. de Santa María de...*, doc. n° 295.

¹⁰³ GOÑI GAZTAMBIDE J., 1979. - *Historia de los obispos...*, pp. 342-344.

¹⁰⁴ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato*, Col. Dipl..., p.147.



48. Zariquiegui. L'ancien chemin de Saint-Jacques entre Zariquiegui et l'Alto del Perdón. J.P. 1985.



BIBLIOTECA 303



Réf. 303 N

chemin de Saint-Jacques¹⁰⁵. L'église paroissiale de San Andrés et le palais des comtes de Guendulain sont érigés sur la partie haute de la colline, tandis que l'habitat se met en place le long du chemin. Le village, dépeuplé vers 1960, est, aujourd'hui, en ruine.

ZARIQUIEGUI (Cizur, Pamplona, NA)

Ce bourg est cité pour la première fois en 1131¹⁰⁶. L'épidémie de peste de 1348 décime une grande partie de ses habitants. L'église San Andrés qui appartenait, au XIII^e siècle, à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem¹⁰⁷, commande l'entrée du village-ruedont le chemin de Saint-Jacques constitue la rue principale.

ALTO DEL PERDON (Cizur, Pamplona, NA).

Lieu déserté

Le sanctuaire dédié à Santa María n'est mentionné qu'au XV^e siècle, un ermite y offrait alors l'hospitalité aux pèlerins. Il était en ruine au milieu du XIX^e siècle¹⁰⁸.

49. Aquiturain. Les ruines du village dépeuplé dès le XVI^e siècle. J.P. 1985.

AQUITURAIN (Uterga, Pamplona, NA).

Village déserté

L'origine de ce petit village est inconnue. Un hôpital de pèlerins¹⁰⁹ s'y élevait au XIV^e siècle. Dépeuplé au XVI^e siècle, le village est aujourd'hui ruiné.

OLENDAIN (Uterga, Pamplona, NA).

village déserté

Cité au XII^e siècle, abandonné au début du XVI^e siècle, le hameau d'Olendain fusionne avec Uterga en 1580¹¹⁰. Il se situe sur le plus court chemin joignant Aquiturain à Puente la Reina. La chapelle dédiée à San Nicolás persiste encore.

¹⁰⁵ HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones*.. t.1, p. 681.

¹⁰⁶ LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*.., doc. n°120.

¹⁰⁷ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato* . Col. Dipl... p.147

¹⁰⁸ HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones* ..t.3, p. 682.

¹⁰⁹ PEREZ OLLO F., 1983. - *Ermitas de Navarra*... , p. 250.

¹¹⁰ PEREZ OLLO F., 1983. - *Ermitas de Navarra*... , p. 251



50

50. Puente la Reina. Vue aérienne. J.P. et A.H., C.V. 1986.

Réf. 303 N

**UTERGA** (Pamplona, NA).

Uterga est cité en 1193¹¹¹ dans un document du monastère d'Irache. Au début du XVIII^e siècle¹¹², l'habitat apparaît groupé en deux quartiers: le *barrio somero*, partiellement construit au XVI^e siècle avec les pierres provenant d'Olendain, et le *barrio bajero*, édifié autour de l'église de la Asunción.

OBANOS¹¹³ (Pamplona, NA).

Obanos s'est mis en place à une date inconnue, mais probablement avant la seconde moitié du XI^e siècle. Il est situé sur un replat qui domine la rivière du Robo. L'église d'Obanos est cédée, par Sancho Ramirez, en 1092, aux chanoines de Pamplona¹¹⁴. Le château d'Obanos est mentionné, en 1093,

dans une donation relatée dans la documentation de San Juan de la Peña¹¹⁵. Au milieu du XIII^e siècle, on signale à Obanos une confrérie et un hôpital du chemin¹¹⁶. Au sud du village s'élevait, sur le chemin de Saint-Jacques, entre Eunate et Puente la Reina, la chapelle San Martín, aujourd'hui disparue.

PUENTE LA REINA (Pamplona, NA).

Le pont, qui franchit l'Arga, et le petit village de Murugarem, tout proche, sont cités dans un document de Leyre en 1085: "...*que villa Murugarerm est circa de Ponte de Arga*"¹¹⁷. Le pont a donc été édifié au cours du XI^e siècle probablement sous l'impulsion des rois de Navarre. Des *francos* s'installent près du pont dès 1090¹¹⁸. Par la suite, en

¹¹¹ LACARRA J.M., 1974. - Col. Dipl. de Irache..., doc. n° 216.

¹¹² LEGARDA.A de, 1976. - Uterga, en su catastro..., pp. 419-438.

¹¹³ IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío de Sarria*, pp. 146, 393, 400.

LACARRA J.M., 1974. - Col. Dipl. de Irache ..., vol. 2: 255-264.

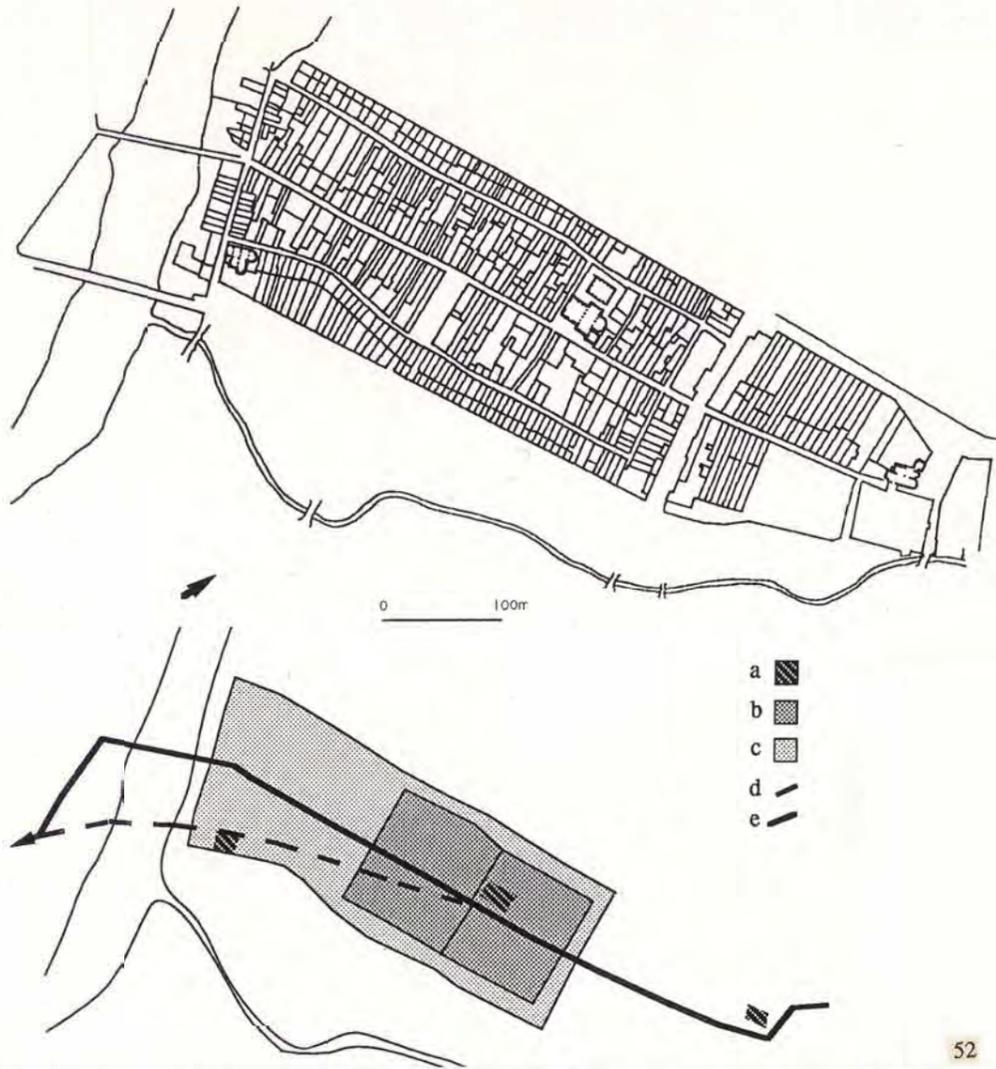
¹¹⁴ GOÑI GAZTAMBIDE J., 1979. - *Historia de los obispos...*, pp. 262-263.

¹¹⁵ IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p. 146 : " *dono ecclesiam Sancto Laurencio, que est super Ovano, cum omnis sus termino... id est ,...cesque ad illos colliedos super castellan de Sancti Laurencio*".

¹¹⁶ IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p. 401.

¹¹⁷ MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval de Leire*, doc. n° 118.

¹¹⁸ LACARRA J.M., 1952. - A propos de la colonisation..., pp. 331-342.



52. Puente la Reina. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a édifices religieux ; b ensemble planifié, début du XIII^e siècle ; c ville fortifiée, XIII^e siècle ;
d chemin de Saint-Jacques antérieur à la construction du pont ; e chemin de Saint-Jacques.

51. Puente la Reina. Le pont médiéval à la sortie de la ville et l'ancien chemin de Saint-Jacques. J.P. 1989.



51

1121, le roi Alphonse le Batailleur cède un terrain à bâtir sur la rive gauche de l'Arga, entre le pont et Murugarem, afin de créer une ville à proximité du pont. Un an plus tard, il octroie un *fuero* aux nouveaux habitants de cette ville. Le plan de la nouvelle ville couvre un rectangle de 182 sur 153 mètres. Il groupe les paroisses de Santiago, dont l'église est édifiée en 1142, et de San Pedro, dont l'église appartient en 1174 au monastère de Leyre. Les murailles mentionnées dans un texte de 1235 ont sans doute été érigées à la fin du XII^e siècle. Au milieu du XV^e siècle, l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem fonde hors les murs, à proximité de l'église du Crucifijo, un hôpital de pèlerins.

53. La Bargota. Le site du monastère de la Bargota et l'ancien chemin de Saint-Jacques. J.P. 1985.



VILLA-VIEJA (Puente la Reina, Pamplona, NA).

Village déserté

La *villa vieja* ou *Vetula de Puente la Reina* n'est mentionnée qu'en 1142. A cette date, en effet, Garcia le Restaurateur la cède aux chevaliers du Temple auxquels il octroie le *fuero* d'Estella et de Puente la Reina. Quatre ans plus tard, il leur concède le privilège de vendre le pain et le vin aux pèlerins¹¹⁹. Il est donc vraisemblable que la vieille ville, qui se situe à la fois à proximité du pont, *vetula de puente*, et au bord du chemin des pèlerins, s'élevait sur la rive droite de l'Arga, face au pont. L'église San Salvador de Ponte de Arga, citée en 1089, était peut-être localisée dans la *villa vieja*. Cette hypothèse, très plausible, ne pourra pas être vérifiée sans recourir à l'archéologie.

ZUBIURRUTIA (Puente la Reina, Pamplona, NA).

Village déserté

En 1252¹²⁰, dans une lettre de Teobalde I aux *francos de Puente la Reina* mention est faite de la *villa de Zubiurrutia como la venian hacienda desde el tiempo de Sancho el Fuerte*. La date de fondation de la *villa* est donc antérieure à la seconde moitié du XII^e siècle. L'hôpital de Zubiurrutia est mentionné en 1270 dans le testament du roi Teobalde II¹²¹ et le couvent des soeurs de l'Ordre du Saint-Esprit en 1334¹²². Dépeuplé, le village de Zubiurrutia est annexé, en 1416, par Puente la Reina, tandis que l'église Sainte Eutrope continue d'appartenir au monastère d'Iranzu¹²³.

LA BARGOTA (Mañeru, Estella, NA).

monastère déserté

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle que l'importante commanderie de la Bargota, siège de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, apparaît dans les textes. A partir de 1239¹²⁴ le monastère abrite des frères et son hôpital reçoit les pèlerins. La commanderie de la Bargota atteint son apogée au cours de la première moitié du XIII^e siècle. Un siècle plus tard le monastère, confié à la branche féminine de l'Ordre¹²⁵, tombe en décadence. Déjà partiellement en ruine, l'ensemble de la Bargota est démoli en 1724 sur ordre des Cortés. Seuls persistent les soubassements de divers bâtiments.

ANIZ (Mañeru, Estella, NA).

village déserté

Aniz se voit octroyer un *fuero* en 1192¹²⁶ du roi Sancho el Sabio. Le *termino* d'Aniz, dépeuplé, appartient en 1715 au village de Cirauqui¹²⁷. En 1987, l'église du village, dédiée à l'Asunción de Nuestra Señora, subsistait, partiellement détruite, au milieu des terres cultivées.

119 LACARRA J.M., 1933. -Notas para la formación..., doc. n° 6 : "*Senioribus Templi domini de illa populatione vetula de Ponte Regine*".

120 CASTRO J. R., 1953- 1964. - *Cat. del Arch. Gen. de Navarra*, vol. I, doc.n° 276.

121 IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p.48.

122 IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p.51.

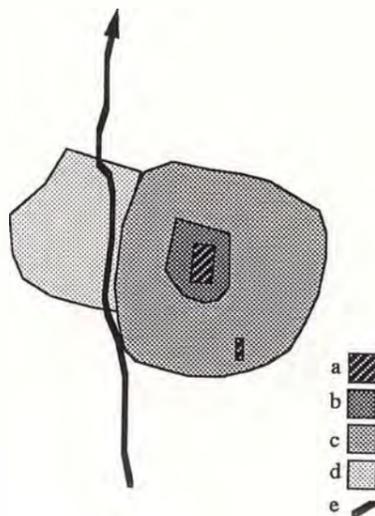
123 IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p.127.

124 GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato...*, p.152.

125 IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p.38.

126 FORTUN PEREZ DE CIRIZA L.J., 1982,-1985. - Colecc. de "Fueros menores"..., p. 325.

127 YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Dicc. de Antigüedades...*, t.3, p. 212.



54. Mañeru. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a édifices religieux; b propriété seigneuriale; c structure médiévale, fermée par un mur; d extension du village; e chemin de Saint-Jacques.

MAÑERU (Estella, NA).

Le site de Mañeru est repris aux Arabes, au début du X^e siècle, par le roi Sancho Garcés I. Les habitants de Mañeru se voient octroyer un *fuero* à la fin du XII^e siècle par le roi Sancho VI le Sage¹²⁸. Un siècle plus tard, en 1290, le village est cédé à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. De cette contrainte, il se libèrera en 1555 en payant une redevance de 800 ducats au couvent du Crucifijo de Puente la Reina. L'église paroissiale de San Pedro, érigée au point le plus haut du village, occupe le centre d'une structure circulaire anciennement fermée par une enceinte de pierre. Au sud, un habitat s'est mis en place le long du chemin de Saint-Jacques.

CIRAUQUI (Estella, NA).

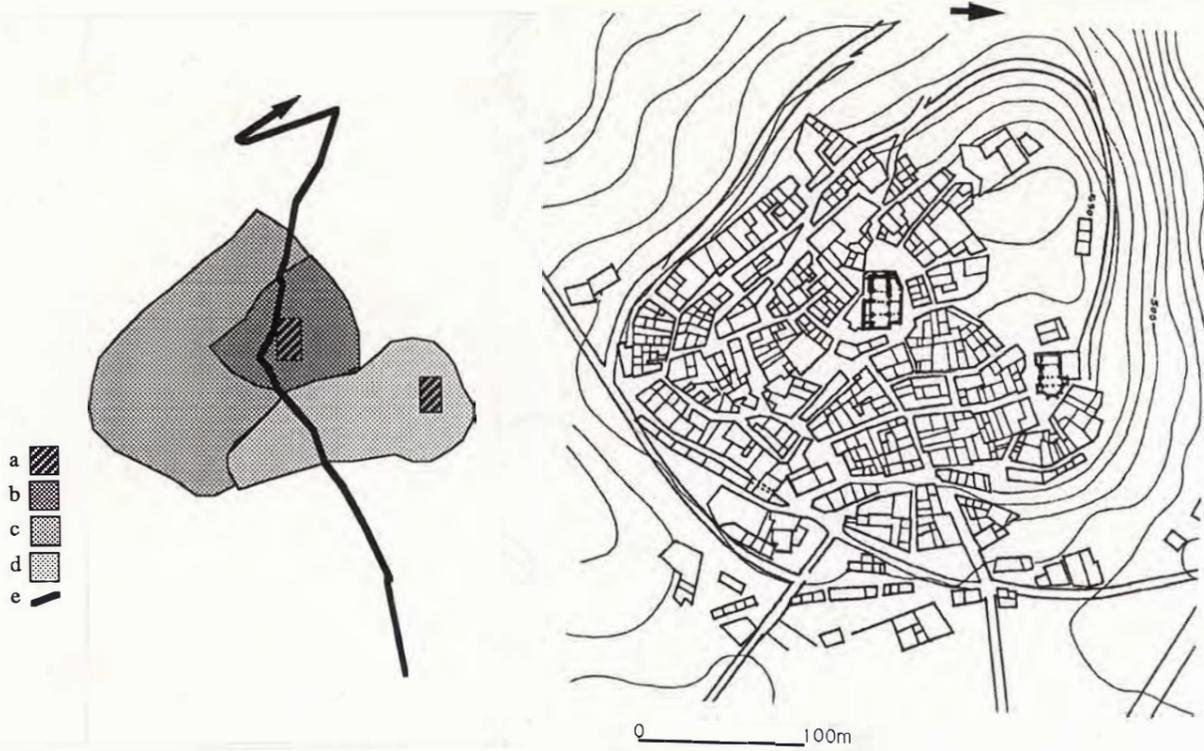
La *villa* de Cirauqui avait déjà, sans doute, une longue existence lorsque le roi Garcia de Nájera la donne au monastère de San Millan. Par la suite, elle appartient à Don Edigio o Gil¹²⁹, qui, en 1205, l'échange avec le roi Sancho le Fort contre les villages de Guembe et d'Arguiñano. Enfin, en 1425, Cirauqui devient propriété du comté de Lerín.

C'est autour de l'église San Roman, bâtie au sommet de la colline, dominant la rive gauche du Salado, que s'est développé le noyau antérieur au X^e siècle. Ensuite, l'habitat s'installe sur les versants sud et est le long de la Calle Mayor¹³⁰. L'ancien chemin de Saint-Jacques montait au village, longeait le parvis de l'église San Roman puis redescendait vers le pont romain de Lorca.

¹²⁸ FORTUN PEREZ DE CIRIZA L.J., 1985. - Colecc. de "Fueros menores" ..., doc. n° 41. YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Dicc. de Antigüedades...*, t.3, pp.114-115.

¹²⁹ MARICHALAR C., 1934. - *Col. Dipl. del rey Sancho VIII...*, pp.73-74.

¹³⁰ PASSINI J., 1984. - *Villes médiévales...*, p.23.

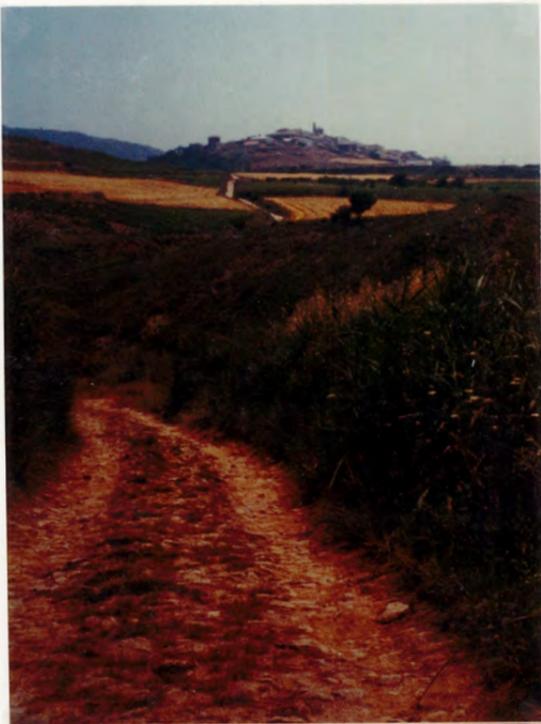


55. Cirauqui. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a édifices religieux ; b noyau antérieur au Xè siècle ; c extension aux Xè et XIè siècles; d quartier de Santa Catalina, XIVè siècle; e chemin de Saint-Jacques.

56. Cirauqui. L'église San Román occupe le sommet de la colline tandis que l'habitat s'étend sur les versants sud et est. J.P. 1984.

57. Cirauqui. L'ancienne chaussée entre Urbe et Cirauqui. J.P. 1984.

Réf. 303 N



57

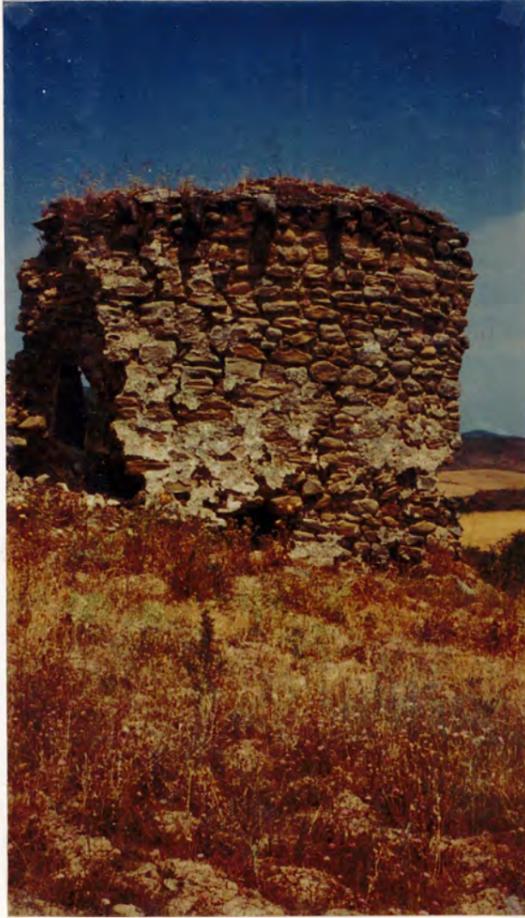


56

URBE (Cirauqui, Estella, NA).

Village déserté

Cité en 1046, dans une donation au monastère San Miguel de Navarra¹³¹, le village d'Urbe figure ensuite, en 1194, dans une liste de biens échangés par le roi Sancho VII. En 1247, un palais y est mentionné¹³². Entre 1452 et 1457, le village est partiellement détruit au cours des luttes qui opposent le roi Jean et le Prince de Viana¹³³. Urbe, qui appartient en 1715 à Cirauqui, est abandonné à la fin du XVIII^e siècle. Le village s'étendait entre la chaussée du chemin de Saint-Jacques et les pentes d'un *castro*, qui domine le site. Seules subsistent les ruines de l'église Nuestra Señora qui s'élevait à mi-pente.



58. Urbe. Les ruines de l'église Nuestra Señora. J.P. 1985.

59. Urbe. *Castrum* au coeur du parcellaire agraire. J.P. 1985.



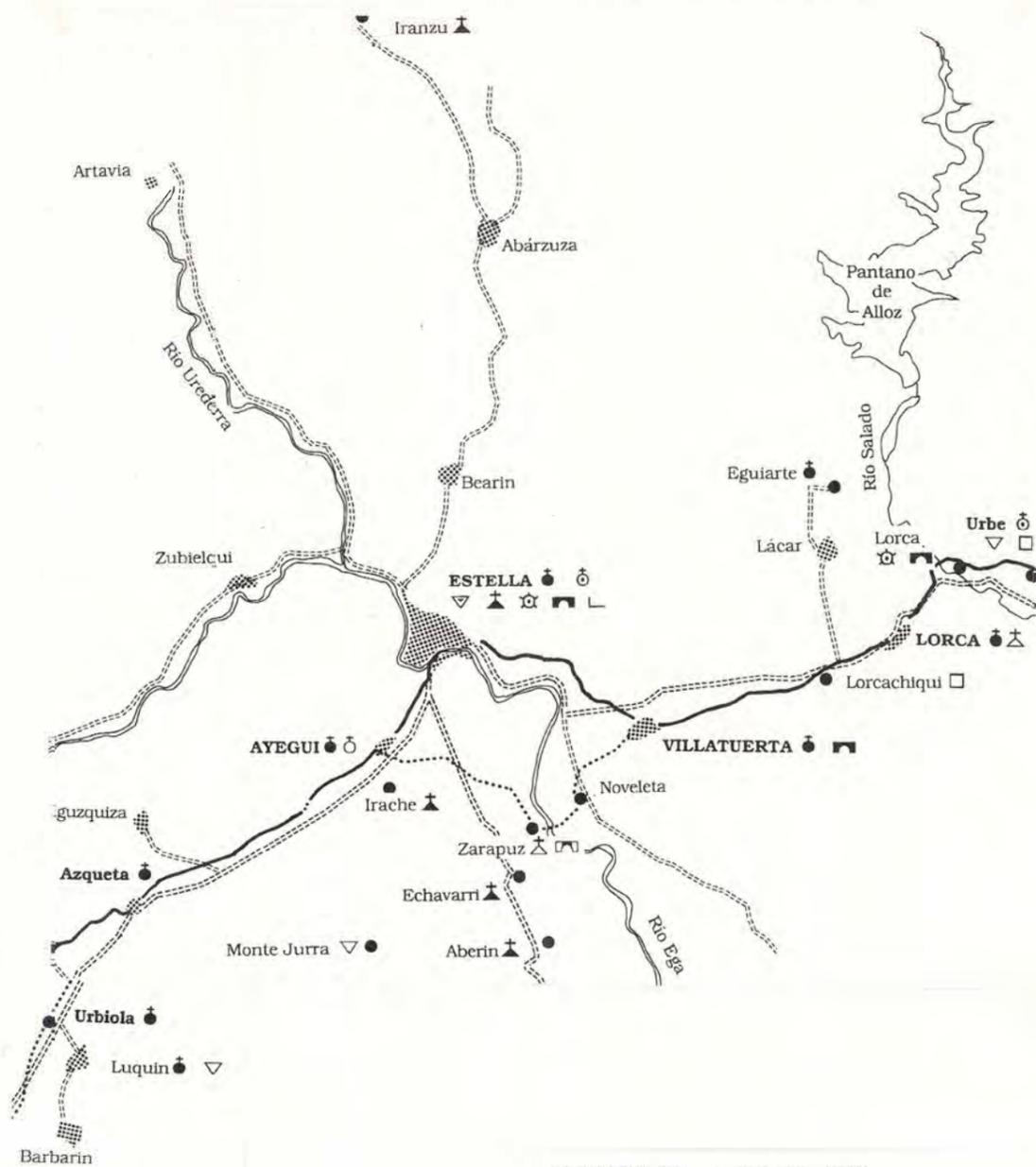
59

¹³¹ GARCIA GAINZA M.C. y al., 1980. - *Catál monumental...*, II* Estella, p.424.

¹³² YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Dic de Antigüedades...*, t. 3, p. 462.

¹³³ IDOATE IRAGUI F., 1959. - *El Señorío...*, p.93.

IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados navarros...*, p. 223.



LORCA (Yerri, Estella, NA).

Au début du XII^e siècle, le Guide du pèlerin mentionne *ad locum qui dicitur Lorca*¹³⁴. Le monastère de Roncevaux, était propriétaire, au début du XIII^e siècle, de l'église San Salvador de Lorca¹³⁵ au XVI^e siècle et plus tard d'une *clavería*. L'église San Salvador commande l'entrée du village qui s'étend le long du chemin de Saint-Jacques.

¹³⁴ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, p. 12.

¹³⁵ OSTOLAZA Ma. I., 1978. - *Col. Dipl...*, p.136.



60. Lorca. Le pont médiéval sur le río Salado. J.P. 1985.



LORCACHIPIA (Vallée de Yerri, Estella, NA).

Village déserté

L'hôpital de pèlerin mentionné, en 1175 *in camino Sancti Jacobi, inter Lorca et illo ponte de Villatorta*, comme possession de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem¹³⁶, s'élevait vraisemblablement au lieu-dit Lorcachipia. Plus tardivement, en 1534 puis en 1800, le village de Lorcachipia est cité comme abandonné.

VILLATUERTA (Estella, NA).

Le monastère San Miguel de Villatuerta dont on ignore la date de fondation est donné en 1061, au monastère de

Leyre¹³⁷ par le roi Sancho Garcés IV de Penalén. Il n'en reste que la chapelle San Miguel, située à cinq cent mètres du village actuel. Au cours du XII^e siècle, le roi Sancho VI concède aux habitants de Villatuerta un *fuero* que Teobalde I renouvelle en 1234¹³⁸. Acheté à un particulier par le roi de Navarre en 1342, le village est incendié par les castillans en 1378.

Les pèlerins entrent dans le village, traversent le río Iranzu sur un pont médiéval et empruntent soit le chemin antérieur au XI^e siècle qui, longeant l'église de la Asunción, se dirige vers Zarapuz et Irache, soit le chemin plus tardif, qui croise la Plaza Mayor et poursuit en direction d'Estella.

¹³⁶ GONI GAZTAMBIDE J., 1979. - *Historia de los obispos...*, p.485.

¹³⁷ MARTIN DUQUE J., 1983. - *Doc...*, pp. 101-102.

¹³⁸ MARICHALAR C., 1934. - *Col. Dipl. del rey Sancho VIII...*, pp. 229-230.

FORTUN PEREZ DE CIRIZA L.J., 1982-1985. - *Col. de "fueros menores"...*, pp. 999-1000.

ZARAPUZ (Estella, NA).
village déserté

La *villa* de Zarapuz¹³⁹ est cédée, en 989, au monastère de San Juan par Sancho Garcés II et la reine Urraca, donation confirmée en 1060. par Sancho de Peñalén¹⁴⁰. On signale à Zarapuz, en 1090, un petit monastère et un hôpital pour pèlerins, tous deux dépendant du monastère de San Juan de la Peña¹⁴¹. A la suite de la création de Lizarra¹⁴², le chemin de Saint-Jacques est détourné au nord de Zarapuz. Le village reçoit un fuero dont l'existence nous est rapporté par un document de Leyre. En effet, en 1171, l'abbé de Leyre *da y confirma a los labradores ..a condition de que... presten labores tres veces al año conforme al fuero de Zarapuz*¹⁴³. Dépeuplé au XVII^e siècle¹⁴⁴, le site est aujourd'hui occupé par une ferme.

IRANZU (Estella, NA).

Un document de 1007 mentionne l'existence à Iranzu d'un monastère bénédictin, dédié à San Adrián. Son origine est inconnue. Par la suite, Pierre de Paris, évêque de Pamplona, fonde là un monastère cistercien qui persiste jusqu'à la désamortisation. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le monastère est restauré et confié à une communauté de religieux.

ABERIN (San Estebán, Estella, NA).
Village déserté

Le monastère de San Pedro de Aberín¹⁴⁵ est cité pour la première fois en 1072

dans une donation. Au début du XII^e siècle, l'abbé d'Irache approuve la confrérie établie à San Pedro de Aberín. En 1177, le roi Sancho le Sage cède la *villa* d'Aberín à la milice du Temple¹⁴⁶. Siège de la commanderie, Aberín représente une *villa* importante parmi les possessions de l'Ordre du Temple. En 1312, à la suite de la décision de Clément V, la commanderie d'Aberín est transférée à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem dont elle accroît le patrimoine¹⁴⁷. L'église romane de Saint-Jean Baptiste s'élève au sommet de la colline tandis que le village, qui s'étendait sur les pentes, a disparu¹⁴⁸. Seuls, les murs de l'enceinte sont conservés.

ESTELLA (Estella, NA).

La ville d'Estella se met en place à proximité du bourg de Lizarra repris aux Arabes en 914 par Sancho Garcia I. Désireux de faciliter aux pèlerins la traversée de l'Aragon et de la Navarre, Sancho Ramirez, roi d'Aragon encourage la formation de noyaux urbains. Il décide, en 1090, d'édifier un château et de fixer une population de *francos* sur le territoire de Lizarra, décision âprement contestée par les moines de San Juan de la Peña qui souhaitaient fixer cette population à Zarapuz, 3 km au sud de Lizarra. Le roi maintient sa décision et dévie légèrement le chemin des pèlerins. Désormais ceux-ci traverseront Estella dont la réputation parmi les pèlerins est excellente au début du XII^e siècle : *bon pain, excellent vin, beaucoup de viande et de poisson*¹⁴⁹. Face à Lizarra, qui occupe un site de

¹³⁹ MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n°27.

¹⁴⁰ MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, doc. n°62.

¹⁴¹ VAZQUEZ DE PARGA L. y al., 1949. - *Las peregrinaciones...*, t. 2, pp. 133-134 .

¹⁴² LACARRA J.M. y otro, 1975. - *Fueros de Navarra*, t. I. pp.53-54 : "*volebant illi monachi de Sancti Joahnnis facere populationem de francos in illo suo termino de Zarapuz in camino de Sacto Iacobo, et ego volebam mutare ipsum caminum per Lizarrara, et facere ibi castrum et populationem de francos*".
UBIETO ARTETA A., 1962. - *Cart. de San Juan...*, pp. 53-54 et 77-80.

¹⁴³ MARTIN DUQUE . J., 1983. - *Doc. medieval de Leire...*, pp. 425-426.

¹⁴⁴ LAPEÑA PAULA A. I., 1989. - *El monasterio...*, pp. 332-333.

¹⁴⁵ LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache...*, doc. n° 52.

¹⁴⁶ IDOATE IRAGUI F., 1974. - *Catálogo de los Cartularios...*, doc. n° 65 .

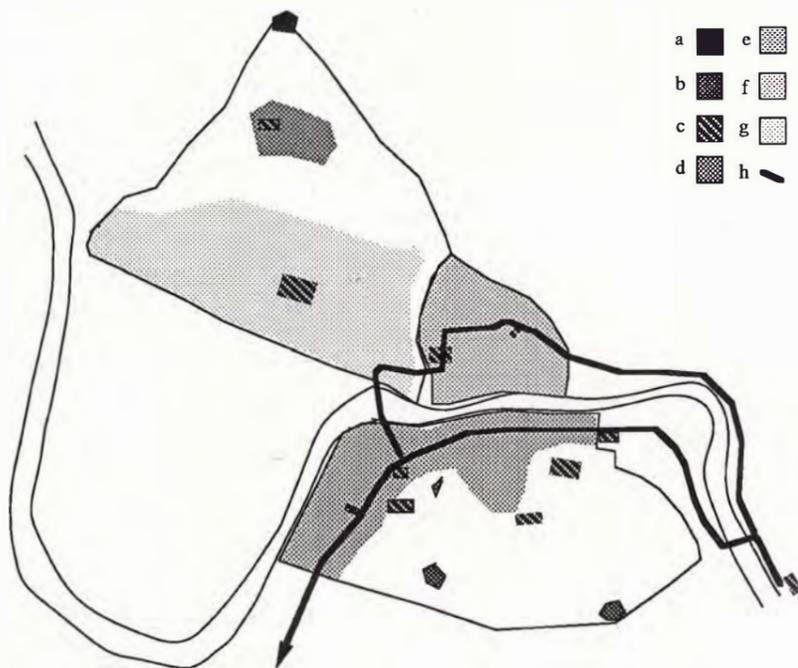
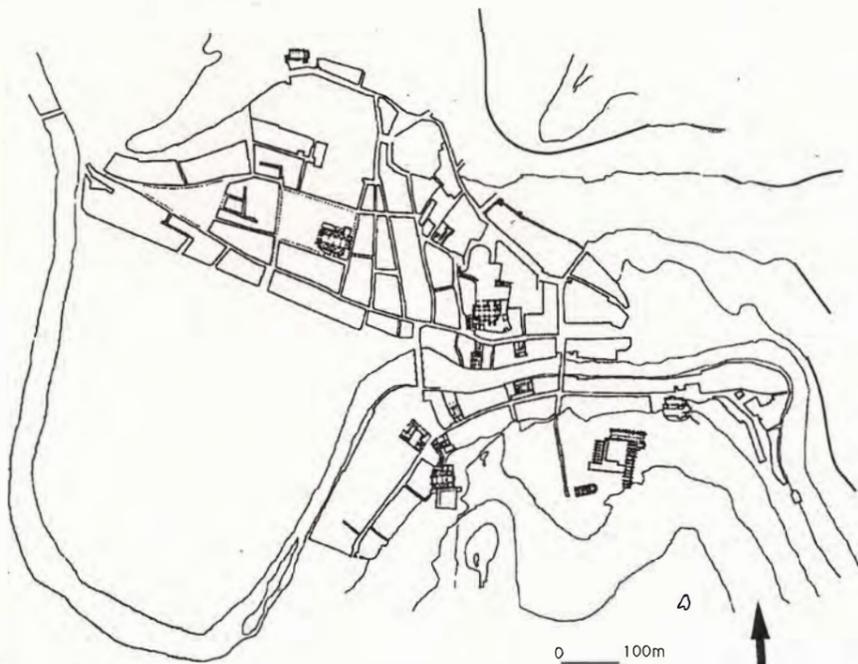
YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Dicc...*, pp. 173-176.

¹⁴⁷ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1981. - *El Temple...*, pp. 635-661.

¹⁴⁸ GARCIA GAINZA M.C. y otro, 1980. - *Catálogo monumental ...*, pp. 37-41.

¹⁴⁹ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, p.7.

Estella
bon pain, excellent vin
↑
C



61. Estella. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a *castrum* ; b château ; c édifice religieux ; d bourg de Lizarra, habitat antérieur au Xe siècle ; e ville fondée sur la rive droite du río Ega (fin du XI^e siècle-début du XII^e siècle) ; f *barrio* San Miguel, XII^e siècle ; g quartier San Juan, fin du XII^e siècle ; h chemin de Saint-Jacques.



62

62. Estella. La muraille dans le quartier San Miguel. J.P. 1981.



63

63. Estella. La porte de l'église San Nicolás. J.P. 1985.

mi-pente, le nouveau peuplement de *francos* s'installe sur la rive droite de l'Ega, au pied d'un petit relief rocheux, la Peña de los Castillos, au sommet de laquelle se dresse le château. Les habitants se groupent près de la chapelle San Martín. La nouvelle agglomération s'entoure de murailles. Le *fuero* qui sera concédé, en 1090, aux habitants d'Estella, autorise l'installation des *francos*, mais soumet celle des Navarrais au consentement royal. Sancho le Sage le renouvelle, en 1164, et autorise un marché hebdomadaire, le jeudi. En 1187, Sancho le Sage décide de peupler en Navarrais ou gens d'autre provenance une de ses terres nommée San Juan et octroie aux nouveaux habitants un *fuero* identique à celui de la ville. L'année suivante, ce *fuero* est concédé au quartier de l'Arenal. Ainsi, un siècle après l'initiative de Sancho Ramirez, différents noyaux urbains, les uns, habités exclusivement par des étrangers ou *francos* et les autres par des

Navarrais et des *francos* constituent la ville. A la fin du 13^e siècle, ces noyaux constituent trois unités administratives: la Rúa de San Martín, la Rúa de San Miguel et la population de San Juan.

La décision prise par le roi Teobalde II, en 1251, d'autoriser une fête annuelle de deux semaines témoigne de l'importance économique d'Estella, qui atteint son apogée au XIII^e siècle. La décadence amorcée dès 1323, par la dissolution des confréries prononcée par le roi, se poursuit cinq ans plus tard par le massacre des juifs. Par ailleurs, les conflits, qui ont éclaté au début du XIII^e siècle, entre la Navarre et la Castille s'intensifient et se poursuivent durant les XIV^e et XV^e siècles. En 1512, appauvrie par la guerre civile et les inondations, la ville tombe aux mains du roi Fernand le Catholique. Cinquante ans plus tard la forteresse d'Estella est démolie.

SANTA MARIA DE IRACHE (Ayegui, Estella, NA).

Le monastère d'Irache est cité pour la première fois en 958¹⁵⁰. En 1052-1054 García el Nájera y fonde un hôpital pour les pèlerins¹⁵¹. Le monastère bénédictin de Santa María de Irache possède plusieurs petits monastères dont ceux de Santa María de Yarte et Santa María de Arróniz. Florissant aux XI^e et XII^e siècles, il joue un rôle important dans la création d'églises et d'hôpitaux parmi lesquels l'hôpital San Estebán de los Arcos, fondé au XII^e siècle au carrefour des chemins de Muez et d'Irujo. La décadence du monastère commencée dès le XIII^e siècle, s'accroît au XIV^e, se poursuit au XV^e siècle mais s'atténue au XVI^e siècle. Jamais abandonné, le monastère est bien conservé¹⁵². Avant la création d'Estella, le chemin de Saint-Jacques passait à Santa María de Irache.

MONTEJURRA (Ayegui, Estella, NA).
site déserté

Le toponyme de Montejurra s'applique à une montagne au sommet de laquelle la mémoire populaire situe un château. L'église San Andrés de Montesurra est citée en 1196¹⁵³.

AYEGUI (Estella, NA).

Le roi Sancho de Peñalen cède, en 1060¹⁵⁴, le lieu d'Ayegui au monastère d'Irache. Celui-ci acquiert ainsi sur les habitants d'Ayegui des droits qu'il conservera jusque la désamortisation. L'église médiévale primitive s'élève au sommet de la colline, tandis que le village se développe sur le versant sud-est. Au XII^e siècle, le chemin de Saint-Jacques traverse le territoire d'Ayegui et la partie haute du village¹⁵⁵.

AZQUETA (Igúzquiza, Estella, NA).

Cité dès 1095¹⁵⁶, ce n'est qu'en 1263 que le village d'Azqueta se voit concéder un *fuero* par le roi Teobalde II. Ce petit village appartient alors à la cathédrale de Pamplona, qui, en 1346, le cède au roi Charles II. Edifié sur le versant occidental du Montejurra, le village contrôle le chemin de Saint-Jacques à la fois au nord-est vers Estella, et au sud-ouest, en direction de Villamayor de Monjardín. C'est un village de forme circulaire, anciennement fermé.

URBIOLA (Igúzquiza, Estella, NA).

Mentionné en 1136, le village d'Urbiola se voit octroyer un *fuero* en 1263. A la fin du XIV^e siècle, le droit d'utiliser les territoires du village abandonné d'Adarreta lui est donné par le roi Charles III. Un siècle plus tard, Urbiola est rattaché à Villamayor¹⁵⁷.

ADARRETA (Luquin, Estella, NA).

Village déserté

Cédée en 1233 à l'évêché de Pamplona, la *villa* d'Adarreta lui appartient jusqu'en 1320 puis est donnée au roi en 1346. Le hameau apparaît déjà abandonné au milieu du XIV^e siècle¹⁵⁸ et regroupé avec Urbiola et Villamayor¹⁵⁹. Sa localisation reste imprécise.

COGULLO (Luquin, Estella, NA).

Village déserté

L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem possédait à Cogullo, dans la première moitié du XIII^e siècle, une infirmerie et un petit hôpital. A ce dernier, Teobalde II, lègue en 1270, 30 sueldos. Les documents du XIV^e siècle ne le mentionnent plus. Il n'en reste actuellement aucune trace.

150 LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc. n°1.

151 LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc. 11.

152 GARCIA GAINZA M.C., 1980. - *Catálogo monumental...*, pp. 304-321.

153 SAINZ RIPA E., 1981. - *Col. Dipl. de las Colegiatas...*, p. 43: "*Villam Sancti Andree de Montesurra*".

154 LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc. 18.

155 LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc.195. Ce document de 1178 mentionne que l'abbé d'Irache donne une vigne "*vinea illa juxta caminum peregrinorum et ex alia parte habet viam de Belin*".

156 GOÑI GAZTAMBIDE J., 1979. - *Historia de...*, t.1, p.310. L'auteur cite L. SERRANO, doc. 285 bis: "*Teresa propietaria de unos palacios en Azqueta*".

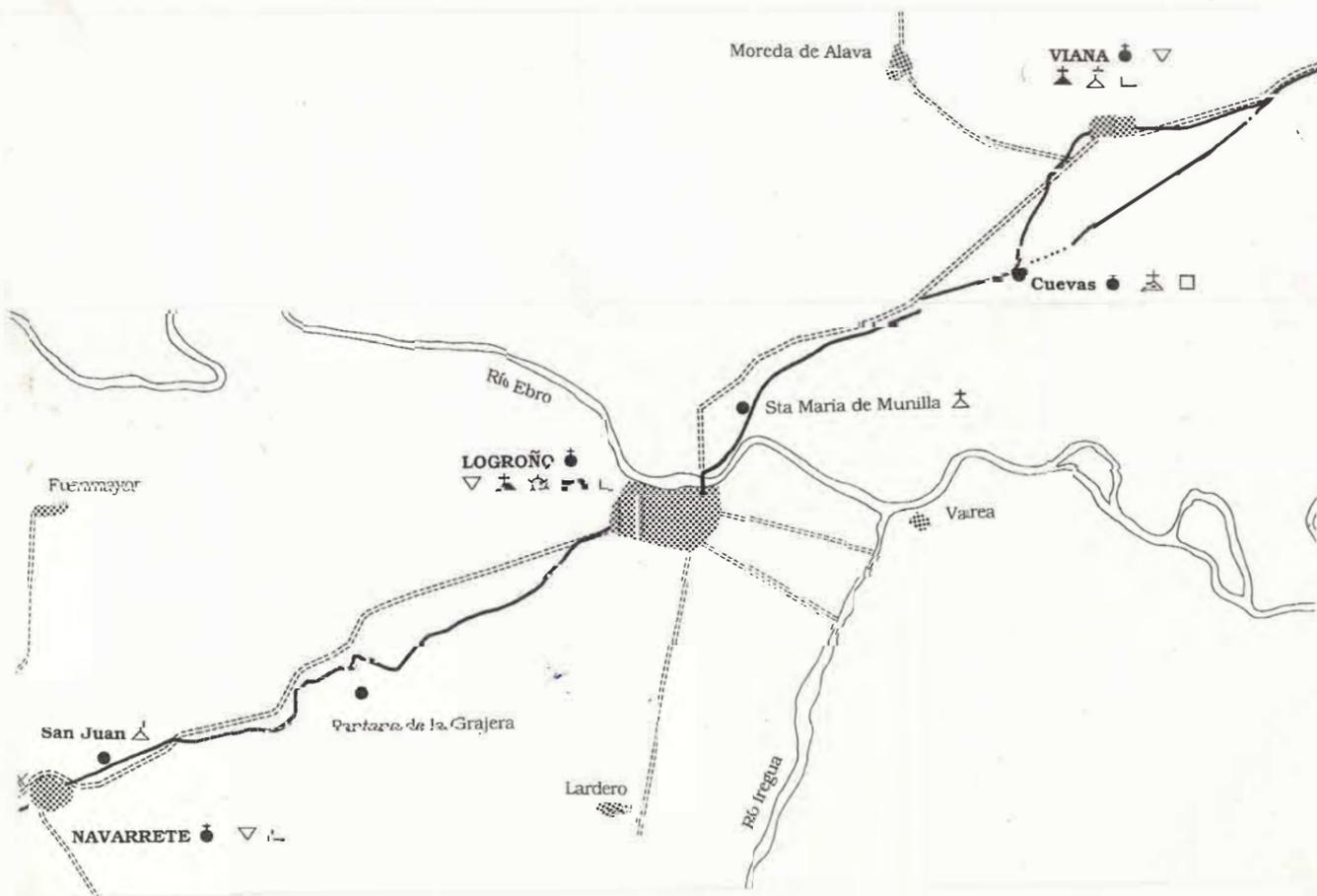
157 YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Diccionario...*, t. 3, p.473.

158 IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados navarros...*, p. 171.

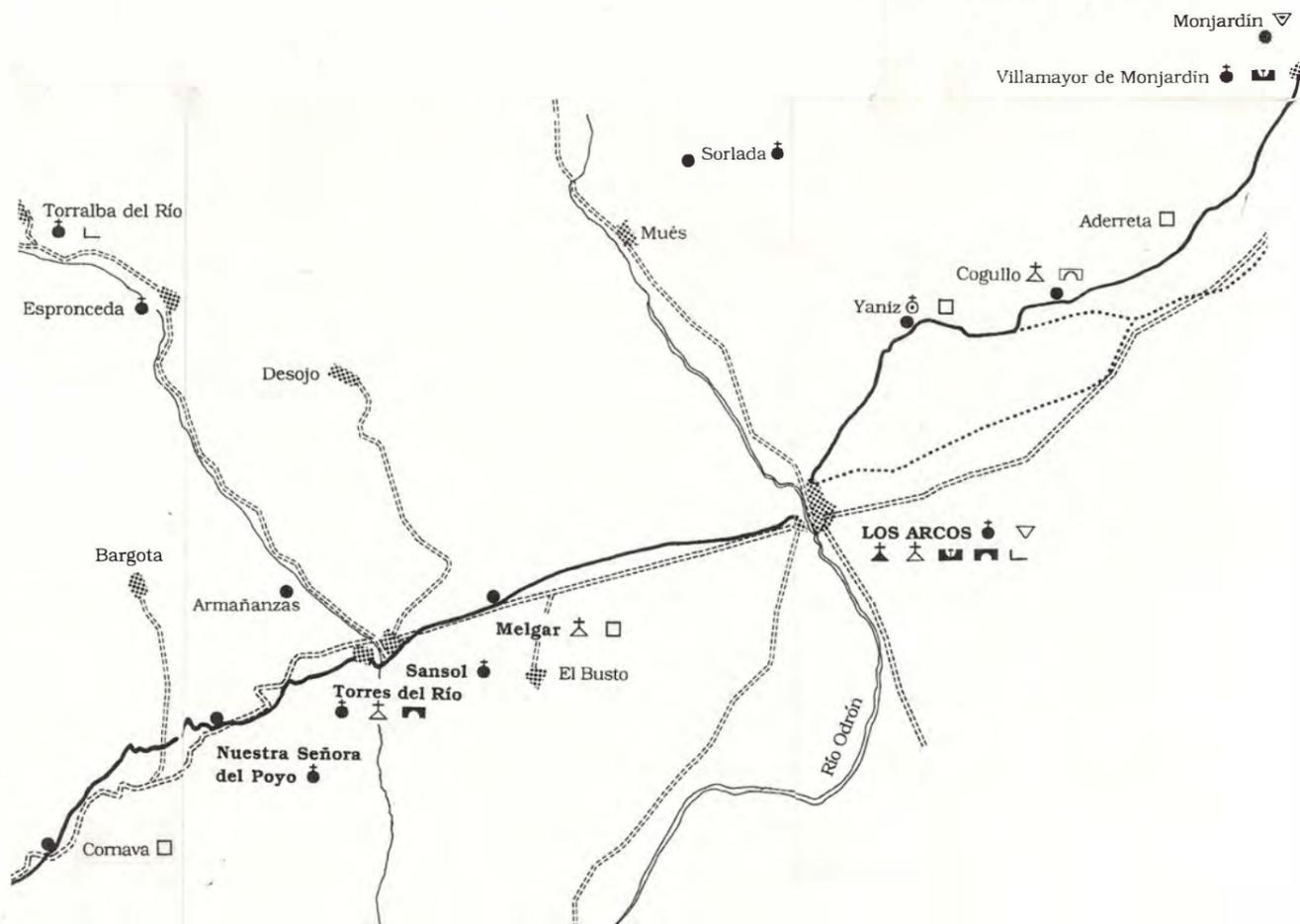
159 ALTADILL J., 1916. - *Geografía...*, p.888.



64. Yaniz. Les ruines du despoblado de Yaniz, au lieu-dit de San Vicente. J.P. 1985.



0
 1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638
 639
 640
 641
 642
 643
 644
 645
 646
 647
 648
 649
 650
 651
 652
 653
 654
 655
 656
 657
 658
 659
 660
 661
 662
 663
 664
 665
 666
 667
 668
 669
 670
 671
 672
 673
 674
 675
 676
 677
 678
 679
 680
 681
 682
 683
 684
 685
 686
 687
 688
 689
 690
 691
 692
 693
 694
 695
 696
 697
 698
 699
 700
 701
 702
 703
 704
 705
 706
 707
 708
 709
 710
 711
 712
 713
 714
 715
 716
 717
 718
 719
 720
 721
 722
 723
 724
 725
 726
 727
 728
 729
 730
 731
 732
 733
 734
 735
 736
 737
 738
 739
 740
 741
 742
 743
 744
 745
 746
 747
 748
 749
 750
 751
 752
 753
 754
 755
 756
 757
 758
 759
 760
 761
 762
 763
 764
 765
 766
 767
 768
 769
 770
 771
 772
 773
 774
 775
 776
 777
 778
 779
 780
 781
 782
 783
 784
 785
 786
 787
 788
 789
 790
 791
 792
 793
 794
 795
 796
 797
 798
 799
 800
 801
 802
 803
 804
 805
 806
 807
 808
 809
 810
 811
 812
 813
 814
 815
 816
 817
 818
 819
 820
 821
 822
 823
 824
 825
 826
 827
 828
 829
 830
 831
 832
 833
 834
 835
 836
 837
 838
 839
 840
 841
 842
 843
 844
 845
 846
 847
 848
 849
 850
 851
 852
 853
 854
 855
 856
 857
 858
 859
 860
 861
 862
 863
 864
 865
 866
 867
 868
 869
 870
 871
 872
 873
 874
 875
 876
 877
 878
 879
 880
 881
 882
 883
 884
 885
 886
 887
 888
 889
 890
 891
 892
 893
 894
 895
 896
 897
 898
 899
 900
 901
 902
 903
 904
 905
 906
 907
 908
 909
 910
 911
 912
 913
 914
 915
 916
 917
 918
 919
 920
 921
 922
 923
 924
 925
 926
 927
 928
 929
 930
 931
 932
 933
 934
 935
 936
 937
 938
 939
 940
 941
 942
 943
 944
 945
 946
 947
 948
 949
 950
 951
 952
 953
 954
 955
 956
 957
 958
 959
 960
 961
 962
 963
 964
 965
 966
 967
 968
 969
 970
 971
 972
 973
 974
 975
 976
 977
 978
 979
 980
 981
 982
 983
 984
 985
 986
 987
 988
 989
 990
 991
 992
 993
 994
 995
 996
 997
 998
 999
 1000



YANIZ (Los Arcos, Estella, NA).
Village déserté

Yaniz est mentionné en 1072 dans une donation faite à Irache par Sancho de Peñalén¹⁶⁰. Par la suite, la *villa* de Yaniz est citée en 1218¹⁶¹. Un édifice en occupe le site.

LOS ARCOS (Estella, NA).

Los Arcos correspond sans doute à la *Curconio* de Ptolémée, son site a donc été occupé très tôt. A la suite de sa victoire sur les arabes en 1067¹⁶², Sancho de Peñalén, favorise l'installation des *francos* autour du château. Un siècle plus tard, en 1175, le roi

Sancho le Sage concède à la ville un *fuero* et un marché hebdomadaire¹⁶³. La ville s'entoure de fortifications au milieu du XIV^e siècle¹⁶⁴. Au XIII^e siècle¹⁶⁵, l'hôpital San Estebán s'élevait à l'extérieur et à proximité de l'entrée de la ville, sur le chemin de Saint-Jacques.

Dans la seconde moitié du XV^e siècle, la ville de Los Arcos est intégrée à la Castille. Le château sera détruit trois siècles plus tard. La ville s'est développée, sur les pentes de la colline, en contre-bas du château, aujourd'hui disparu, et le long de la rivière. Le chemin de Saint-Jacques la traverse dès le XII^e siècle.

¹⁶⁰ LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc. n° 51.

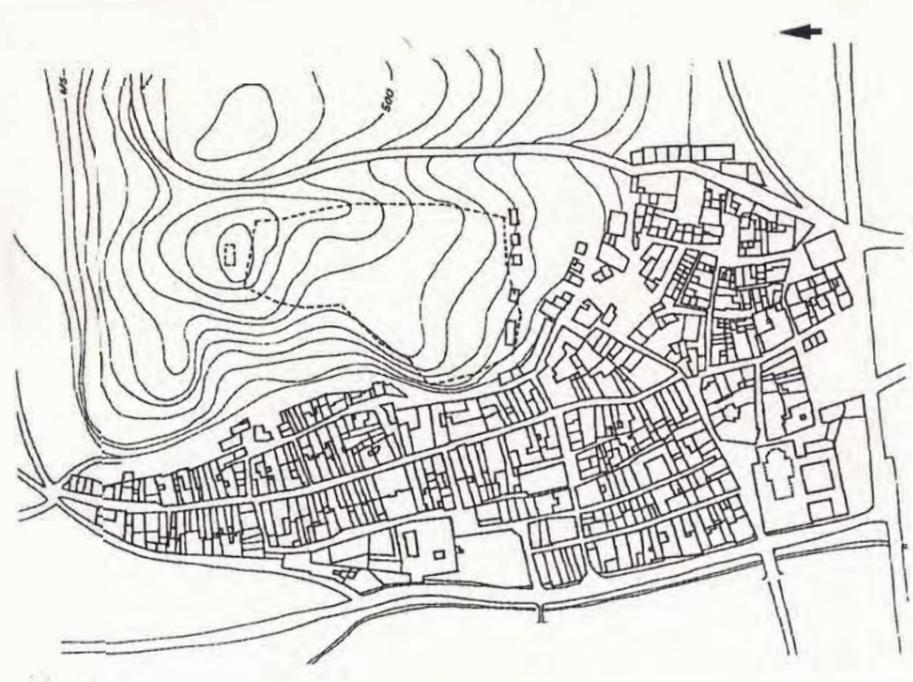
¹⁶¹ LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache*, t.1, doc.n°305 On y lit ceci : "*sunt fermes dompnus Garcia Arceiz de Yaniz*".

¹⁶² GOVANTES , 1846.- *Diccionario...*, p.456.

¹⁶³ YANGUAS Y MIRANDA J., 1964. - *Diccionario...*, t. 3, pp.106-109.

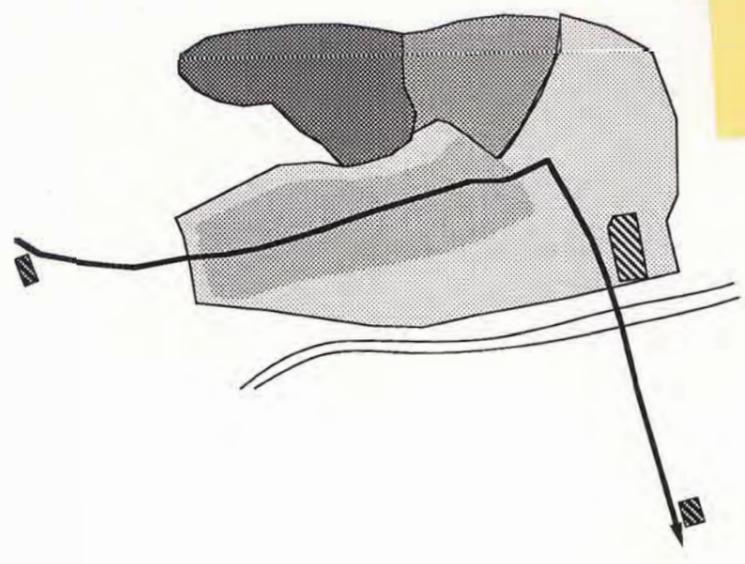
¹⁶⁴ PASSINI J., 1984. - *Villes médiévales...*, pp.36-40.

¹⁶⁵ LACARRA J.M., 1974. - *Col. Dipl. de Irache* t. II, doc. n° 338 .



0 100m

Planimétrie de la ville



- a
- b
- c
- d
- e
- f

65. Los Arcos. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a château; b édifices religieux; c habitat du X^e siècle; d ensemble planifié, fin du XII^e siècle; e église Santa Maria; f ville fortifiée, du XIV^e siècle; g chemin de Saint-Jacques.



66

66. Los Arcos. La chapelle de San Lazaro, à la sortie de la ville. J.P. 1989.

San Lazaro

67. Melgar. Dans le parcellaire agraire, un tronçon de l'ancien chemin de Saint-Jacques, subsiste au nord de la route. Il jouxte l'ancienne commanderie templière dont le site est aujourd'hui occupé par des vignes. J.P. et A.H., C.V. 1986.



67

MELGAR (El Busto, Estella, NA).
village déserté

C'est sans doute dans le courant du XII^e siècle que le village de Melgar se met en place, à la suite de la fondation de la commanderie et de l'hôpital. Hormis la liste des commandeurs établie jusqu'en 1292¹⁶⁶, on sait peu de chose de la commanderie. L'hôpital de Melgar paraît correspondre à celui qu'Aimery Picaud mentionne, au début du XII^e siècle, entre Los Arcos et Torres¹⁶⁷. Le pèlerin, venant de Los Arcos, franchissait, avant d'atteindre Melgar, un gué, que signale un document 1291¹⁶⁸, occupé aujourd'hui par un petit pont. Melgar, qui ne compte que trois feux en 1366¹⁶⁹, est cependant signalé un siècle plus tard par un pèlerin italien. De nos jours, ce toponyme se perpétue dans un lieu-dit planté de vignes.

¹⁶⁶ GARCIA LARRAGUETA S.A., 1957. - *El gran priorato...*, pp. 160-162.

¹⁶⁷ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, p.14. "*ultra Arcum ad primum hospitale, inter arcum scilicet et hospitale idem, decurrit aqua letifera...*".

¹⁶⁸ SAINZ RIPA E., 1981.- *Colec. dipl. de las Colegiatas de Albelda...*, t.1, doc. 89, p. 126. Il signale "*dos piezas que son en Melgar la una en Vado el Camino*".

¹⁶⁹ IDOATE IRAGUI F., 1975. - *Desolados...*



68. Torres del Río. L'église de Santa María, dit du Saint-Sépulcre, à plan octogonal. S.P. 1979.

TORRES DEL RÍO (Sansol, Estella, NA).

Situé le long du chemin de Saint-Jacques Torres del Río, le monastère de Santa María est cité, en 1100, *iusta illo Kamino*¹⁷⁰. Par la suite, au XIV^e siècle, il existait à Torres plusieurs palais et l'église Santa María, qui porte aujourd'hui le nom de Santo Sepulcro. L'église de San Andrés, édifiée à la fin du XVI^e siècle, occupe le point haut du village.

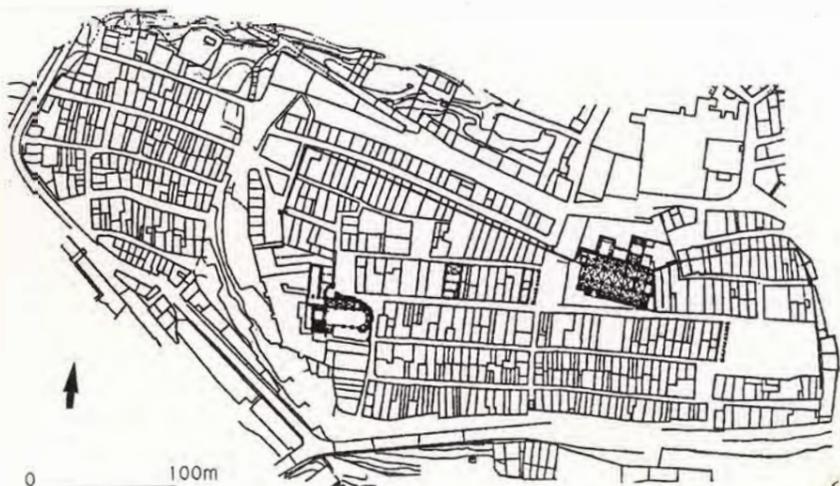
NUESTRA SEÑORA DEL POYO (la Bargota, Estella, NA).

La chapelle de Nuestra Señora del Poyo, qui occupe un point haut le long du chemin de Saint-Jacques, est citée pour la première fois au XII^e siècle, puis de nouveau à la fin du XIII^e siècle¹⁷¹. Signalée au XV^e siècle par un pèlerin italien, elle est reconstruite au XVIII^e siècle.

CORNAVA¹⁷² (Viana, Estella, NA).

Village déserté,

Les habitants de Cornava, qui participent en 1219 avec ceux de sept autres villages à la fondation de Viana, abandonnent leur hameau. Cependant la chapelle Santa María de Cornava existe encore au XVI^e siècle. De nos jours, il ne reste que quelques bâtiments.



69

~~elle est signalée
italien et
reconstruite 1800
ou~~

170 LACARRA I.M., 1974. - Col. Dipl. de Irache..., t. 1, doc. n°80.

171 SAINZ RIPA.E., 1981. - Colecc. dipl. de las Colegiatas de Albedia ..., t.1, doc.89, p.126: "otra pieza en Poyo cerca la carrera..."

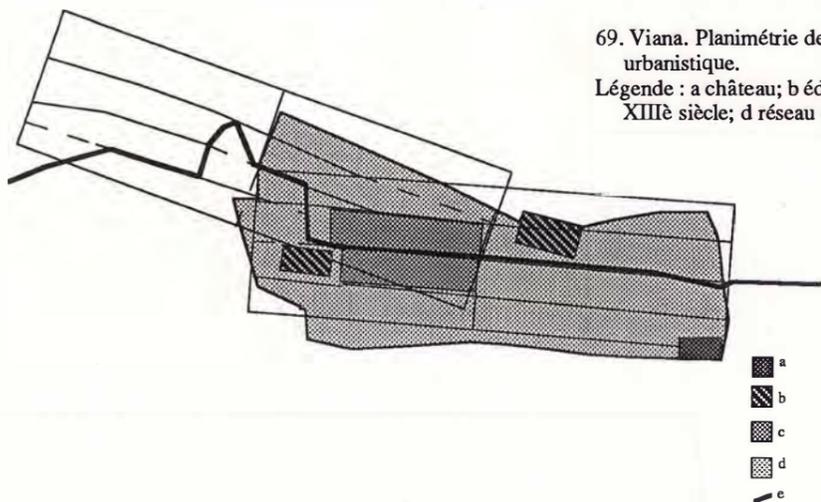
VIANA (Estella, NA).

La ville de Viana, fondée, en 1219, par Sancho VII le Fort, qui lui concède un *fuero* très avantageux, constitue au XIII^e siècle une forteresse navarraise importante face au royaume de Castille. Les guerres entre la Navarre et la Castille ayant pris fin en 1512, la ville achète ses murailles¹⁷³ au roi et se les approprie.

Au XIII^e siècle, les pèlerins traversaient la ville ou longeaient ses murailles .



70. Viana. L'église de Santa María. J.P. 1985.



69. Viana. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a château; b édifices religieux ; c ville fortifiée, début du XIII^e siècle; d réseau des rues; e chemin de Saint-Jacques.

¹⁷² MARICHALAR C., 1934. - Col. Dipl. del Rey Sancho VIII (el Fuerte), Doc. CVII, pp.149-152.

¹⁷³ LABEAGA MENDIOLA J.C., 1980. - *Viana monumental y artística*. Inst. P.V. y Ayuntamiento de Viana, 494 p.



71. Viana. A la sortie de Viana, en direction de Cuevas, le chemin de Saint-Jacques franchit un vado. J.P. 1985.

CUEVAS (Viana, Estella, NA).
Village déserté,

Le petit village de Cuevas, cité au début du XII^e siècle, dans le Guide du pèlerin¹⁷⁴, est abandonné par ses habitants au début du XIII^e siècle au profit de Viana. A la fin du XIII^e siècle l'Ordre des Trinitaires y édifie une église sur l'ancien chemin de Saint-Jacques entre Cornava et Cuevas. Un siècle plus tard, les moines de Roncevaux construisent une commanderie et l'église Santa María, sur le chemin de Saint-Jacques entre Cornava et Viana. L'église des Trinitaires est en ruines. L'église Santa María, sert encore de lieu de culte. L'habitat a disparu.

RIOJA

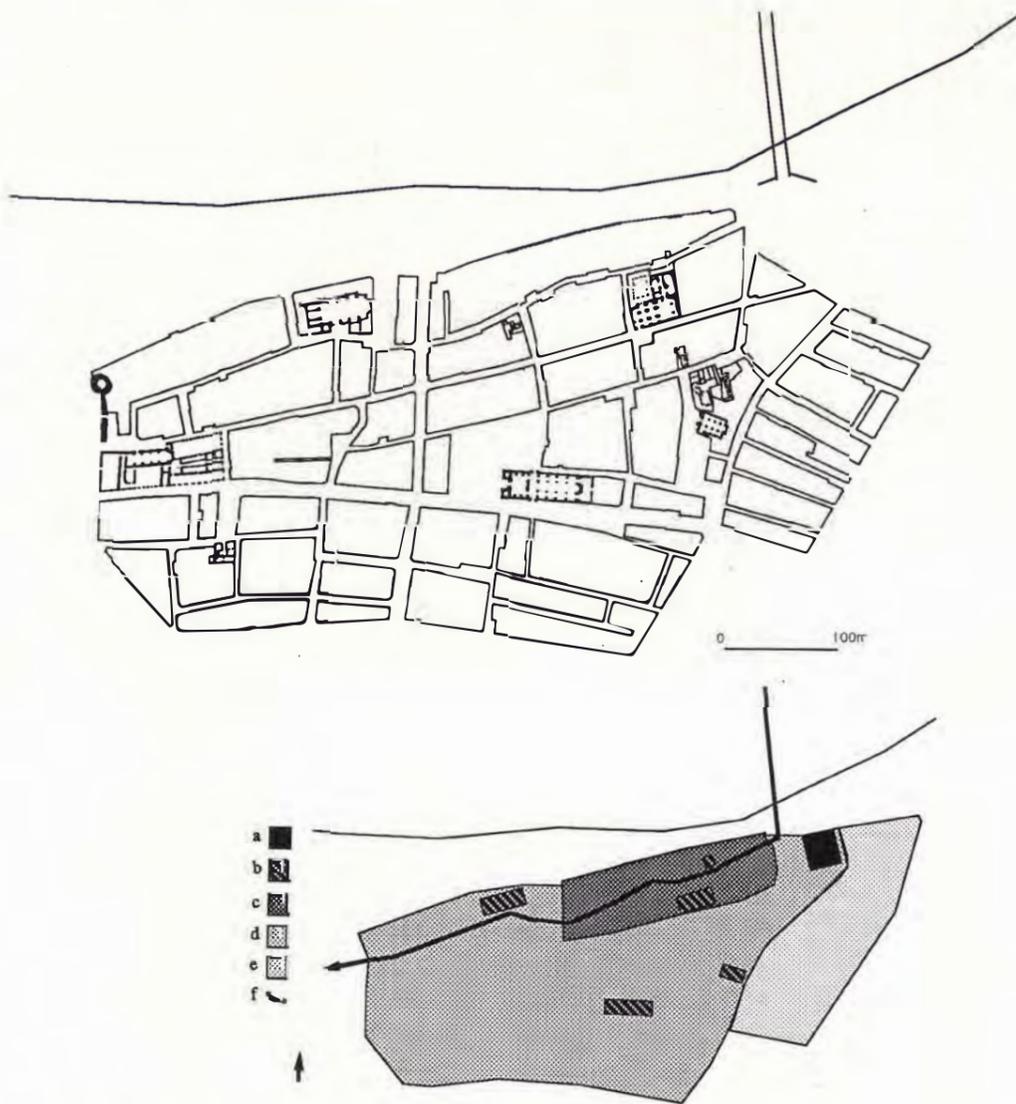
MUNILLA (Logroño, LO).

Muniella apparaît dans un document du monastère d'Albelda daté de 1195¹⁷⁵. L'église de Santa María de Munilla, édifée à une date inconnue, est donnée par don Gil de Los Arcos au roi Teobalde II de Navarre, qui la cède, en 1264, au monastère de Roncevaux¹⁷⁶. Il existe encore aujourd'hui à proximité de Logroño une maison qui porte le nom de Santa Maria de Munilla.

¹⁷⁴ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, p.15.

¹⁷⁵ SAINZ RIPA E., 1981. - *Col. Dipl.* t. I doc n° 20, pp. 41-42.

¹⁷⁶ OSTOLAZA Ma. I., 1978. - *Col. Dipl.* de Santa Marlia de Roncesvalles(1127-1300), doc; n° 301, p. 391: En 1287, Munilla figure dans la liste des commanderies que possède l'Ordre de Roncesvalles.



72. Logroño. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a château ; b édifices religieux ; c structure linéaire du XII^e siècle ; d ville fortifiée fin XII^e siècle ; e extension du XV^e siècle ; f chemin de Saint-Jacques.

LOGROÑO (LO).

Sancho Abarca peuple Logroño, en 905; la population s'installe sur la rive gauche de l'Ebre. En 926, le roi de Navarre cède la *villa* rurale de Logroño au monastère de San Millán. La *villa* étant revenue, dans des circonstances inconnues, au roi de Navarre, celui-ci y fait édifier un château¹⁷⁷. Sous le règne de Sancho le Grand, Logroño devient une étape importante du chemin de Saint-Jacques. En 1044, sur la rue principale de la *villa*, la *ruc vieja*, s'élève le palais des

rois de Navarre. Marchands et artisans s'y installent dans la première moitié du XII^e siècle. En 1087, un noyau de population, restreint, est mentionné à proximité du château sur la rive droite de l'Ebre. Le roi Alphonse VI, ayant conquis la Rioja, concède à la ville, en 1095, un *fuero* qui accorde aux personnes et aux biens la liberté de mouvement et de circulation sur le pont¹⁷⁸. Il est fortement probable que le pont sur l'Ebre existait déjà au XI^e siècle.

¹⁷⁷ SERRANO L., 1930. - *Cart. de San Millán de la Cogolla*, Madrid, Centro de Estudios históricos, 352 p., cité par GAÜTIER DALCHE J., 1971.

¹⁷⁸ VAZQUEZ DE FARGA L. y otros, 1949. - *Las peregrinaciones...*, t. 2., p. 151.

Villaroya

appendiis suis

X^occ

63



73

VILLAROYA (LO).

Lieu déserté

Villaroya est mentionné au début du XII^e siècle dans le Guide du pèlerin. En 1196, l'Ordre du Saint-Sépulcre y possédait un hôpital, l'*hospitale de Villa Rubea cum omnibus appenditiis suis*¹⁷⁹.

HOPITAL DE SAINT-JEAN D'ACRE

(Navarrete, LO).

Hôpital déserté

L'hôpital de Saint-Jean d'Acre et l'auberge sont bâtis, en 1185, à l'initiative de Doña María Ramirez *in strata beati Iacobi propre Navarret*¹⁸⁰. Le porche et la nef de l'église ainsi que quelques murs de l'auberge et de l'hôpital subsistaient encore en 1685¹⁸¹. Par la suite l'ensemble tombe en ruine. La face nord de l'édifice ainsi qu'un chapiteau représentant le combat de Roland ont été déplacés au cimetière de Navarrete à la fin du XIX^e siècle. Des fouilles récentes ont mis à jour la base de l'église de l'hôpital¹⁸².



74

73. Navarrete. La porte de l'hôpital San Juan a été transférée à l'entrée du cimetière actuel, à la fin du XIX^e siècle. J.P. 1986.

74. Navarrete. La ville occupe le versant sud d'une colline. J.P. et A.H., C.V. 1986.

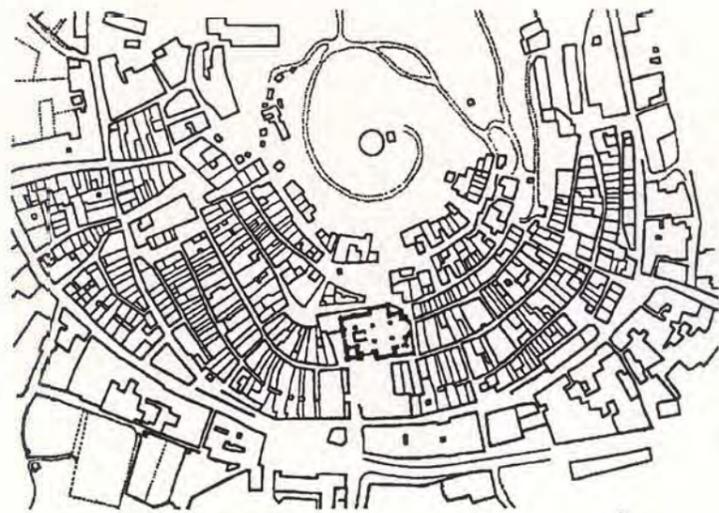
¹⁷⁹ BRESCH-BAUTIER G., 1984. - *Cart.*, doc. n° 6.

LAMA DE RODRIGUEZ I., 1979. - *Col. Dipl. (1168-1225)*..., t. 2, doc. n° 218.

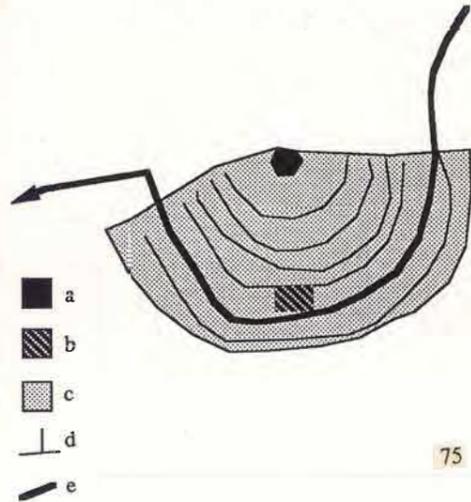
¹⁸⁰ VAZQUEZ DE PARGA L., J.M. LACARRA, 1949. - *Las peregrinaciones* ..., t.2, p. 153.

¹⁸¹ A.B.N. Madrid, Sec. Mss. n.700. En 1685, sous le "*portico bajo hay una mesa en que dan de comer a los pobres*".

¹⁸² PASCUAL P., 1990. - Excavaciones en las ruinas de San Juan de Acre. *Peregrino*, n° 17: p. 21.



0 100m



75

75. Navarrete. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a château ; b église ; c ville planifiée et fortifiée à la fin du XIII^e siècle ; d réseau des rues ; e chemin de Saint-Jacques .



76

76. Alto de San Antón. Le chemin de Saint-Jacques monte entre les vignes. J.P. 1986.

NAVARRETE (LO).

La ville s'étend sur le versant sud de la motte au sommet de laquelle s'élevait le château, reconstruit à la fin du XIII^e siècle ou au début du XIII^e. Elle est citée pour la première fois en 1176. Alphonse VIII, roi de Castille, octroie, en 1195, un *fuero* aux habitants des agglomérations voisines qui la repeuplent. La ville s'entoure de fortifications au début du XIII^e siècle. Elle comptait, au XIII^e siècle, de nombreux hôpitaux. D'abord propriété royale, elle devient propriété seigneuriale, au XIV^e siècle. Le château est ruiné au début du XVII^e siècle.

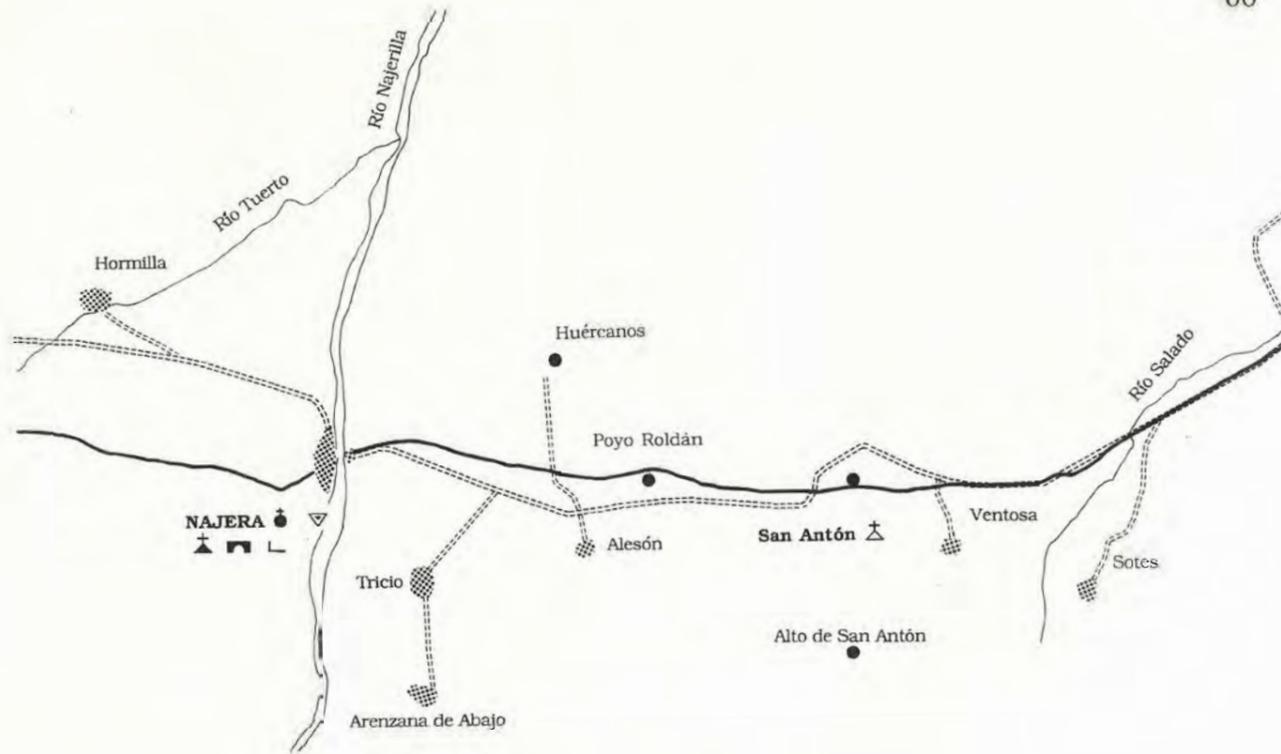
CONVENTO DE SAN ANTON OU DE LOS TEMPLARIOS (Ventosa, LO).

Lieu déserté

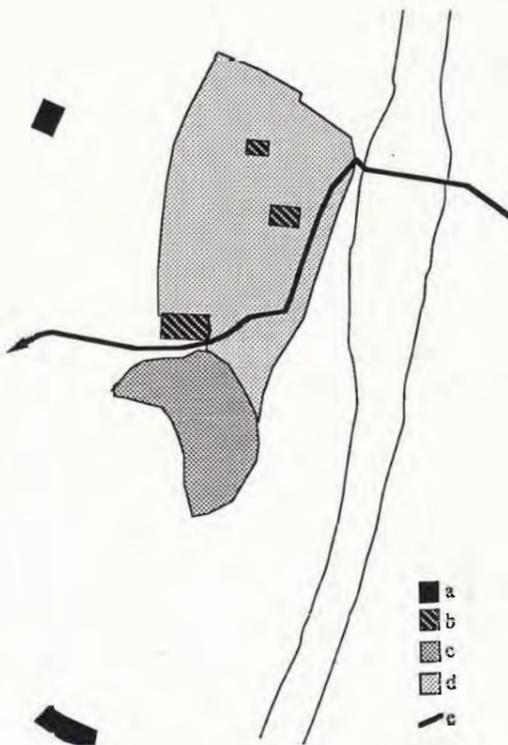
Au sommet de l'Alto de San Antón, s'élevait au Moyen âge, un couvent dit de Los Templarios dont on ignore la date de fondation. Quelques pierres taillées marquent de nos jours le site de la chapelle, déjà ruinée au XIX^e siècle.



77. Nájera. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a forteresse musulmane ; b édifices religieux ; c noyau urbain du X^e siècle ; d ville fortifiée, XIII^e siècle ; e chemin de Saint-Jacques.



Réf. 303 N

**NAJERA (LO).**

L'un des deux châteaux de Nájera, construits par les Arabes sur les rochers qui dominant la ville, est pris en 923 par les rois de Pamplona et d'Asturie. Le roi Sancho el Mayor, qui édifie son palais à Nájera au XI^e siècle et octroie un *fuero* à la ville, contraint le chemin de Saint-Jacques à traverser la ville. Dans la seconde moitié du XI^e siècle, le roi Garcia de Nájera fonde le monastère de Santa María la Real et fait édifier une auberge et un hôpital destinés à recevoir les pèlerins. , Capitale de la Navarre jusqu'en 1076, Nájera, comptait au XI^e siècle de nombreux hôpitaux. En 1076, Alphonse VI de Castille, qui occupe la Rioja, confirme le *fuero* concédé antérieurement par le roi de Navarre et confie le monastère de Santa María à l'Ordre de Cluny. Nájera s'entoure de murailles au XII^e siècle. En 1438, le roi Jean II reconnaît à Nájera le titre de ville. Au milieu du XIX^e siècle, la ville comptait 582 maisons pour la plupart à deux étages.

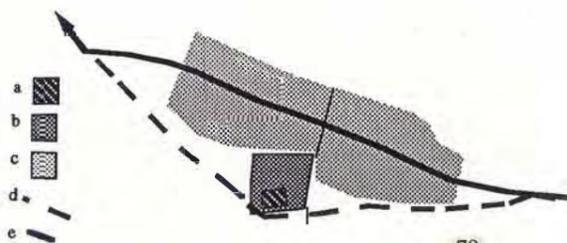


78

78. Najera. La ville médiévale s'est implantée au pied de la Peña de Malpica, sur la rive gauche du Najerilla. J.P. 1979.



0 100m



79

79. Azofra. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende: a église ; b structure primitive fermée, X^e siècle; c village du XIII^e siècle; d chemin de Saint-Jacques, XI-XIII^e siècle; e chemin de Saint-Jacques, postérieur au XIII^e siècle.

80. Azofra. Vue d'ensemble. J.P. et A.H., C.V. 1983.



80



81. Bellota. Le chemin de Saint-Jacques serpente entre les champs. J.P. 1986.

AZOFRA (LO).

Azofra est cité pour la première fois, en 989, dans une donation du roi Sancho Garcés II au monastère de San Juan de la Peña¹⁸³. La *villa* d'Azofra, mentionnée dans le *fuero* que le roi Sancho el Mayor octroie, en 1020 à Nájera, appartient alors à cette dernière ville. En 1168, la reine Isabelle fonde, sur la colline, l'hôpital et l'église San Pedro, destinée à la sépulture des pèlerins; cinq ans plus tard, elle confie l'ensemble au monastère de San Millán de la Cogolla. Le recensement de la population de Castille au XVI^e siècle y compte 345 habitants. Le premier noyau urbain s'est probablement mis en place au X^e siècle au sommet de la colline, à

proximité de l'église paroissiale, qui porte aujourd'hui le nom de Ntra. Señora de los Angeles. Par la suite, du XII^e au XIV^e siècle, Azofra se développe, au pied de la colline, le long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

BELLOTA¹⁸⁴ (Hervias, LO).

Lieu déserté¹⁸⁵

Situé à la hauteur de Ciriñuela et d'Hervias, l'hôpital de Bellota, propriété de l'Ordre de Calatrava, est mentionné au XII^e siècle *in Iacobensis camino prope Nájera sito*¹⁸⁶. Réduit à une ferme au début du XV^e siècle, il a totalement disparu au XIX^e siècle. Un champ porte toujours le nom de Bellota.

¹⁸³ UBIETO ARTETA A., 1963. -*Cart. de San Juan...*, vol I, doc. n° 26.

¹⁸⁴ LAMA DE RODRIGUEZ I., 1979. -*Col. Dipl. medieval de la Rioja*, t. II: doc. 2b et 28, t. III: doc 246.

¹⁸⁵ GOVANTES A. C. de, 1846. *Diccionario geográfico*.. Logroño, p. 175.

¹⁸⁶ VAZQUEZ DE PARGA L., J.M. LACARRA, 1949. -*Las peregrinaciones ...*, t. 2, p. 161.



FUENTE CEREZO (Santo Domingo de la Calzada, LO).

Lieu déserté

L'hôpital de Fuente Cerezo, *qui est iuxta villam Sancti Dominici, et in via Sancti Iacobi*¹⁸⁷ est donné, en 1195, au monastère des Prémontrés de Santa María de Bugedo¹⁸⁸. Il est donc probablement antérieur à la seconde moitié du XII^e siècle. Il n'en reste aujourd'hui aucune trace assurée. Nous l'avons situé à environ un kilomètre avant la petite ville de Santo Domingo de la Calzada.

SANTO DOMINGO DE LA CALZADA (LO).

Le pont, que Santo Domingo construit sur le río Oja, au début du XI^e siècle, entraîne une modification durable du tracé de l'itinéraire du pèlerinage de Saint-Jacques. Le chemin de Saint-Jacques constitue l'axe de l'agglomération qui se met en place, à partir de 1109, autour de l'église Santa María et de l'hôpital des pèlerins, édifiés au cours du XI^e siècle. En 1207, la *villa* de Santo Domingo de la Calzada se voit octroyer le *fuero* de Logroño. Une auberge des pèlerins *iuxta viam que vadit a somso, sub caminum peregrinorum* est mentionnée vers 1230 dans la Cartulaire de Santo Domingo de la Calzada¹⁸⁹. Annexée à la couronne de Castille en 1250, la *villa* est élevée à la dignité de ville en 1334. Dans la seconde moitié du XIV^e siècle, Santo Domingo de la Calzada s'entoure d'une muraille de pierres de taille, partiellement conservée.

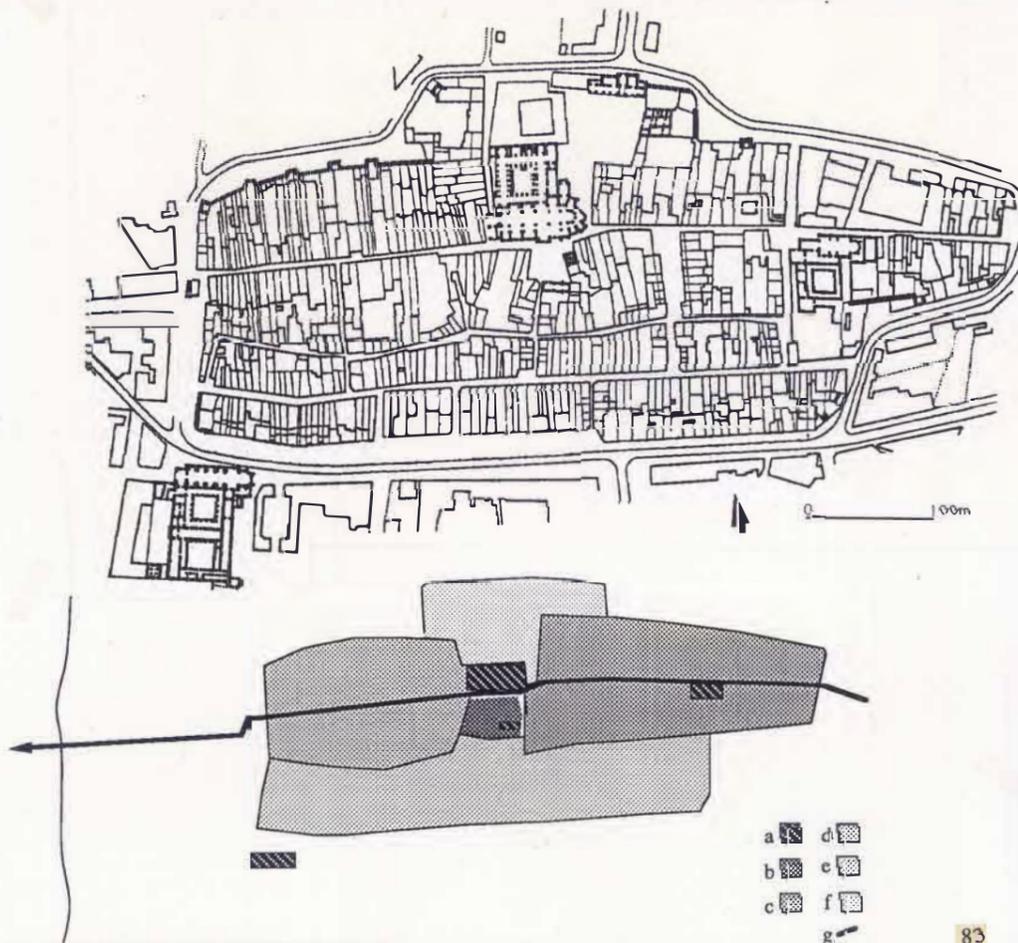
82. Santo Domingo de la Calzada. La *Casa del Rey* avant restauration. J.P. 1981.

¹⁸⁷ LLORENTE, J.A., 1806-1808. - Noticias históricas de las tres Provincias Vascongadas, vol. 4, p. 338, cité par LACARRA J.M. in VAZQUEZ DE PARGA L., 1949, *opus* cité, p. 162.

¹⁸⁸ SERRANO L., 1935. - El obispado de Burgos y Castilla..., vol. 2, p. 215.

LOPEZ MATA T., 1944. - Los monasterios..., pp. 354-355 : Bugedo est situé près de Burgos, sur le territoire de Juarros.

¹⁸⁹ UBIETO ARTETA Ag., 1978. - *Cart. de Santo Domingo...*, doc. n° 136.



83. Santo Domingo de la Calzada. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a édifices religieux ; b noyau primitif de fondation, XII^e siècle ; c barrio viejo, fin du XV^e siècle ; d barrio nuevo, milieu du XIII^e siècle ; e ville fortifiée, XIV^e siècle ; f extension du XIV^e siècle ; g chemin de Saint-Jacques.

84. Santo Domingo de la Calzada. La cathédrale, le clocher, l'hôpital et le tissu parcellaire médiéval.
 J.P. et A.H., C.V. 1986.

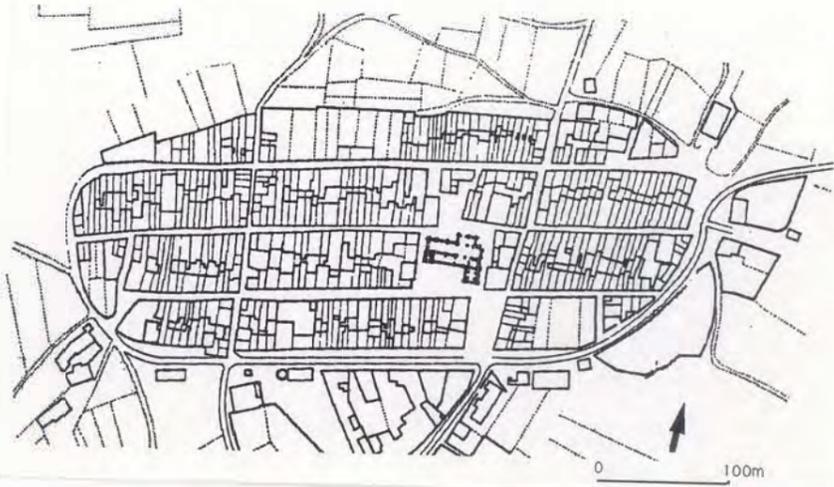




85

71

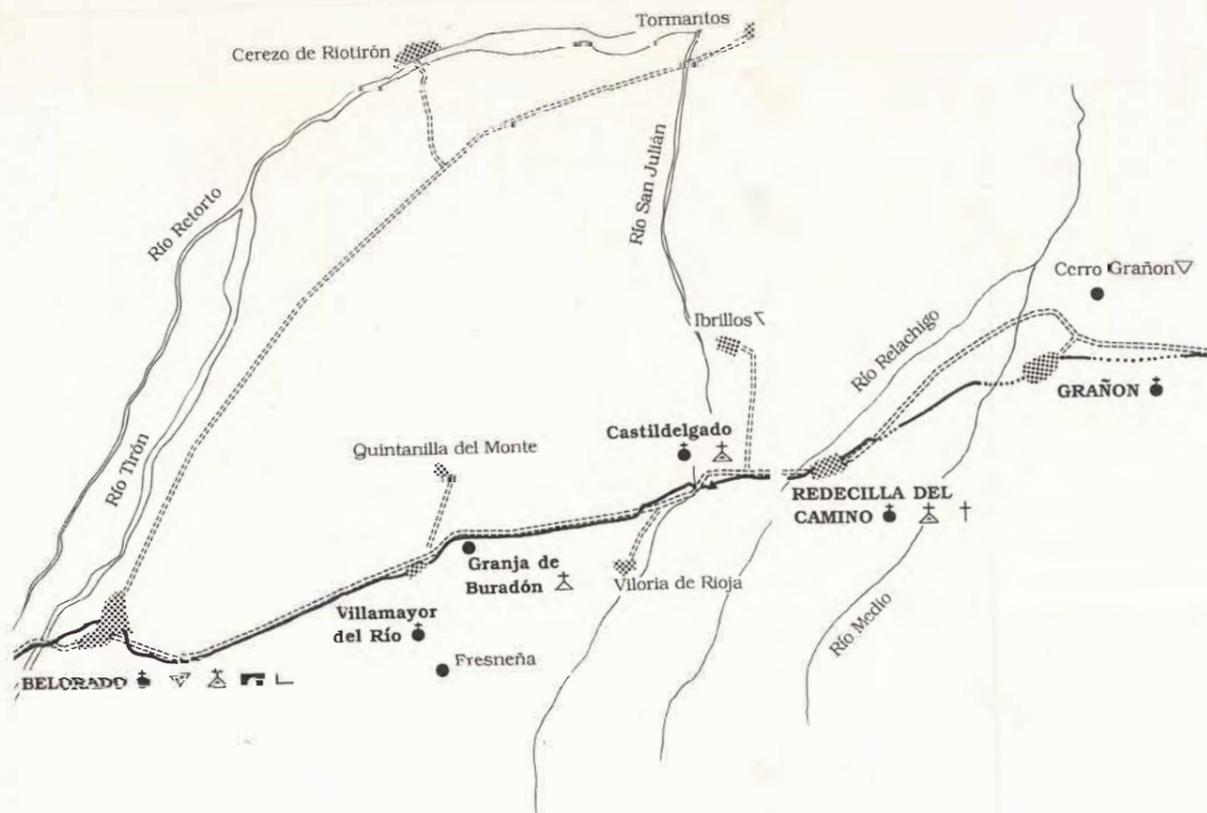
85. Grañon. La Calle Mayor. J.P. 1988.



86

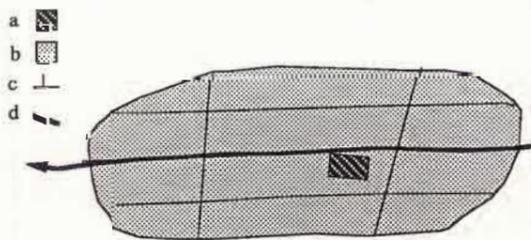
1581:533





GRAÑÓN (LO).

Au début de la reconquête chrétienne, en 884¹⁹⁰, le roi d'Asturie, Alphonse III, lève des troupes à Grañón. Puis ayant vaincu les Arabes en 900, il¹⁹¹ construit un château sur le Cerro Grañón et encourage le repeuplement de la région. La ville actuelle de Grañón, s'étend le long de la chaussée de Saint-Jacques édifiée par Santo Domingo au XI^e siècle, entre Najera et Redecilla del Camino. Elle s'est sans doute développée au cours du XII^e siècle à partir du monastère de San Juan de Grañón, qui existait déjà en 1052. Le roi de Castille lui concède en 1256 un fuero, copié sur celui de la ville de Santo Domingo de la Calzada. C'est qu'à la fin du XIII^e siècle que la ville s'entoure de muraille. La ville actuelle de Grañón a été planifiée entre la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle.



86. Grañón. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende: a) église; b) ville planifiée à la fin du XIII^e siècle; c) Camino de Saint-Jacques.

¹⁹⁰ GARCIA DE CORTAZAR J.A. Y RUIZ DE AGUIRRE J.A., 1980. - La época medieval..., t. 2, p. 139.
¹⁹¹ LACARRA J.M., 1975. - Historia del Reino de Navarra..., t. 1, p. 102.

Lázaro

↑
a

73

87



CASTILLE ET LEON

88

BUENOS AIRES

REDECILLA DEL CAMINO (BU)

Le village de Redecilla del Camino est mentionné pour la première fois, en 1028, dans le Cartulaire de San Millan de la Cogolla. Dans la seconde moitié du XI^e siècle, Santo Domingo¹⁹² construit pour les pèlerins, une chaussée entre Nájera et Redecilla¹⁹³. Redecilla est à la tête de l'alfoz de Grañon, en 1133. Situé au pied de la Sierra de la Demanda, Redecilla présente la structure d'un village-type planifié du chemin de Saint-Jacques aux parcelles régulières en lanière distribuées de part et d'autre de la calle Mayor. L'hôpital des pèlerins, dédié à San Lazaro, qui s'élevait au centre du village près de l'église et était encore mentionné sur le cadastre de 1753, a aujourd'hui disparu.

CASTILDELGADO (BU)

Sous le nom de Pun, qu'il conserve jusqu'au XVI^e siècle dans les termes de *villa Pun*, *villa de Pun* ou *Villay pun*, le village est cité dès 956 dans le Cartulaire d'Albelda¹⁹⁴.



87. Redecilla del Camino. Village dont la *Calle Mayor*, étroite et longue, est bordée de maisons à encorbellement. J.P. et A.H., C.V. 1983.

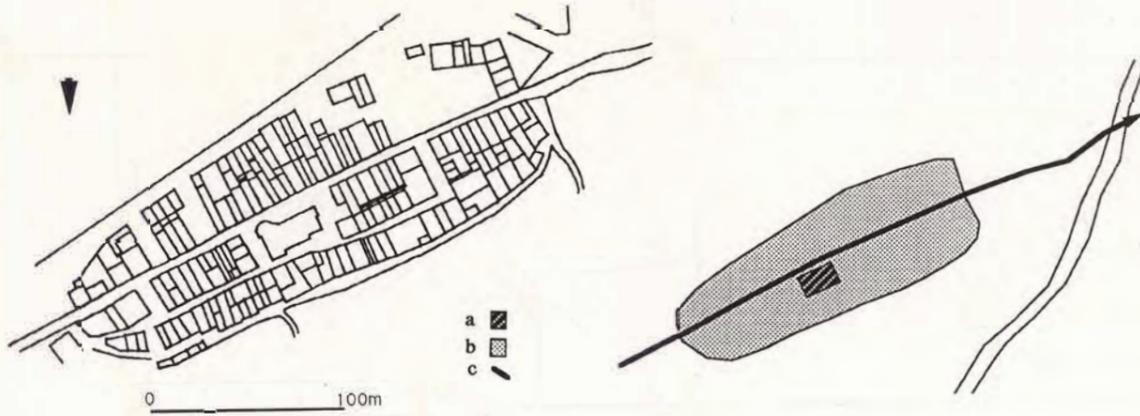
88. Redecilla del Camino. L'hôpital de San Lazaro. J.P. 1981.

¹⁹³ VIEILLARD J., 1978. - *Le guide du pèlerin...*, 162 p.

¹⁹⁴ UBIETO ARTETA A., 1976. - *Cart. de Albelda...*, doc.n° 22, pp. 60-61.

Ref 303





89. Redecilla del Camino. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a église ; b ensemble planifié, début du XIII^e siècle ; c chemin de Saint-Jacques.

L'origine du monastère dédié à Santiago et donné en 1074 aux moines de San Millán de la Cogolla est inconnue. Dans la première moitié du XII^e siècle, le roi Alphonse VII de Castille fonde, à *villa de Pun*, l'église Nuestra Señora la Real del Campo ainsi qu'un hôpital des pèlerins et une confrérie. Cette agglomération, que les pèlerins décrivent "petite mais riche", s'est probablement développée autour d'un noyau d'habitat ancien et fermé.

SAN JUAN DE BURADON (Quintanilla del Monte, BU)

Lieu déserté

San Juan de Buradón figure dans la liste des populations que mentionne le *fuero* octroyé à Cerezo par le roi Alphonse VII en 1151. La Granja de San Juan de Buradón, qui s'élevait cinq cent mètres à l'est de l'entrée du village de Villamayor, servait d'hôpital des pèlerins aux XII^e et XIII^e siècles. Mise en place à une date inconnue, elle a, sans doute, appartenu à l'un des Ordres militaires chargé de la protection du chemin, comme l'atteste l'existence en 1517 d'un commandeur de Buradón¹⁹⁵. À la fin du XIX^e siècle, elle existe encore. Les ruines des bâtiments ont été arasées, vers 1970, lors de la concentration parcellaire.

90. Castillelgado. Vue d'ensemble. J.P. 1980.



¹⁹⁵ HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones...*, t. 2, pp. 38-39.

VILLAMAYOR DEL RIO (Quintanilla del Monte, BU)

Le petit village de Villamayor del Río est cité en 1160 dans le Cartulaire de San Juan de la Peña. Plus tard au XV^e siècle¹⁹⁶ un pèlerin italien le mentionne dans son itinéraire. On y comptait 125 habitants en 1830. L'habitat apparaît groupé autour de l'église San Gil.

SANCTA PIA (Belorado, BU)

Lieu déserté

L'hôpital-auberge des pèlerins de Sancta Pia, est cité en 1035 dans le Cartulaire de San Millan de la Cogolla¹⁹⁷. Il s'élevait sur le chemin de Villamayor à Belorado, à deux kilomètres de cette ville. Il n'en subsiste aucune trace toponymique.

BELORADO (BU)

Belorado est cité en 945 sous le nom de Bilforado¹⁹⁸. En 1116, la ville de Belorado, où cohabitent *francos*, castillans, *moros* et juifs, se voit octroyer un *fuero* par Alphonse le Batailleur. A la fin du XII^e siècle, un nouveau quartier, le *barrio nuevo* se construit, hors les murs et à l'ouest de la ville, le long du chemin de Saint-Jacques. Détruite au cours d'une rébellion locale contre le roi Ferdinand III, Belorado est reconstruite en 1222. Des que La ville, riche et peuplée du XIII^e siècle, comptait huit églises dont seules subsistent celles de Santa María, de San Pedro et les ruines de San Nicolas. Dès 1175, un hôpital, adossé à l'église Nuestra Señora de Belen, accueillait les pèlerins à l'entrée de la ville. Tandis qu'aux XIII^e et XIV^e siècles¹⁹⁹, le monastère de Santa María de Bretonera s'élève à la sortie de la ville; ruiné, il a été démoli vers 1988.



91. Belorado. Chapelle de Nuestra Señora de Belén. J.P. 1981.

¹⁹⁶ SCALIA G., 1985. - Il viaggio d'andare..., pp.311-343.

¹⁹⁷ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - Pueblos y alfoces..., p.155.

¹⁹⁸ GOVANTES A.C. de, 1846. - Diccionario geográfico-histórico...

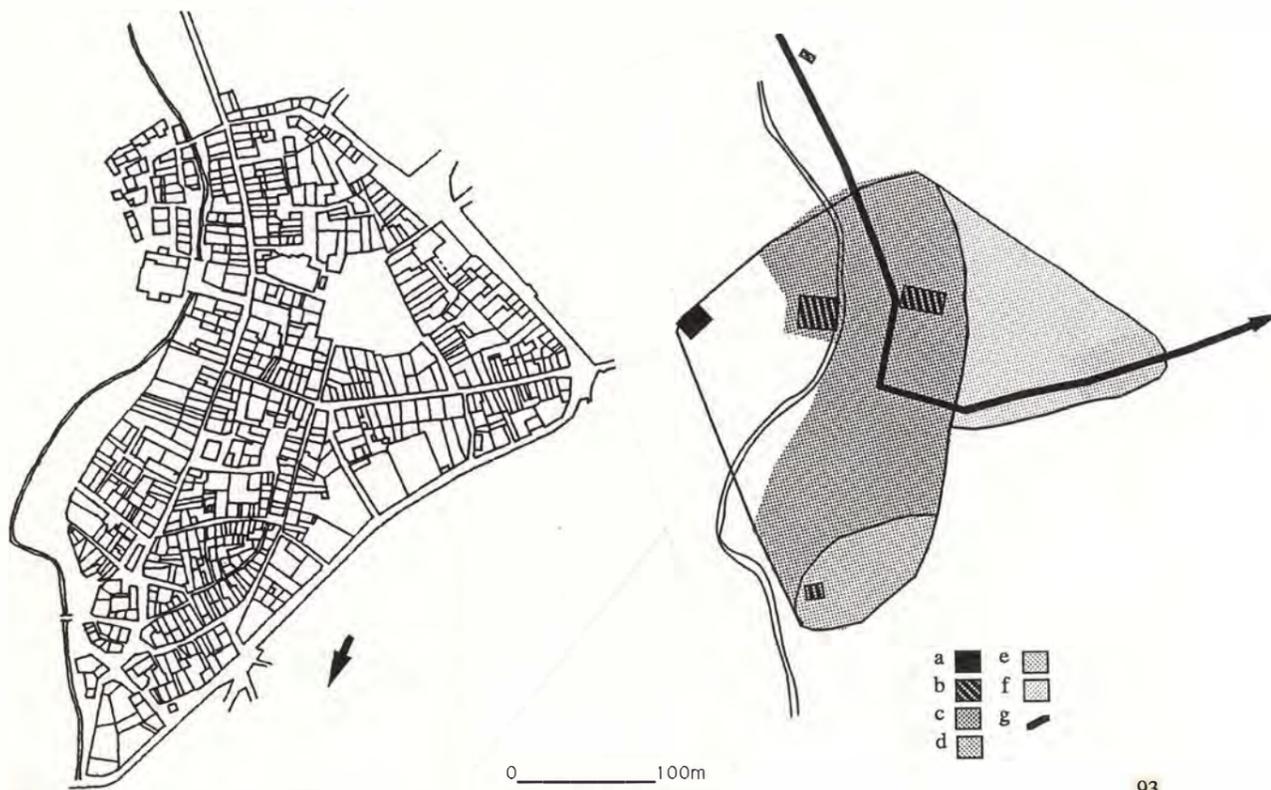
¹⁹⁹ LOPEZ MATA T., 1965. - La ruta jacobea a través..., pp. 528-559.



92. Belorado. La plaza Mayor, centre de la ville. J.P. et A.H., C.V. 1980.

92

Réf. 303



93

93. Belorado. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a château ; b édifices religieux ; c ville fortifiée, début du XII^e siècle; d quartier San Nicolas ; e *barrio nuevo*, fin du XII^e siècle; f extension de la ville au XIII^e siècle; g chemin de Saint-Jacques.



94. Tosantos. Le village, au fond la chapelle dans la falaise. J.P. et A.H., C.V. 1983.

94

95. Espinosa del Camino. Vue aérienne. J.P. et A.H., C.V. 1983.

TOSANTOS (BU)

Ce lieu, cité dès 970, est mentionné *iuxta caminum de francosi* en 1084 dans un document de San Millan de la Cogolla. Acheté en 1414 par la ville de Belorado²⁰⁰, Tosantos en constitue au XVI^e siècle un quartier où l'on compte 40 propriétaires et 200 habitants²⁰¹.

VILLAMBISTIA (BU)

Villambistia est tardivement cité dans un texte de 1515. Son nom dérive de *Flain Vistia*, noms propres de personnes que

l'on trouve dans certains documents du monastère de Sahagún. L'église San Esteban a été édifée sur un replat qui domine le village. Au centre de ce dernier, près de la fontaine, s'élève la chapelle San Roque, abandonnée de nos jours.

ESPINOSA DEL CAMINO (BU)

Ce lieu est tardivement mentionné en 1515 dans le livre des biens de l'évêché²⁰².



95

²⁰⁰ ORTEGA GALINDO, 1954. - Belorado : estudio..., p. 171.

²⁰¹ GOVANTES A.C. ae, 1846. - *Diccionario geográfico-histórico* ..., p. 28.

SAN FELIX DE OCA (BU)

Mentionné dès 863, le monastère de San Felices Aubensis s'élevait en pleine campagne à 500 mètres du village de Villafranca Montes de Oca. Seuls subsistent les ruines de la chapelle de San Félix et un arc wisigothique outrepassé.

VILLAFRANCA-MONTES DE OCA (BU)

Ce village est cité en 1180²⁰³. A l'entrée nord du village, l'épouse du roi Henri II fait édifier en 1390 un hôpital pour pèlerins. Connu sous le nom d'Hôpital de la Reina ou de San Antón, il s'est maintenu jusqu'à ce jour.

ARLANZON (BU)

Arlanzón est mentionné dès le X^e siècle²⁰⁴. Durant le premier quart du XI^e siècle, un château s'y élevait sur la rive du río Arlanzón²⁰⁵. Plus tard, à la fin du XII^e siècle, en 1192, le roi cède la *villa* d'Arlanzón *sitam prope Burgis in strata publica peregrinorum*²⁰⁶ au monastère de Las Huelgas.

96. Villafranca-Montes de Oca. Le village et la vallée de l'Oca. J.P. et A.H., C.V. 1983.

97. Valdefuentes. La chapelle du village déserté de Valdefuentes. J.P. et A.H., C.V. 1983.



L'hôpital de Santiago, propriété de l'Ordre du Temple, qui s'élevait contre l'église du village, a totalement disparu²⁰⁷.

VALBUENA (BU)

L'hôpital de Valbuena est signalé en 1182 *in Monte de Auca hospitale quod dicitur Valbona*²⁰⁸. Situé à mi-chemin entre Villafranca-Montes de Oca et Valdefuente, il jouxtait le chemin de Saint-Jacques. Le lieu-dit Valbuena persiste sur les cartes topographiques.



96

VALDEFUENTES (BU)

Village déserté

Au milieu du XII^e siècle, l'hôpital de Valdefuentes s'élevait contre le chemin de Saint-Jacques et à proximité de la fontaine del Carnero, (dite aussi de la "Magdalena"). Les cisterciens, qui l'occupaient en 1169²⁰⁹, s'étant déplacés à Sajazarra, l'hôpital est alors confié à un particulier. Par la suite, Alphonse VIII octroie un *fuero*²¹⁰ aux habitants du petit village de *Vallis fontium*. Du village déserté, il ne subsiste qu'une chapelle ouverte.

²⁰² *Libro de apeos de la dignidad episcopal*

²⁰³ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p. 143.

²⁰⁴ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p. 132.

²⁰⁵ OZABA B. Y RUIZ DE ERENCHUM, . - *Poblados, monasterios y castillos...*, p. 55.

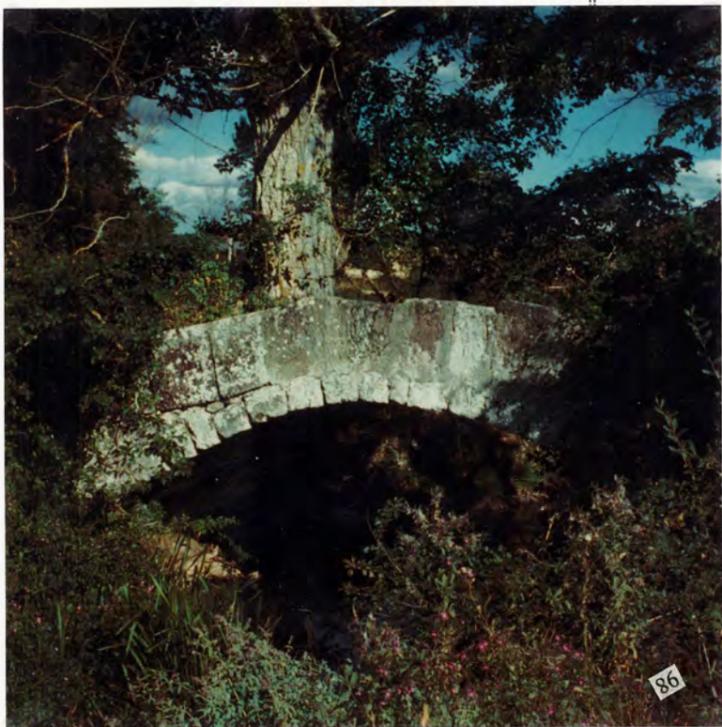
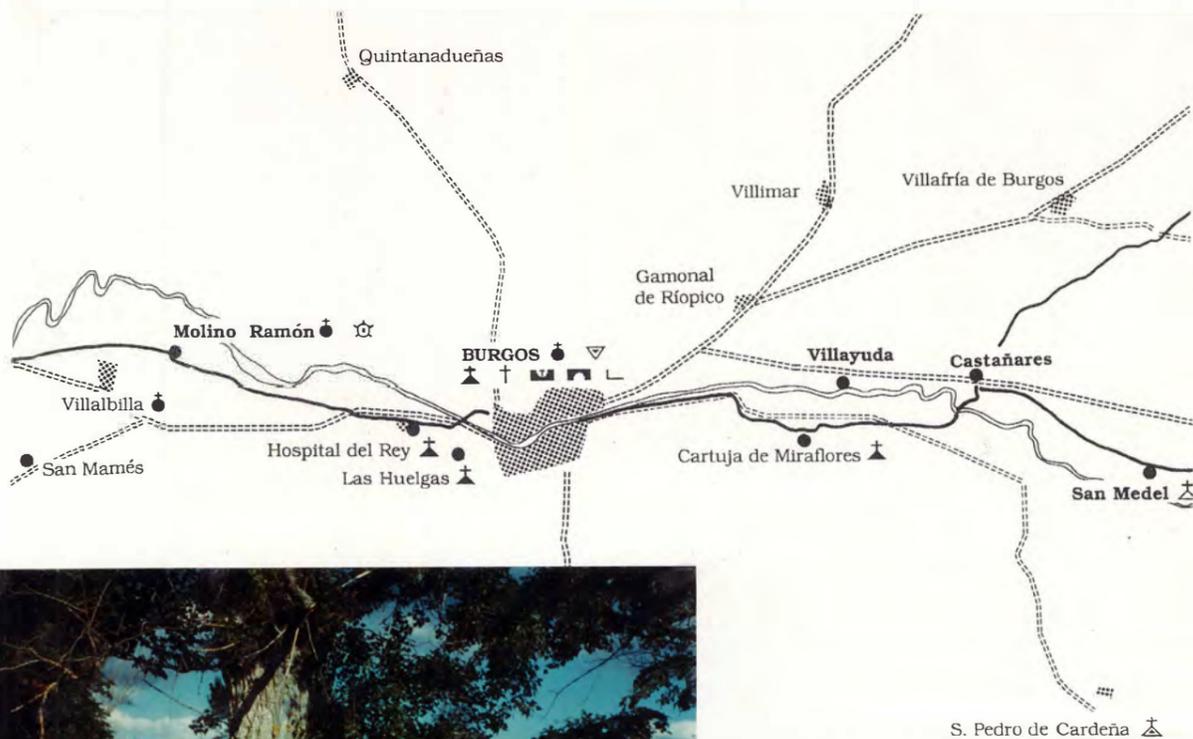
²⁰⁶ LIZOAIN GARRIDO J.M., 1985. - *Doc. del monasterio de las Huelgas de Burgos...*, 363 p., doc. n° 32.

²⁰⁷ OZABA B. Y RUIZ DE ERENCHUM, . - *Poblados, monasterios y castillos...*, p. 51.

²⁰⁸ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p.148.

²⁰⁹ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p.148.

²¹⁰ MARTINEZ DIEZ G., 1982. - *Fueros locales...*, p.78 et pp.185-186.



99

SAN JUAN DE ORTEGA (BU)

Dans la première moitié du XII^e siècle, San Juan de Ortega construit l'église San Nicolas qui suscite un bourg subordonné. Alphonse VII y fonde une auberge et confie l'ensemble à une petite communauté de chanoines. Le bâtisseur meurt en 1163. Sept ans plus tard, en 1170, Alphonse VIII donne l'église à la cathédrale de Burgos. Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle que le village prend le nom de San Juan de Ortega²¹¹.

²¹¹ SERRANO L., 1935. - *El obispado de Burgos y Castilla...*, vol. 2, pp. 409-413.

²¹² MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfofes...*, p.136.

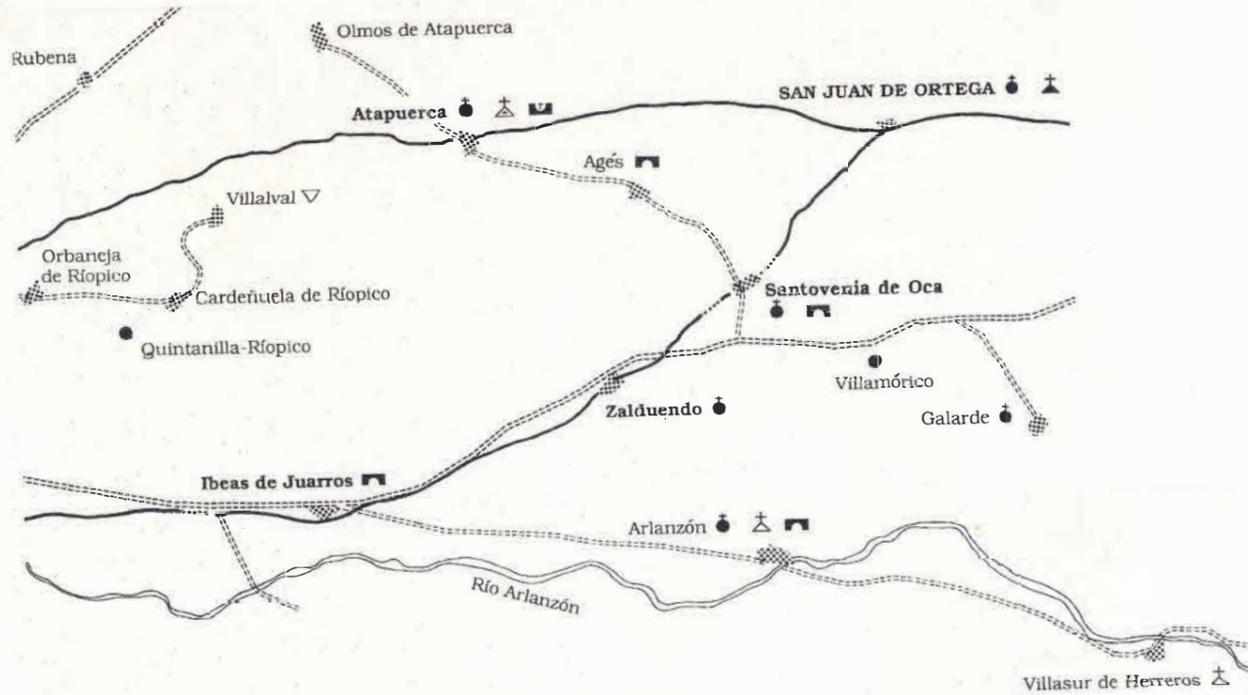


98. San Juan de Ortega. Ensemble monastique au centre du paysage agraire. J.P. et A.H., C.V. 1983.

99. Santovenia de Oca. A la sortie du village, le pont des pèlerins sur le río Vena. J.P. 1986.

Les textes citent, en 1142,²¹² deux villages voisins, situés l'un au sud-est, l'autre au sud de l'actuel village de San Juan de Ortega : Ortega de Suso et Ortega de Yuso; il n'en reste aucune trace sur le terrain

IMMEL Ref 303



100. Zaldueño. Le village et le terroir. J.P. et A.H., C.V., 1983.

SANTOVENIA DE OCA (BU)

Le village de Santovenia et son église sont citées en 972²¹³. La mise en place du village se situe donc à une époque légèrement antérieure. L'église Santa Eugenia s'élève, au sommet d'une colline. Au pied de celle-ci et vers le sud, le petit village-rue s'étend le long du chemin de Saint-Jacques qui, cent mètres plus bas, atteint le pont médiéval sur le río Vena.

ZALDUENDO (BU)

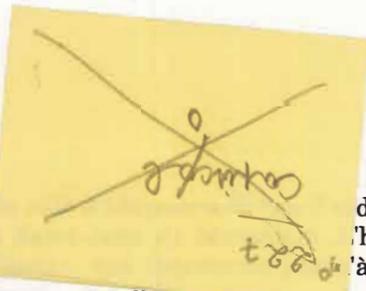
Ce village est cité tardivement en 1352²¹⁴. Un siècle plus tard un pèlerin italien²¹⁵ le signale avant d'arriver à Burgos. Le village dont la structure est éclatée, semble s'être déplacé au gré des modifications subies par les voies d'accès à Burgos. En son centre s'élève l'église Nuestra Señora de la Asunción.

²¹³ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfofes...*, p.133.

²¹⁴ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfofes*, p.133.

²¹⁵ DAMONTE M., 1972. - *Da Firenze a Santiago*, p.1061.

ATAPUERCA
En 1138, le roi
la villa à l'ordre
221 qu'il, etc
sur cette

**IBEAS DE JUARROS (BU)**

La villa d'Ebeia, citée dès 921²¹⁶, a vraisemblablement été occupée bien avant le X^e siècle. L'actuel village appartient au XII^e siècle à l'évêché de Burgos qui, en 1242, le cède sous le nom d'Ebeia, à un chevalier de l'Ordre de Santiago²¹⁷. Le village s'est développé le long de deux axes perpendiculaires: l'ancien chemin de Saint-Jacques et la *cañada* nord-sud. L'église de San Martín s'élève à la sortie du village.

VILLA BASCONES (BU)

Lieu déserté

Un document de 1352 mentionne la villa Bascones à la fois, propriété de l'hôpital du roi et du monastère de San Juan de Burgos²¹⁸. Situé entre Ibeas de Juarros et San Medel, le petit hameau de Villa Bascones a totalement disparu.

SAN MEDEL (BU)

Le village de San Medel, qui appartenait au monastère de San Juan de Burgos²¹⁹, est mentionné au XII^e siècle.

AGES (BU)

Ages est cité dès 944. Au début du XII^e siècle, San Juan de Ortega construit un pont sur le río Vena, 300 mètres à l'ouest du village. Les pèlerins venant de San Juan de Ortega traversaient Ages et poursuivaient leur marche vers Atapuerca. Le pont sur le Vena est aujourd'hui abandonné.

ATAPUERCA (BU).

Atapuerca est mentionné dès 963²²⁰. En 1138, le roi Alphonse VII octroie un *fuero*

à d de à l'Ordre
d l'hôpital des
p à la fin du
XVIII^e siècle²²², s'élevait probablement à
l'emplacement de l'actuelle Casa Hospital.

CASTAÑARES (BU)

Cité dès 963²²³, le hameau de Castañares appartient deux siècles plus tard au monastère de San Juan de Burgos²²⁴.

VILLAYUDA (BU)

Mentionné dans un document du X^e siècle²²⁵, Villayuda est décrit au XII^e siècle *iuxta Alançon... et est circa caminum que vadit ad Sanctum Jacobum ...*²²⁶. Aujourd'hui, Villayuda est inclus dans la ville de Burgos.

CAPISCOL (BU)

L'hôpital du Capiscol, fondé en 1247, par Gonzalo Nicolas, s'élevait 2km à l'est de Burgos sur le chemin de Saint-Jacques. Il est cité en 1296²²⁷. Administré par les religieuses de Santa Dorotea, il comptait 4 lits en 1456²²⁸.

SAN PEDRO DE CARDENAS (BU)

Le monastère de San Pedro de Cardenas, qui existait avant la fin du IX^e siècle, atteint son apogée au X^e siècle²²⁹. L'édifice est partiellement ruiné.

SAN JUAN BAUTISTA (Burgos, BU)

Fondé en 1091, le monastère bénédictin de San Juan s'élève à l'extérieur de la ville de Burgos, contre l'hôpital édifié six ans

²¹⁶ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p. 80.

²¹⁷ HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones...*, vol. 2, pp. 355-356.

²¹⁸ PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos...*, doc. n°149.

²¹⁹ PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos...*, doc. n°149.

²²⁰ MARTINEZ DIEZ G., 1982. - *Pueblos y alfoces...*, p. 132.

²²¹ MARTINEZ DIEZ G., 1982. - *Fueros locales...*, doc. n° XVI et pp. 47-48.

²²² HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones...*, vol. 2, pp. 104-105.

²²³ MARTINEZ DIEZ G., 1982. - *Pueblos y alfoces...*, p. 24.

²²⁴ PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos...*, doc. n°149.

²²⁵ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p. 31.

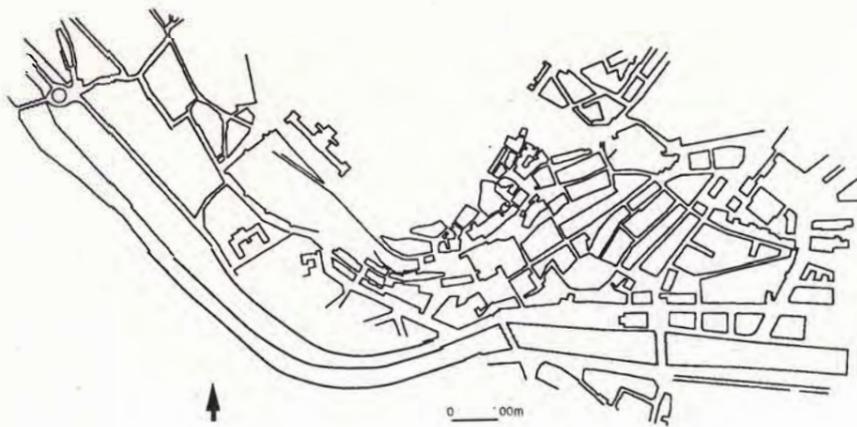
²²⁶ SERRANO L., 1935. - *El obispado de Burgos...*, vol. 3, doc. n° 115.

²²⁷ PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos...*, doc. n°111. *L'ospital del Capiscal*.

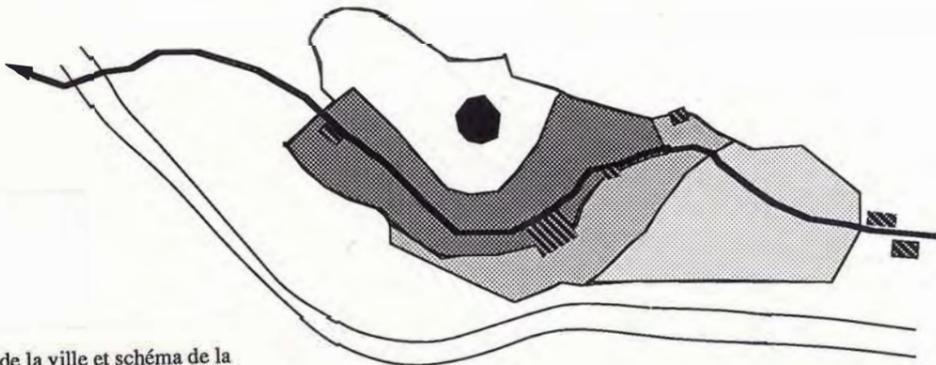
²²⁸ MARTINEZ GARCIA L., 1981. - *La asistencia a los pobres...*, p. 32.

²²⁹ MONTENEGRO DUQUE A., 1986. - *Historia de Burgos*, II, p 386.

101



a
b
c
d
e
f



101. Burgos. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a château; b édifices religieux; c ville haute, antérieure au XII^e siècle; d ville basse, XI^e siècle; e extension de la ville au XIV^e siècle; f chemin de Saint-Jacques.

102. Burgos. A proximité de l'église Santa Agueda, le mur de roulement de la ville haute. S.P. 1991.

plus tôt par Alphonse VI. Un texte du XII^e siècle précise que l'église du monastère San Juan s'élève *juxta caminum Beati Jacobi* 230. Le monastère dépend de l'abbaye de Cluny jusqu'en 1436.

BURGOS (BU)

Après une tentative sans succès en 861, le comte Didacus *populavit Burgos per mandatum regis Alfonso* 231 en 884. La petite agglomération se développe sur le flanc sud de la colline au sommet de laquelle s'élève le château 232. Au début du XI^e siècle le chemin de Saint-Jacques passe encore dans la partie haute de la ville, par la *rúa Vieja*, en bordure du monastère cistercien de Santa Colomba 233. A la fin du XI^e siècle, une



230 PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos ...*, doc. n°34.

231 MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Fueros y fueros...*, p. 24.

232 GAUTIER DALCHE J., 1971. - *Recherches sur l'histoire urbaine...*, p. 824.

233 BLANCO LOZANO P., 1917. - *Colza. Siglo...*, doc. n° 94.



103. Burgos. La porte Nord de la cathédrale s'ouvre sur l'ancien chemin de Saint-Jacques. J.P. 1986.

deuxième agglomération, surtout marchande et artisanale, se met en place dans l'interfluve entre le río Vena et l'Arlanzon. La longue rue, qui portait le nom de *rúa* de San Lorente, se double de rues parallèles. Aux extrémités de cette rue et à l'extérieur de la ville s'élevaient les hôpitaux de San Juan, à l'entrée de la ville, del Emperador, à la sortie. Chacune de ces deux agglomérations avait ses quartiers juif et musulman. En 1081, Alphonse VI donne²³⁴ son palais et l'église Santa María à l'évêque de Burgos, à condition que l'église devienne cathédrale²³⁵. Au cours du XII^e siècle, un faubourg se forme sur la rive gauche de l'Arlanzon, à l'extérieur des murailles de la ville. A l'entrée de la ville, *juxta caminum Beati Jacobi, extra villam* s'élevait l'église San Juan, citée dans un document de 1149²³⁶. En 1280, Ferdinand III établit le marché à l'entrée est et à l'extérieur de la ville près du couvent et de l'hospice de San Juan, édifiés par Alphonse VI. Il autorise, trois ans plus tard, le peuplement de la zone voisine; le chemin de Saint-Jacques, qui la traverse, devient la rue San Juan²³⁷

HUELGAS (Burgos, BU)

Situé dans la plaine de l'Arlanzon, à l'ouest de Burgos, le monastère cistercien de Santa María de las Huelgas est fondé, peu avant 1187, par Alphonse VIII de Castille, à environ trois cent mètres du chemin de Saint-Jacques.

HOSPITAL DEL REY (Burgos, BU)

A la suite de la défaite d'Alarcos en 1195, Alphonse VIII fonde sur le chemin de Saint-Jacques, à l'ouest de Burgos, un hôpital pour les pèlerins qui est mentionné pour la première fois, en 1209, sous le nom d'*Hospital del rey*²³⁸.

²³⁴ SERRANO L., 1935. - *El obispado de Burgos...*, t. 3, doc. 23 (25-XIII-1081), cité par Gautier Dalché, p. 883.

²³⁵ GAUTIER DALCHEJ., 1971. - *Recherche sur l'histoire urbaine...*, p. 825.

²³⁶ PEÑA PEREZ J.F., 1983. - *Doc. del monasterio de San Juan de Burgos...*, doc. n° 29.

²³⁷ GONZALEZN., 1958. - *Burgos la ciudad marginal de Castilla*, pp. 110-111.

²³⁸ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfofes...*, p.25.



CAMPO SAN JUAN (Tardajos, BU)

Lieu déserté

L'hôpital et le monastère de San Juan²³⁹, situés à proximité d'un petit pont qui franchit un affluent du río Arlanzón, se voient octroyer un *fuero* en 1147. La date de fondation de l'ensemble est donc sensiblement antérieure. A partir de 1182, l'hôpital appartient à l'évêque de Burgos. Il n'en reste, qu'un toponyme affecté à un champ, sept cents mètres avant l'entrée de Tardajos.

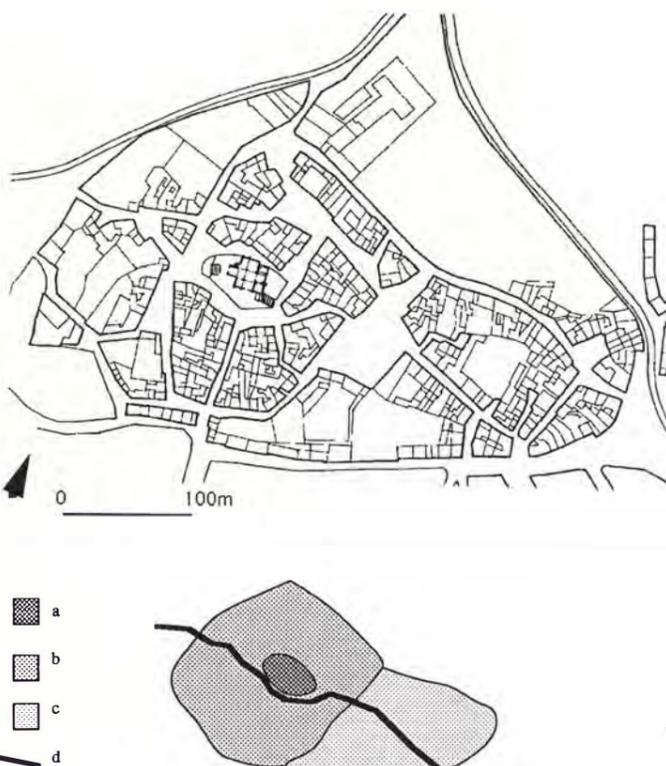
TARDAJOS (BU)

Tardajos est cité en 1041²⁴⁰, sous le nom d' *Otero de Aggos*. Propriété royale au XI^e siècle, Tardajos appartient au début du XII^e siècle au comte Pierre González de Lara qui lui octroie un *fuero*²⁴¹ en 1127. Le village comptait deux quartiers: à l'est, le *barrio del Rey*, à l'ouest le *barrio Santa María*. Au centre de ce dernier sur le point haut, l'actuelle église Santa María est bâtie au XVI^e siècle à l'emplacement du château et de l'église primitive de Santa María²⁴². Le tracé de l'enceinte fermant le village est encore visible dans le parcellaire.

SOTILLO (Rabé de las Calzadas, BU)

Lieu déserté

Situé sur les rives du río Urbel, le hameau de Sotillo est mentionné en 988²⁴³. Il est déserté en 1322. Au début du XIV^e siècle un moulin y est signalé. Les traces d'habitat²⁴⁴, trouvées au lieu-dit *El Soto y Santa Lucia*, correspondent probablement à l'ancien village.



104. Tardajos. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a noyau initial; b barrio Santa María; c barrio del Rey; d chemin de Saint-Jacques.

²³⁹ MARTINEZ DIEZ, 1982. - *Fueros locales...*, p. 56.

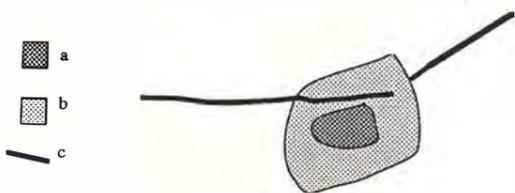
²⁴⁰ SERRANO L., 1910. - *Becerro gótico de Cardeña...*, p. 216.

²⁴¹ MARTINEZ DIEZ G., 1982. - *Fueros locales...*, pp.53-56.

²⁴² HERRERA NOGAL A., 1980. - *El concejo de la villa...*, p. 51.

²⁴³ SERRANO L., 1910. - *Becerro gótico de Cardeña...*, doc. n° CCCXLVI.

²⁴⁴ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfores...*, p. 41.



105. Rabé de las Calzadas. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a noyau ecclésiastique initial ; b chemin de Saint-Jacques.



106

106. Rabé de las Calzadas. La place et la fontaine du village. J.P. 1986.

107. Hornillos del Camino. L'ancien chemin de Saint-Jacques. J.P. 1986.



107

RABÉ DE LAS CALZADAS (BU)

Rabé est cité dans un document de 949²⁴⁵. Alphonse VII cède, en 1085, la *villa* de Rabé à l'évêché de Burgos, qui en conserve la propriété jusqu'en 1675. Le château édifié en 1481 au sud du village, sur la colline de la Névera, qui domine la vallée de l'Arlanzón est détruit moins d'un siècle plus tard, en 1571²⁴⁶. Dans le dernier quart du XVIII^e siècle, Rabé revient à la couronne. Le village comptait 70 maisons²⁴⁷, en 1840.

SANTA MARIA DE TORRES (Rabé de las Calzadas, BU)

Lieu déserté

L'existence de l'hôpital de Santa María de Torres est attestée, dans un document de 1181²⁴⁸. Le cadastre actuel conserve le toponyme de Pratorres, qui s'applique à un champ. Celui-ci, situé à deux kilomètres du village de Rabé de las Calzadas, près de la fontaine del Barrero, occupe probablement l'emplacement de l'hôpital.

²⁴⁵ SERRANO L., 1910. - *Becerro gótico de Cardena*. ..., pp. 365-366 Les églises "Sancte María Virgines et Sancti Martyné sive Sancti jhoannis, quorum .. sunt in ripa de ribulis quem ferunt nomine Aslanzon et alium Ulber, locum nominatum Rabe."

²⁴⁶ CARDIÑANOS BARDECI I., 1987. - *Arquitectura fortificada* ..., pp. 58-59.

²⁴⁷ MADOZ P., 1849. - *Diccionario Geográfico*..., Burgos, p. 432.

²⁴⁸ LOPEZ MATA T., 1965. - *La ruta jacobea* ..., p. 555. L'auteur cite le *Becerro Gotico de Cardena* qui mentionne l'hôpital de Santa María de Torres "en la strata que dicit al limina Beati Jacobi".

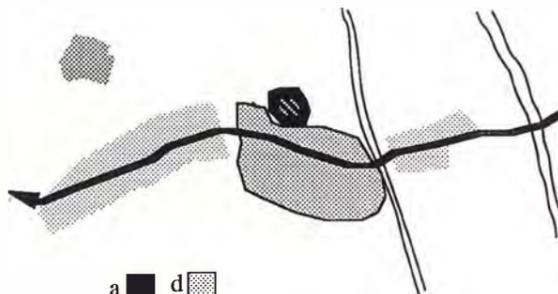


108. Santa Mariá de Torres. Le champ de Pratorres, site de l'hôpital de Santa María. J.P. 1986.

HORNILLOS DEL CAMINO (BU)

Hornillos, diminutif de *horno*, est connu au XII^e siècle sous le nom de Fornellos. Hornillos apparaît dans une donation faite au monastère de San Millán sous le règne de Ferdinand I^{er} 249. Le petit hameau existait donc déjà dans le premier quart du XI^e siècle. A la fin du XII^e siècle, Alphonse VIII donne *villam quam vocant Fornellos, que est in itinere Sancti Jacobi sita, inter Burgos et Castrum soriz* 250 au monastère de Rocamadour et à l'abbé de Tulle. Un monastère, dédié à Santa María, y est édifié; encore cité à la fin du XIV^e siècle, il se trouve aujourd'hui en ruine.

Hornillos représente un village-rue type, mis en place le long du chemin de Saint-Jacques. L'église paroissiale San Román s'élève, au nord du village, sur une motte castrale. On comptait 70 maisons à Hornillos au milieu du XIX^e siècle.

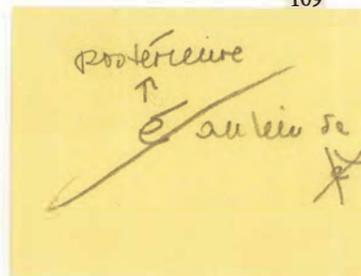


- | | | | |
|---|---|---|---|
| a | ■ | d | ▨ |
| b | ▩ | e | ▧ |
| c | ▦ | f | — |

109. Hornillos del Camino. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.

Légende : a *castro* ; b église San Román ; c monastère Santa María ; d planification urbaine du début du XII^e siècle ; e extension postérieure le long du chemin de Saint-Jacques ; f chemin de Saint-Jacques.

109



249 HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones...*, p. 269.

250 GONZALEZ J., 1960. - *El Reino de Castilla...*, p. 642, doc. n° 372.



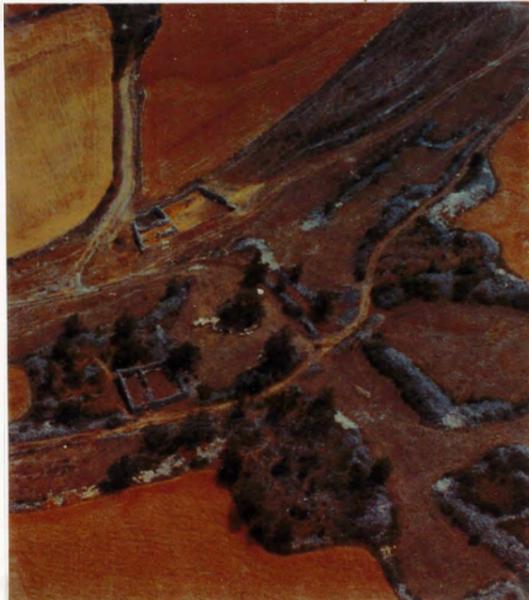
110. Hornillos del Camino. Vue d'ensemble du village. J.P. et A.H., C.V. 1986.

LA NUEZ DEL PARAMO (Iglesias, BU)
Village déserté

La *villa* de Nuez est citée en 1079²⁵¹. Au XII^e siècle, l'Ordre de Saint-Jean d'Acre y possède une propriété²⁵². Au lieu-dit La Nuez, situé à cent mètres au sud du chemin de Saint-Jacques, il ne reste que quelques murs et des tas de pierres.

SAMBOL (Iglesias, BU)
Village déserté

La petite agglomération de SamBol est mentionnée dans un document royal²⁵³ de 1068. Il s'y élève, en 1352²⁵⁴, une Léproserie qui appartient à l'Ordre de San Antón de Castro Xeriz²⁵⁵. SamBol est dépeuplé au XV^e siècle. Seuls subsistent, aujourd'hui, les murs de quelques maisons.



111. La Nuez del Paramo. Ruine de la *villa*. J.P. et A.H., C.V. 1986.

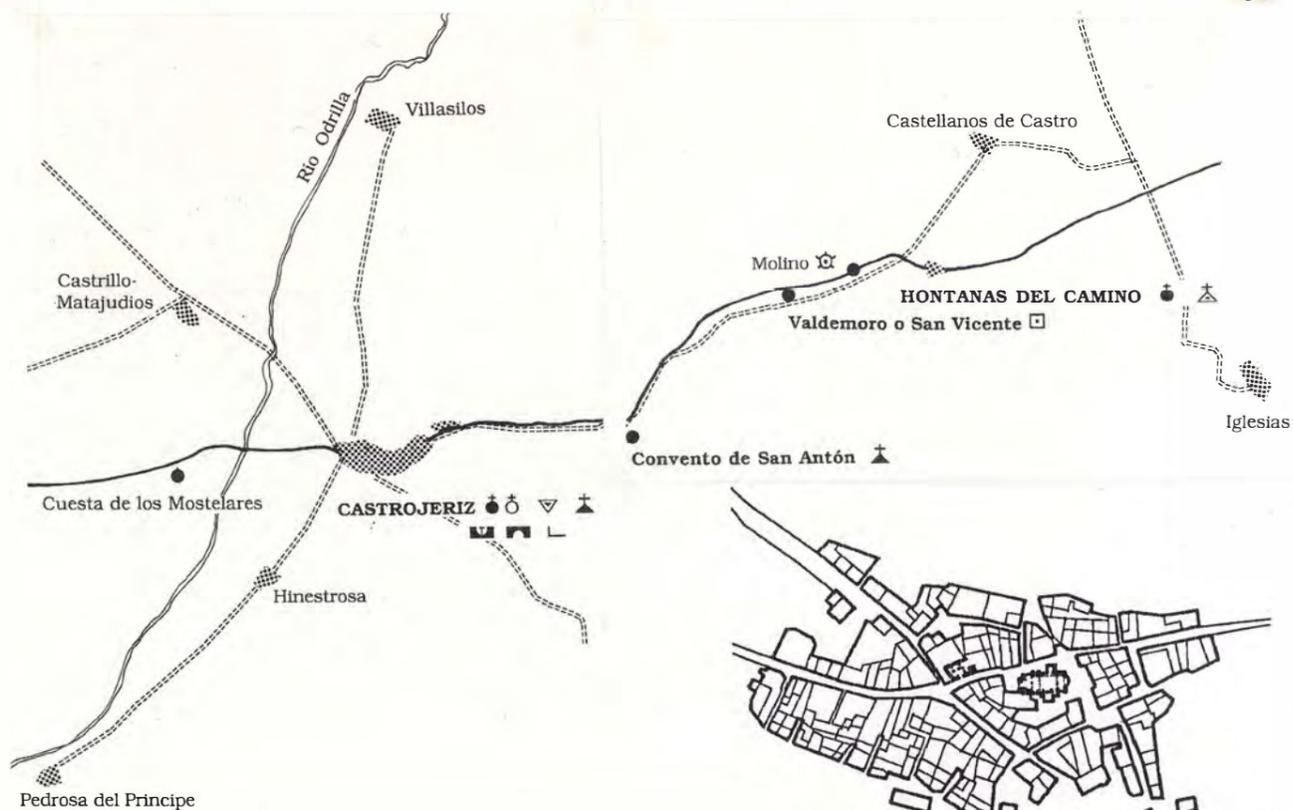
²⁵¹ SERRANO L., 1910. - *Becerro gótico de Cardaña...*, p. 260 : "et in illa Noze in alfoze de Castrojeriz."

²⁵² HUIDOBRO Y SERNA L., 1965. - *El camino de Santiago...*, 76 p.

²⁵³ HUIDOBRO Y SERNA L., 1950. - *Las peregrinaciones...*, pp. 276-278.

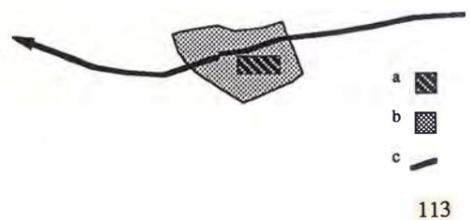
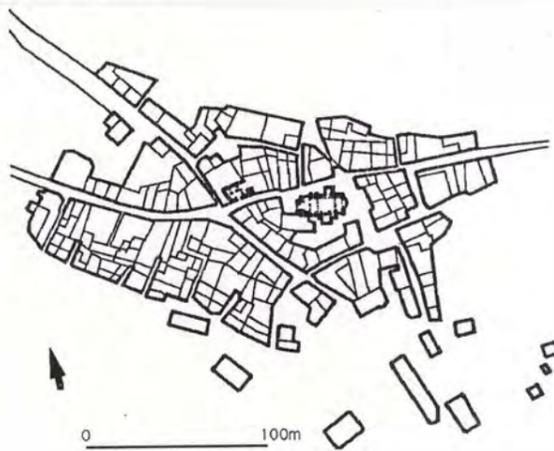
²⁵⁴ HUIDOBRO Y SERNA L., 1965. - *El camino de Santiago a su paso por Castrojeriz, Burgos*, 2^e éd., 76 p.

²⁵⁵ MARTINEZ DIEZ G., 1983. - *Libro Becerro de las Behetrías...*, doc. n° 72.



HONTANAS (BU)

Ce toponyme est synonyme de fontaine ²⁵⁶. Le petit village d'Hontanas apparaît pour la première fois, au début du XIII^e siècle, dans un document signalant que le roi Alphonse VII donne la *villa* d'Hontanas située *in publico itinere Beati Jacobi* ²⁵⁷. Dès le XIII^e siècle, il fait partie de l'alfoz de Castrojeriz. Il s'agit d'un village-rue dont le chemin de Saint-Jacques constitue l'axe principale. La *casa hospital* s'élève face à l'église.



113

113. Hontanas del Camino. Planimétrie du village et schéma de la structure urbanistique.
Légende : a église ; b noyau ecclésiastique fermé ; c chemin de Saint-Jacques



112

112. Sambol. Maisons abandonnées. J.P. 1986.

²⁵⁶ MARTINEZ DIEZ G., 1987. - *Pueblos y alfoces...*, p. 337 : "fontan, fontana, fuente".

²⁵⁷ GARRIDO GARRIDO J.M., 1983. - *Doc. de la catedral de Burgos (1184-1222)*..., doc. n° 365.



115



114

114. Hontanas del Camino. Ruines d'une maison médiévale sur la place de l'église. J.P. 1991.

115. Valdemoro ou San Vicente. Village déserté. J.P. 1979.

116. San Antón. Le porche et l'église du couvent. J.P. 1979.



116

QUINTANILLA DE VALDEMORO

(Hontanas, BU)

Village déserté

L'origine du village de Quintanilla de Valdemoro est au moins antérieur à la seconde moitié du XII^e siècle. En effet, il existait à Quintanilla un *concilium* auquel le roi Alphonse VIII²⁵⁸ octroie, en 1183, certains *fueros* de Castrojeriz. Quelques années plus tard, en 1221, Valdemoro, *in strata Sancti Iacobi*, est cédé par Fernand III à l'évêque de Burgos²⁵⁹. Nous n'avons pu identifier avec précision le site du village, depuis longtemps déserté.

VALDEMORO ou SAN VICENTE

(Hontanas, BU)

village déserté

L'église Santa María de Valdemoro, est citée en 1173. Les villages de Valdemoro et de Quintanilla de Valdemoro reçoivent tous deux en 1183, certains *fueros* de Castrojeriz²⁶⁰. Dans le premier quart du XIII^e siècle, en 1221, le roi Fernand III de Castille cède Valdemoro *in strata Sancti Iacobi*²⁶¹ à l'évêque de Burgos. Au lieu-dit San Vicente, il ne reste aujourd'hui qu'un pan de mur de l'église.

SAN ANTON²⁶² (Castrojeriz, BU)

En 1146, Alphonse VII de Castille fonde, pour recevoir les pèlerins, le couvent et l'hôpital de San Antón qu'il confie aux Antonins. Un autre édifice remplace le précédent hôpital entre le XIV^e et le XV^e siècles. Du couvent abandonné en 1791, il ne reste que les murs de l'église et le porche.

CASTROJERIZ (BU).

Edifié en 855 sur une butte qui domine la *meseta*, le *castro Sigerici* est mentionné en 882 dans la *Cronica de Albelda*, qui



117. Castrojeriz. Le château. J.P. 1986.

a joué un rôle important dans la défense de la Castille aux IX^e et X^e siècles. Il subsiste bien que partiellement détruit. Repeuplée au X^e siècle, la *villa* de Castrojeriz, qui se met en place sur les versants sud et sud-est de la butte, se voit octroyer un *fuero* en 974 par le comte castillan García Fernandez. Au milieu du XI^e siècle, une deuxième agglomération se développe à mi-pente le long du chemin de Saint-Jacques. La ville, liée au pouvoir royal prend de l'importance, le roi Alphonse VI de Castille y séjourne en 1075 et en 1105. Une muraille, qui descend du château et entoure la ville, tout en laissant à l'extérieur, à l'est, le *barrio del Manzano*, est édifiée en 1212²⁶³. Au XIV^e siècle, la ville de Castrojeriz comptait le long de la *calle mayor*, quatre hôpitaux et les quatre églises paroissiales de Santo Domingo, Santiago de

²⁵⁸ GONZALEZ J., 1960. - *El Reino de Castilla en la época de Alfonso VIII*. Madrid, doc. n° 405.

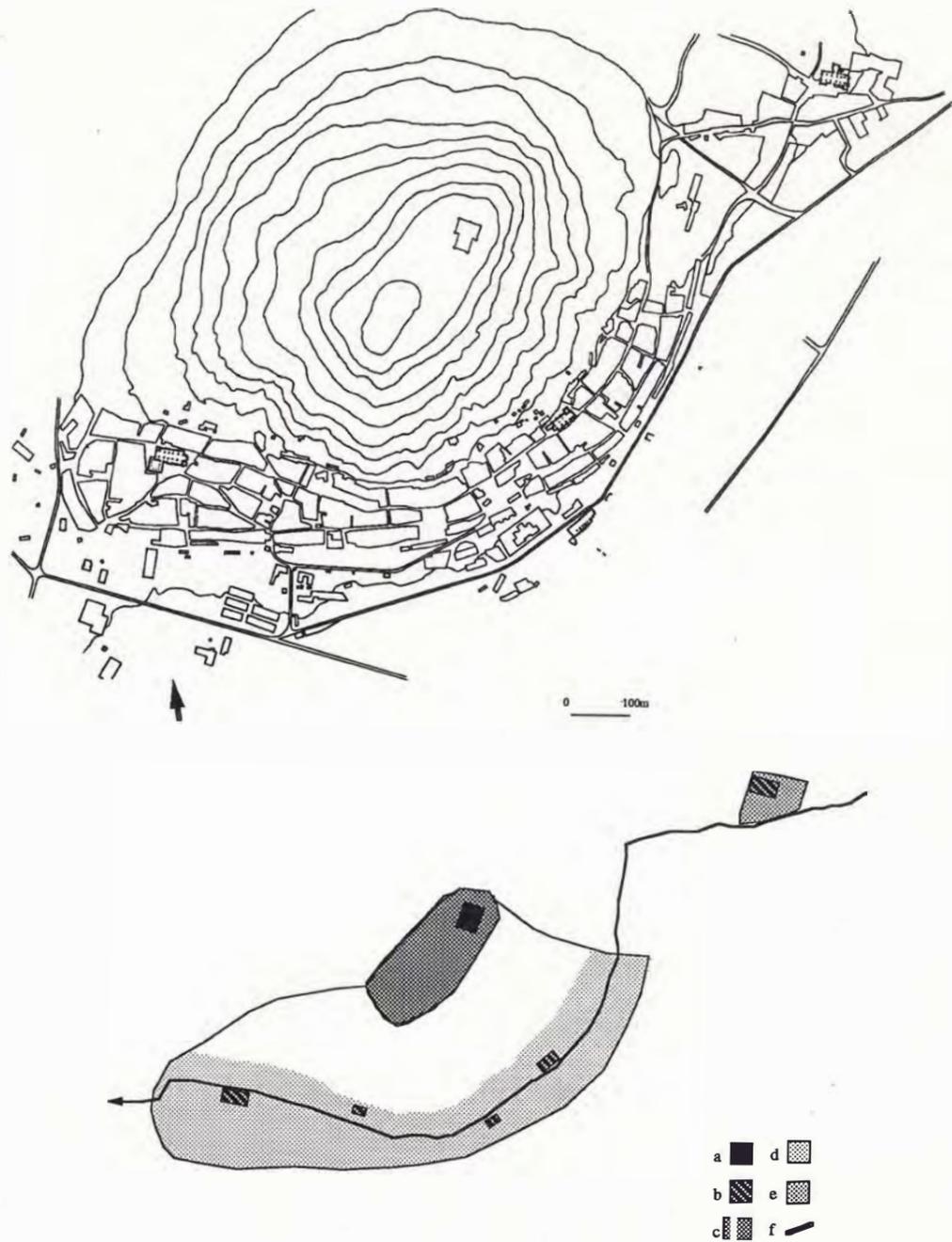
²⁵⁹ GARRIDO GARRIDO J.M., 1983. - *Doc. de la catedral de Burgos (1184-1222)*..., n° 531.

²⁶⁰ SERRANO L., 1935. - *El obispado de Burgos*..., t.3, doc. n°172.

²⁶¹ GARRIDO GARRIDO J.M., 1983. - *Doc. de la catedral de Burgos (1184-1222)*..., doc. n° 531.

²⁶² GAIBROIS DE BALLESTEROS M., 1922. - *Sancho IV de Castilla*, Colec. dipl. doc.600.

²⁶³ CARDIÑANOS BARDECI I., 1987. - *Arquitectura fortificada*..., pp.123-129.



118. Castrojeriz. Planimétrie de la ville et schéma de la structure urbanistique.
 Légende : a château ; b édifices religieux ; c *castro Sigerici*, IX^e-X^e siècles ; d ville fortifiée, développée à partir du XI^e siècle; e *barrio del Manzano*; f chemin de Saint-Jacques.